

MODÉRATION RELIGIEUSE

MODÉRATION RELIGIEUSE

Copyright 2022 par le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie

Publié par :

Agence de Recherche, de Développement et de Formation du
Ministère des Cultes de la République d'Indonésie
Bâtiment du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie
Jl.MH. Thamrin No.6 Lt. 2 Central Jakarta

Tous droits réservés

Première édition, octobre 2022

Équipe de rédaction du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie

Catalogue en cours d'émission

Agence de Recherche, de Développement et de Formation du
Ministère des Cultes de la République d'Indonésie
Modération religieuse / par l'Agence de Recherche, de
Développement et de Formation du Ministère des Cultes de la
République d'Indonésie.

- Première édition. - Jakarta : Ministère des Cultes de la République d'Indonésie, 2022. xii, 166 pages; 14.5 x 20.5 cm

1.Modération religieuse

2.Harmonie interreligieuse

RÉSUMÉ

Ce livre vise à expliquer les questions de quoi, pourquoi, et comment par rapport à la modération religieuse. Qu'est-ce que la modération religieuse ? Pourquoi est-elle importante ? Et comment la mettre en œuvre ?

Il y a trois parties principales pour répondre aux trois questions ci-dessus, à savoir : Une étude conceptuelle de la modération religieuse ; Des expériences empiriques de modération religieuse ; et Des stratégies pour la mise en œuvre de la modération religieuse.

La première section contient des explications conceptuelles liées à la modération religieuse, allant de sa définition, de ses valeurs et principes fondamentaux, de ses sources de référence dans les traditions de diverses religions et de ses indicateurs. Dans cette section, la discussion des principes d'équité, d'équilibre, d'accommodement, d'inclusion et de tolérance sera un élément important en tant qu'indicateur de modération.

La deuxième partie s'agit de l'arrière-plan et du contexte socioculturel de l'importance de la modération religieuse, ainsi que des exemples de sa mise en œuvre dans l'expérience empirique de la société indonésienne. La modération est utilisée comme perspective dans toutes les pratiques de la vie religieuse.

La troisième partie recense les mesures à prendre pour renforcer et mettre en pratique la modération religieuse. Le but est que la modération religieuse puisse être structurée comme un programme national, de sorte qu'il soit attaché à une perspective pour les individus et les institutions.

Le renforcement de la modération religieuse s'effectue avec trois stratégies principales, à savoir: premièrement, la socialisation des idées, les connaissances et la compréhension de la modération religieuse à tous les niveaux de la société; *deuxièmement*, l'institutionnalisation de la modération religieuse dans des programmes et des politiques contraignants; et *troisièmement*, l'intégration des formulations de modération religieuse dans le Plan national de développement à moyen terme (RPJMN) 2020-2024.

Cette stratégie structurelle est mise en œuvre pour compléter et renforcer d'autres mesures qui ont été prises jusqu'à présent, et qui doivent de plus en plus être renforcées, à savoir faciliter l'espace d'interaction entre les groupes de personnes, renforcer la valeur de l'inclusion et de la tolérance, par exemple sous la forme d'un dialogue interreligieux.

Ce livre de modération religieuse devrait être utilisé par le plus grand nombre possible de personnes qui aspirent à une vie d'harmonie et de paix dans la diversité. Il devrait appartenir à tout le monde, pas seulement aux adeptes d'une certaine religion. On l'espère !

REMARQUES

DU MINISTRE DES CULTES DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

L'Indonésie est une nation à forte hétérogénéité en termes d'ethnicité, de langue et de religion. En tant que grande nation, l'Indonésie, qui adhère à l'idéologie Pancasila, a besoin d'un atout social de ces divergences. Un domaine très attendu pour contribuer est le domaine religieux. La société indonésienne a besoin de l'harmonie dans la vie religieuse en tant qu'atout social important pour le développement national.

Le Ministère des Cultes, comme épine dorsale du gouvernement dans la gestion des communautés religieuses, a besoin d'un outil précis pour créer l'harmonie religieuse. Un des efforts déployés par le Ministère des Cultes pour construire la vie harmonieuse parmi les religions est d'élever le concept de modération religieuse. La modération religieuse est un engagement partagé pour maintenir un équilibre où chaque membre de la société, quel que soit le tribu, l'origine ethnique, la religion et les choix politiques doivent être prêts à se respecter les uns les autres et apprendre à s'entraîner eux-mêmes dans la gestion et le dépassement des différences entre eux.

La modération religieuse comme mot clé dans la vie religieuse continue de se faire l'écho du Ministère des Cultes. La prise de conscience croissante du public à la modération religieuse souligne en même temps que la modération religieuse n'est pas juste une théorie et une utopie dans le vide. Afin d'atteindre ce but, ce livre « Modération religieuse » a été publié comme un effort pour décrire clairement le concept de modération religieuse à la communauté à tous les niveaux.

La socialisation de la modération religieuse a été réalisée au moins au cours des quatre dernières années. L'intégration de la modération religieuse a également été et continue d'être effectuée. Outre qu'il faut en faire le point de vue de toute communauté religieuse, cet effort doit faire partie intégrante de la politique nationale de développement. Heureusement, notre travail acharné a porté ses fruits car la modération religieuse est devenue la direction de la politique et de la stratégie nationale en matière du RPJMN 2020-2024 qui est devenu le mandat du Ministère des Cultes. Nous espérons que la modération religieuse peut devenir une partie intégrante de la stratégie de révolution mentale et de développement culturel dans un effort pour améliorer la qualité et la compétitivité des ressources humaines.

Cette version française devrait augmenter la portée de la communauté internationale avec le concept de modération religieuse. En plus d'être un manuel pour les agents de modération religieuse, ce livre devrait également pouvoir devenir une discussion menée par des universitaires et des

sociologues dans diverses parties du monde au profit des communautés religieuses.

Notre gratitude va à Monsieur Lukman Hakim Saifuddin, l'ancien ministre des Cultes/initiateur du livre Modération religieuse, les rangs de l'Agence de Recherche & Développement et de formation et toutes autres parties liées qui ont travaillé dur pour compiler ce livre. Espérons que ce livre sera efficace dans la promotion de la modération religieuse et la modération de la société dans la vie religieuse.

Jakarta, octobre 2022

Ministre des Cultes de la République d'Indonésie

H. Yaqut Cholil Qoumas

INTRODUCTION

RESPONSABLE DE RECHERCHE, DE DÉVELOPPEMENT ET DE FORMATION MINISTÈRE DES CULTES DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Alhamdoulillah, nous sommes très reconnaissants pour la publication en français du livre *Modération Religieuse*. La rédaction de ce livre est une sorte de réponse de l'Agence de recherche, de développement et de formation, Ministère des Cultes de la République d'Indonésie pour encourager la modération religieuse dans divers cercles. On s'attend à ce que ce livre fournisse la communauté internationale avec une conscience de modération religieuse, son contexte et les raisons de son importance dans la vie religieuse, ainsi que les mesures prises pour la faire respecter, en particulier dans le contexte de la communauté indonésienne.

La traduction de ce livre est passée par plusieurs étapes. Une équipe de traducteurs du programme d'études de langue et littérature française, la faculté des sciences culturelles de l'Université Brawijaya, a réalisé la première étape de traduction, puis la deuxième étape a été réalisée deux fois les révisions

linguistiques par un traducteur de l'Université Grenoble-Alpes, France.

Nous exprimons notre plus haute gratitude au traducteur pour ce livre. Il s'agit de Siti Khusnul Khotimah, Ika Nurhayani, Sigit Prawoto, Intan Dewi Savitri, Roosy Rusmawati, Eri Susanto (Université Brawijaya) et Galuh Perdana Putra (Université Grenoble-Alpes, France). Ils ont été assistés par une équipe technique, à savoir Rizki Riyadu Topik et Haris Burhani.

Nous espérons que ce livre pourra devenir un document de référence pour la modération religieuse en tant que stratégie de diplomatie culturelle.

Jakarta, octobre 2022

Responsable de l'Agence de recherche & développement
et de formation

Ministère des Cultes

Prof. Dr. H. Amin Suyitno, M.Ag.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé.....	iii
-------------	-----

Remarques

Du Ministre des Cultes de la République d'Indonésie ..	v
--	---

Introduction

Responsable de Recherche, de Développement et de Formation Ministère des Cultes de la République d'Indonésie	ix
--	----

Table des Matières	xi
--------------------------	----

Prologue

Lukman Hakim Saifuddin Ministre des Cultes de la République d'Indonésie (2014-2019).....	1
---	---

Première Partie

Études Conceptuelles de la Modération Religieuse.....	15
A. Définition et limites de la modération	15
B. Principes de la modération : juste et équilibré.....	18
C. Fondements de la modération dans les traditions de diverses religions.....	23
D. Indicateurs de modération religieuse.....	41

E. Modération entre l'extrême gauche et l'extrême droite.....	47
---	----

Deuxième Partie

Expérience Empirique Modération Religieuse..... 53

A. Contexte de la société multiculturelle	54
B. Capital socioculturel de la modération religieuse	63
C. La Modération religieuse pour renforcer la tolérance active.....	79
D. La Modération religieuse pour la non-violence...	85
E. Modération religieuse à l'ère du « <i>disruption</i> » numérique.....	89

Troisième Partie

Stratégie Renforcement et Mise en Œuvre Modération

Religieuse..... 101

A. Modération religieuse au Ministère des Cultes de la République d'Indonésie	109
B. Socialisation du récit de la modération religieuse	113
C. Institutionnalisation et mise en œuvre de la modération religieuse.....	121
D. Intégration de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024.....	133
E. Plan Stratégique du Ministère des Cultes	145

Épilogue..... 161

PROLOGUE

LUKMAN HAKIM SAIFUDDIN

MINISTRE DES CULTES DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

(2014-2019)

Ce livre est là pour expliquer la modération religieuse, ainsi que pour essayer de répondre à la question, qu'est-ce que la modération religieuse ? Pourquoi la modération religieuse est-elle importante dans le contexte de la vie religieuse en Indonésie en particulier ? Et quelle est la voie ou la stratégie pour mettre en œuvre la modération religieuse, afin que les communautés religieuses deviennent modérées ?

On peut expliquer brièvement ici que 'modéré' est un adjectif, un dérivé du mot modération, qui signifie 'ne pas être excessif' ou 'moyen'. En indonésien, ce mot est ensuite absorbé en mot 'moderasi', qui selon le Monolingue Dictionnaire de l'Indonésien (KBBI) est défini comme la réduction de la violence, ou l'évitement des extrêmes.

Dans le KBBI, il est également expliqué que le mot modération vient du latin moderatio, qui signifie modestie (pas d'excès et pas de manque). Ainsi, lorsque le mot « modération »

est juxtaposé au mot « religieuse », étant modération religieuse, le terme se réfère à l'attitude de réduire la violence, ou d'éviter les extrêmes dans la pratique religieuse.

Donc, l'ensemble de ce livre contient l'explication de la signification de modéré et de modération dans le contexte de la religion, afin qu'elle puisse être bien comprise par toutes les communautés religieuses. Cette explication est importante parce que la modération religieuse est en fait l'essence de la religion, et sa mise en œuvre devient une nécessité dans le contexte d'une société plurielle et multiculturelle comme l'Indonésie, afin de créer une harmonie intra-religieuse et inter-religieuse.

La diversité et la diversité indonésienne

Pour la nation indonésienne, la diversité est considérée comme le destin. On ne lui demande pas, mais plutôt le don de Dieu qui a créé, non pas d'être offert mais être pris pour acquis. L'Indonésie est un pays avec la diversité d'ethnies, de tribus, de cultures, de langues et de religions qui est presque inégalée dans le monde. En plus des six religions les plus adoptées par la communauté indonésienne, il existe des centaines, voire des milliers de tribus, de langues et d'écritures régionales, ainsi que des croyances locales en Indonésie. En se référant aux données de l'Agence centrale des statistiques (BPS) en 2010, le nombre total de tribus et de sous-tribus en Indonésie était de 1331. Puis en 2013, le BPS en collaboration avec l'Institut d'études de l'Asie du Sud-Est (ISEAS), en ont regroupé 633 grands groupes tribaux.

En ce qui concerne le nombre de langues, L'agence linguistique en 2017 a également réussi à cartographier et à vérifier 652 langues régionales en Indonésie, à l'exclusion des dialectes et des sous-dialectes. Certaines de ces langues régionales ont certainement aussi leurs propres types d'écritures, telles que le javanais, le sundanais, le javanais ancien, le sundanais ancien, le pegon, l'arabe malais ou Jawi, la langue bugis de Makassar, la langue lampung, et d'autres. Certaines de ces écritures sont utilisées par plus d'une langue différente, comme l'écriture Jawi qui est également utilisée pour écrire l'achinai, le malais, le minangkabau et le buton.

Bien que les religions les plus adoptées et utilisées comme guide de vie par les Indonésiens soient six religions, à savoir : l'islam, le christianisme, le catholicisme, l'hindouisme, le bouddhisme et le khonghucu, les croyances religieuses de certains Indonésiens sont également exprimées dans des centaines de religions et de croyants ancestraux. Le nombre de groupes de croyants ou de religions locales en Indonésie peut atteindre des centaines, voire des milliers.

Compte tenu de la diversité de la société indonésienne, on peut imaginer à quel point les opinions, les croyances et les intérêts de chaque citoyen, y compris dans la religion, sont divers. Heureusement que nous avons une langue d'unité, l'indonésien, afin que les diversités de croyances puissent être communiquées, et donc entre les citoyens puissent se comprendre les uns aux autres. Malgré cela, les frictions causées par la mauvaise gestion de la diversité ne s'arrêtent pas parfois.

D'un point de vue religieux, la diversité est la grâce et la volonté de Dieu ; si Dieu le veut, il n'est certainement pas difficile de rendre Ses serviteurs uniformes et d'une seule espèce. Mais il est en effet le Désir Suprême que l'humanité soit diverse, qu'on vienne des tribus et des nationalités différentes, dans le but que la vie soit dynamique, apprenne les uns des autres et apprenne à se connaître. De cette façon, la diversité n'est-elle pas très belle ? Comme nous devrions être reconnaissants pour la diversité de cette nation indonésienne.

En outre, il existe également une diversité d'interprètes des enseignements religieux dans chaque religion, en particulier en ce qui concerne les pratiques et les rituels religieux. Généralement, chaque interprétation des enseignements religieux a ses adeptes qui croient en la vérité des interprétations qu'ils pratiquent.

Dans l'Islam, par exemple, il existe divers *fiqh madhabs* qui donnent différemment des *fatwas* sur la loi et la mise en œuvre ordonnée d'un rituel de culte, même si le rituel comprend les enseignements principaux, tels que les rituels de prière, de jeûne, de zakât, de hajj et autres. Cette diversité survient avec le développement des enseignements islamiques à différents moments, époques et contextes. C'est pourquoi plus tard dans la tradition islamique, on sait qu'il existe des enseignements qui sont de nature définie (*qath'i*), immuables (*tsawabit*), et il y a des enseignements qui sont flexibles, capricieux (*dzanni*) dans le contexte du temps et de l'âge. Les religions autres que l'islam ont sans aucun doute une diversité d'interprétations de différents enseignements et traditions.

La connaissance des choses qui ne peuvent pas changer et celles qui peuvent changer dans les enseignements de chaque religion est très importante pour les adeptes de leurs religions respectives, car c'est la connaissance de la diversité qui permet à un croyant religieux d'être en mesure de prendre un chemin moyen (modéré) si un choix disponible de vérité d'interprétation n'est pas possible. Les attitudes extrêmes surviennent généralement lorsqu'un croyant religieux n'est pas au courant de toute autre interprétation alternative qu'il peut poursuivre. C'est dans ce contexte que la modération religieuse devient très importante pour être utilisée comme perspective dans la religion.

En Indonésie, à l'ère de la démocratie ouverte, les différences de points de vue et d'intérêts entre les citoyens sont gérées de manière très diverse à ce que toutes les aspirations puissent être canalisées comme elles le devraient. De même, en matière de religion, notre constitution garantit la liberté des personnes religieuses d'embrasser et d'appliquer les enseignements religieux conformément à leurs croyances respectives.

L'idéologie de notre pays, Pancasila, met fortement l'accent sur la création de l'harmonie interreligieuse. L'Indonésie est devenue un exemple pour les nations du monde en termes de gestion réussie de leur diversité culturelle et religieuse, et est considérée comme réussie en termes de juxtaposition harmonieuse de la façon d'être religieux et étatique. Les conflits et les frictions sociales à petite échelle sont encore courants, mais nous parvenons toujours à sortir du conflit et à revenir

à la conscience de l'importance de l'unité en tant que grande nation, dotée de diversité par le Créateur.

Néanmoins, nous devons rester vigilants. L'une des plus grandes menaces qui peuvent nous diviser en tant que nation est les conflits des origines religieuses, en particulier ceux qui s'accompagnent d'actes violents. Pourquoi ? Parce que la religion, peu importe et n'importe où, a une nature fondamentale de partisanerie plein de charge émotionnelle et de haute subjectivité, de sorte qu'elle donne presque toujours naissance à un lien émotionnel chez ses adhérents. Même pour ses fanatiques, la religion est une « chose » sacrée et ésotérique. Au lieu de mener à une vie sereine et rassurante, le fanatisme extrême envers la vérité des interprétations religieuses conduit souvent aux conflits entre elles.

Les conflits dans ce contexte religieux peuvent affecter différents groupes ou écoles au sein d'une même religion (sectaire ou intra-religieuse), ou se produire dans divers groupes au sein de différentes religions (communautaires ou interconfessionnelles). Habituellement, le début des conflits avec les origines religieuses est déclenché par une attitude consistant à blâmer les interprétations et les compréhensions religieuses des uns et des autres, à être moralisateur et à ne pas s'ouvrir aux interprétations et aux opinions religieuses des autres.

Nous devons tirer les leçons des expériences amères de certains pays dont la vie des gens est en plein désarroi, et même dont les pays risquent de se dissoudre, en raison de conflits sociopolitiques dans le contexte de différences d'interprétations

religieuses. La diversité, dans n'importe quel domaine, confie l'existence de différences, et les différences peuvent conduire à un potentiel de conflit. S'il n'est pas géré correctement et traité judicieusement, ce conflit potentiel peut conduire à des attitudes extrêmes dans la défense de l'interprétation de la vérité des différentes versions de chaque groupe d'adhérents.

Le caractère destructeur des conflits dans le contexte de différences dans les revendications de la vérité de l'interprétation religieuse sera certainement encore plus puissant, étant donné le tempérament religieux qui touche les niches émotionnelles les plus éloignées de chaque âme humaine. En fait, il n'est pas rare que les différences contestées soient en fait limitées à la vérité des interprétations religieuses produites par des humains finis, et non aux vérités essentielles qui sont l'interprétation la plus correcte et n'appartiennent qu'à Dieu Tout-Puissant.

Pour gérer la situation religieuse très diverse en Indonésie telle que décrite ci-dessus, nous avons besoin de visions et de solutions qui peuvent créer l'harmonie et la paix dans la vie religieuse, notamment en promouvant la modération religieuse, en respectant la diversité des interprétations et en ne se laissant pas prendre par l'extrémisme, l'intolérance et la violence.

L'esprit de modération religieuse est de chercher l'intersection de deux pôles extrêmes dans la religion. D'une part, il y a des croyants qui croient extrêmement en la vérité absolue d'une interprétation d'un texte religieux, tout en considérant l'interprète malavisé autre que cela. Ce groupe est communément appelé ultra-conservateur. D'autre part, il y a aussi des gens qui sont extrêmes dans la déification de la

raison au point d'ignorer le caractère sacré de la religion, ou de sacrifier les croyances fondamentales de leurs enseignements religieux au nom de la tolérance déplacée envers les adeptes d'autres religions. Ils sont communément appelés extrêmes libéraux. Tous les deux doivent être modérés.

Par conséquent, pour rendre la modération religieuse une solution, nous devons avoir une compréhension correcte du sens du mot. Et, c'est dans ce but que ce livre de la modération religieuse présente.

De plus, la présence de ce livre est aussi pour affirmer que l'État est présent dans les efforts d'intériorisation des valeurs religieuses d'une part, ainsi que dans les efforts pour apprécier la diversité religieuse et l'interprétation de la vérité religieuse. L'intériorisation des valeurs religieuses vise à ce que la religion soit toujours le fondement spirituel, moral et éthique dans la vie des individus, de la société, de la nation et de l'État, tandis que l'appréciation de la diversité des compréhensions et des pratiques religieuses vise à encourager une vie religieuse modérée, afin de créer un renforcement de notre engagement national.

Pourquoi la modération religieuse est-elle importante ?

Voici la question fréquemment posée : pourquoi nous, la nation indonésienne en particulier, avons besoin de perspectives de modération dans la religion ?

En général, la réponse est parce que la diversité en religion est sans aucun doute impossible à éliminer. L'idée de base de la modération est de chercher des équations et de ne pas accentuer

les différences. S'il est développé plus en détail, il y a au moins trois raisons principales pour lesquelles nous avons besoin de modération religieuse :

Premièrement, l'une des essences de la présence de religion est de préserver la dignité humaine en tant qu'être-humain, la création de Dieu, y compris la protection contre la mort. C'est pourquoi chaque religion porte toujours une mission de paix et de sécurité. Pour y parvenir, la religion présente toujours les enseignements de l'équilibre dans divers aspects de la vie ; la religion enseigne aussi que la sauvegarde de la vie humaine devrait être une priorité ; éliminer une vie équivaut à éliminer toute la vie de l'humanité. La modération religieuse défend les valeurs humaines.

Les gens extrêmes sont souvent coincés dans des pratiques religieuses au nom de Dieu juste pour défendre Sa Majesté tout en éliminant l'aspect humain. Les personnes religieuses de cette manière sont prêtes à rabaisser les autres « au nom de Dieu », même s'ils gardent l'humanité elle-même fait partie du noyau des enseignements religieux.

La plupart des humains exploitent souvent les enseignements religieux pour satisfaire les intérêts de ses luxures et de ses convoitises, et il n'est pas rare de légitimer aussi ses passions politiques. Les actions d'exploitation au nom de la religion c'est ce qui fait que la vie religieuse est déséquilibrée, a tendance à être extrême et exagérée. Donc, dans ce cas-là, l'importance de la modération religieuse est de devenir un moyen de restaurer la pratique religieuse pour qu'elle se conforme à son essence,

et que la religion serve à maintenir la dignité humaine et non l'inverse.

Deuxièmement, des milliers d'années après la naissance de la religion, les êtres humains sont de plus en plus nombreux et diversifiés, tribaux, nationaux, multicolores, dispersés dans diverses terres et territoires. Parallèlement au développement et à la distribution de l'humanité, la religion s'est également développée et répandue. Les travaux d'érudits antérieurs écrits en arabe n'est plus suffisant pour accueillir l'ensemble de complexité des questions humanitaires.

Les textes religieux font aussi l'expérience de la multi-interprétation, la vérité se multiplie; certains croyants religieux ne sont plus s'accrocher à l'essence et à la nature de ses enseignements religieux, mais ils sont fanatique de l'interprétation de la version de la vérité qu'ils aiment, et parfois des interprétations qui correspondent à ses intérêts politiques. Ainsi, le conflit est inévitable. Une telle complexité de la vie humaine et de la religion se produit dans diverses parties du monde, pas seulement en Indonésie et en Asie, mais aussi dans d'autres parties du monde. C'est ce contexte qui fait l'importance de la modération religieuse, afin que la civilisation humaine ne soit pas anéantie à la suite de conflits dans la religion.

Troisièmement, la modération religieuse, en particulier dans le contexte indonésien, est nécessaire en tant que stratégie culturelle pour prendre soin de l'indonésienne. En tant que nation très hétérogène, depuis le début, les fondateurs de la nation ont réussi à léguer une convention nationale, à savoir Pancasila dans l'État unitaire de la République d'Indonésie, qui

a vraiment réussi à unir tous les groupes religieux, ethniques, linguistiques et culturels. L'Indonésie ne s'agit pas d'un État religieux, mais il ne se sépare pas non plus de la religion et de la vie quotidienne de ses citoyens. Les valeurs des religions sont maintenues, combinées à la valeur des mœurs et des coutumes locales, et même certaines lois religieuses sont institutionnalisées par l'État, les rituels religieux et culturels s'entremêlent à l'harmonie et à la paix.

C'est la véritable identité de l'Indonésie, un pays très religieux, avec son caractère poli et tolérant, et capable de se dialoguer dans la diversité. L'extrémisme et le radicalisme nuiront sans aucun doute à notre nation, si on les laisse se développer. Donc la modération religieuse est très importante en tant que perspective.

En plus les trois grands points ci-dessus, il peut également être expliqué que la modération religieuse est en effet un bien moral commun qui n'est pas seulement pertinent pour le comportement des individus, mais aussi avec des communautés ou des institutions.

La modération a longtemps été un aspect important dans l'histoire des civilisations et des traditions de toutes les religions du monde. Chaque religion a sans aucun doute une tendance de l'enseignement qui se réfère à un point de même signification, à savoir que choisir un juste milieu entre deux pôles extrêmes et ne pas exagérer des choses, c'est l'attitude religieuse la plus idéale.

La similitude de la valeur de la modération devient l'énergie qui a animé les rassemblements historiques entre deux grandes

figures religieuses mondiales, le pape François et le Grand Imam d'Al Azhar, Cheikh Ahmed al-Tayyeb, le 4 février 2019. La rencontre a produit un document sur la fraternité humaine, dont l'un des messages principaux a confirmé qu'en ce moment l'ennemi commun est l'extrémisme aiguë (extrémisme fanatique), le désir de se détruire, la guerre, l'intolérance, ainsi que la haine entre les êtres humains, cela tout au nom de religion.

Un certain nombre d'événements violents dans divers pays confirment que l'extrémisme et le terrorisme ne sont pas des monopoles d'une religion et ils n'ont pas de place dans la religion quelconque. La terreur et les menaces violentes naissent souvent à la suite de la perspective d'un individu, de ses attitudes et de ses actions extrêmes au nom de la religion. En même temps, l'attitude modérée qui met l'accent sur l'équité et l'équilibre, peut provenir de n'importe qui, quelle que soit son appartenance religieuse.

En tant que pays de la société plurielle et multiculturelle, le conflit d'origine religieuse est très susceptible de se produire en Indonésie. C'est pourquoi on a besoin de la modération religieuse comme solution, afin d'être l'une des clés importantes pour créer la vie harmonieuse et paisible parmi les religions et pour mettre l'accent sur l'équilibre, que ce soit dans la vie personnelle, familiale, sociale, et universelle.

Plus que cela, la perspective et la pratique de la modération religieuse ne sont pas seulement une nécessité des Indonésiens, il s'agit plutôt des besoins de la communauté mondiale. La modération religieuse invite l'extrême droite et l'extrême

gauche, les groupes religieux ultraconservateurs et libéraux, à chercher ensemble l'égalité et un point de rencontre étant une société modérée.

Malentendu sur la modération religieuse

Modéré est un mot qui est souvent mal compris dans le contexte de la religion en Indonésie. Pas mal de gens pensent qu'un homme modéré en religion est signifié qu'il n'est pas ferme dans sa position, ou pas sérieux dans la pratique des enseignements religieux. Les modérés sont mal compris comme compromis des croyances théologiques religieuses avec les adhérents d'autres religions.

Un modéré est souvent stéréotypé comme non plénier en religion parce qu'il est considéré de ne pas mettre en œuvre l'enseignement de religion en tant que son mode de vie, ni de faire de la pratique de son chef religieux un exemple dans tous les aspects de la vie. Les modérés en religion sont aussi souvent considérés comme insensibles, négligents, ou de ne pas donner de défense lorsque, par exemple, leur symbole religieux est rabaisé.

Une autre présomption erronée qui s'est développée dans la société est que prendre parti pour les valeurs de modération et de tolérance dans la religion est signifié comme libéral et ignorer les normes de base clairement écrites dans les textes religieux. En conséquence, dans la vie religieuse en Indonésie, les modérés sont souvent confrontés d'une manière diamétrale avec les conservateurs qui s'accrochent aux enseignements religieux.

Le malentendu concernant la signification de modéré dans la religion a des implications pour l'émergence de l'antipathie dans la société qui a tendance à être réticente de l'appellation un modéré, ou en outre blâme l'attitude modérée.

Cependant, est-ce vrai cette compréhension modérée ? Et est-il vrai qu'être modéré dans la religion signifie mettre en gage les croyances de nos enseignements religieux afin de respecter les croyances des adeptes d'autres religions ?

La réponse est bien sûr que non ! Modéré dans la religion en aucun cas, cela ne signifie pas compromettre les principes ou le rituel de base de la religion pour le plaisir d'autres personnes de croyances ou de religions différentes. La modération religieuse n'est pas une excuse pour qu'une personne ne pratique pas ses enseignements religieux sérieusement. Au contraire, modéré dans la religion signifie être confiant dans l'essence des enseignements religieux qu'il a embrassés, qui enseigne le principe d'équité et d'équilibre, mais partage la vérité dans la mesure où concerne l'interprétation de la religion.

Le caractère de la modération religieuse confie l'existence de l'ouverture, l'acceptation, et la coopération de chacun des différents groupes. Par conséquent, chaque croyant de religion, de n'importe quelle ethnique ou ethnicité, culture, religion et choix politiques, doit être prêt à s'écouter les uns les autres, ainsi qu'à apprendre à exercer la capacité de gérer et de surmonter les différences de compréhension religieuse entre eux.

Ainsi, ce livre, en plus d'être écrit aux fins des intentions décrites ci-dessus, vise également à clarifier s'il y a encore un malentendu sur le sens « modéré » dans la religion.

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDES CONCEPTUELLES DE LA MODÉRATION RELIGIEUSE

A. Définition et limites de la modération

Le mot modération vient du latin *moderatio*, qui signifie la modestie (pas d'excès et pas de manque). Le mot signifie aussi la maîtrise de soi (de l'attitude exagérée et insuffisante). Le Monolingue Dictionnaire de l'indonésien (KBBI) fournit deux significations du mot modération, à savoir : 1. n réduction de la violence, et 2. n l'évitement des extrêmes. S'il est dit : « Cette personne est modéré », la phrase signifie que la personne est naturelle, ordinaire et non extrême.

En anglais, le mot modération est souvent utilisé au sens de moyenne, noyau, standard (par défaut) ou non aligné. En général modéré signifie mettre en avant l'équilibre de croyances, morales et dispositions, à la fois lors du traitement d'autres en tant qu'individus, ainsi qu'avec les institutions de l'État.

Alors qu'en arabe, la modération est connue sous le nom de *wasath* ou *wasathiyah*, qui a un équivalent signifiant avec les mots *tawassuth* (milieu), *i'tidal* (juste), et *tawazun* (équilibré). Les personnes qui appliquent le principe *wasathiyah* peuvent

être appelé *wasith*. En arabe en tout cas, le mot *wasathiyah* est interprété comme « le meilleur choix ». Quoi que les mots utilisés, tous impliquent un sens que le même, c'est-à-dire équitable, ce qui, dans ce contexte, signifie choisir la position du juste milieu parmi diverses options extrêmes. Le mot *wasith* a même été absorbé dans l'indonésien étant le mot « wasit » qui a trois significations, à savoir: 1) médiateurs, intermédiaires (par exemple dans le commerce, les affaires); 2) séparateurs (réconciliateur) entre les différends; et 3) le leader du match.

Selon les experts d'arabe, le mot *wasath* a aussi le sens de « tout ce qui est bon selon son objet ». Par exemple, le mot « bienfaiteur », qui signifie l'attitude entre avare et extravagant, ou le mot « courageux », qui signifie attitude entre timide (*al-jubn*) et désespéré (*tahawur*), et beaucoup d'autres exemples en arabe.

Quant au mot opposé de modération est excessif, ou *tatharruf* en arabe, qui contient la signification de *extreme*, *radical* et *excessif* en anglais. Le mot extrême peut aussi signifier « faire outrageusement, s'éloigner de bout à bout, tourner autour de la torsion, passer à l'action/ le chemin inverse ». Dans le KBBI, le mot extrême est défini comme « l'extrémité, la plus haute et la plus forte ».

En arabe, il y a au moins deux mots qui ont la même signification que le mot extrême, c'est-à-dire *al-guluw*, et *tasyaddud*. Bien que le mot *tasyaddud* au sens propre ne soit pas mentionné dans le Coran, ses dérivés peuvent être trouvés dans d'autres formes de mots, par exemple les mots *syadid*, *syidad*, et *asyadd*. Ces trois mots se limitent en effet à pointer vers le mot

de base seulement, qui signifie dur et ferme. Il n'y a aucun des trois mots qui peut être perçu comme traduction d'extrême ou *tasyaddud*. Dans son contexte religieux, cette notion d'« excessif » peut s'appliquer pour désigner des personnes extrêmes, ainsi que pour dépasser les limites et les dispositions de la loi religieuse.

Selon l'analogie, la modération est comme le mouvement depuis l'arête qui tend toujours vers le centre ou l'axe (centripète), alors que l'extrémisme est le mouvement inverse qui s'éloigne du centre ou de l'axe, vers le côté le plus extérieur et extrême (centrifuge). Comme un pendule d'horloge, il y a un mouvement dynamique, ne s'arrêtant pas d'un côté extérieur à l'extrême, mais se déplaçant vers le milieu.

En empruntant cette analogie, dans un contexte religieux, une attitude modérée est donc une option pour avoir des perspectives, des attitudes et des comportements au juste milieu parmi des extrémismes existants, tandis que l'extrémisme religieux est la perspective, l'attitude, et le comportement hors des limites de la modération dans la compréhension et la pratique religieuses. Par conséquent, la modération religieuse peut alors être comprise comme perspective, attitude et comportement prenant toujours position au milieu, agissant toujours équitablement, et non extrême dans la religion.

Bien sûr, il doit y avoir des mesures, des limites et des indicateurs pour déterminer si une perspective, une attitude et un comportement religieux sont classés comme modérés ou extrêmes. La mesure peut être faite sur la base de sources

fiables, telles que des textes religieux, des constitutions d'État, les mœurs locales, le consensus et la convention mutuelle.

La modération religieuse doit être comprise comme une attitude religieuse équilibrée entre la pratique de sa propre religion (exclusif) et le respect de la pratique religieuse de croyants différents (inclusif). Cet équilibre ou cette voie du milieu dans la pratique religieuse est sans aucun doute nous épargnera d'exagération extrême, le fanatisme et les attitudes révolutionnaires dans la religion. Tel qu'il a été suggéré plus tôt, la modération religieuse est la solution à la présence de deux pôles extrêmes dans la religion, le pôle ultra-conservatif ou d'extrême droite d'un côté, et celui libéral ou d'extrême gauche en revanche.

La modération religieuse est en fait la clé de création de la tolérance et de l'harmonie, tant au niveau local, national et mondial. Le choix de la modération en rejetant l'extrémisme et le libéralisme dans la religion est la clé de l'équilibre, dans l'intérêt de la préservation de la civilisation et la création de la paix. C'est de cette manière que chacune des communautés religieuses peuvent traiter les autres d'une manière respectable, accepter les différences et vivre ensemble dans la paix et l'harmonie. Dans une société multiculturelle comme en Indonésie, la modération religieuse n'est peut-être pas une option, c'est plutôt une nécessité.

B. Principes de la modération : juste et équilibré

L'un des principes fondamentaux de la modération religieuse est de toujours maintenir un équilibre entre deux

choses, par exemple l'équilibre entre la raison et la révélation, le physique et le spirituel, les droits et les obligations, les intérêts individuels et le bien commun, la nécessité et le volontariat, l'idéale et la réalité, entre textes religieux et l'ijtihad (les accords des religieuses), ainsi qu'un équilibre entre le passé et l'avenir. Ainsi, l'essentiel de la modération religieuse est d'avoir une vision et une action qui est juste et équilibrée.

Dans le KBBI (grand dictionnaire de la langue indonésienne), le mot « juste » est défini comme : 1) impartial ; 2) du côté avec la vérité ; et 3) approprié/non arbitraire. Le mot « arbitre » qui fait référence à quelqu'un qui mène un match peut être interprété dans ce sens, à savoir quelqu'un qui n'est pas partial dans la pensée, mais plutôt du côté de la vérité.

Le deuxième principe est l'équilibre. C'est un terme pour décrire les perspectives, les attitudes et les engagements pour se ranger toujours au côté de la justice, de l'humanité et de l'égalité. La tendance à être équilibré ne signifie pas qu'il n'a pas aucune opinion. Ceux qui ont une attitude équilibrée sont fermes, mais pas durs parce qu'ils sont toujours du côté de la justice. L'équilibre peut être considéré comme une forme de perspective pour faire quelque chose avec modération, ni trop ni moins ni conservateur ni libéral.

Mohammad Hashim Kamali (2015) explique que le principe d'équilibre et de justice dans le concept de modération (wasathiyah) signifie qu'en religion, il ne faut pas être extrême dans ses opinions. Pour Kamali, la wasathiyah est un aspect important de l'islam qui est souvent oublié par ses disciples, même si la wasathiyah est l'essence des enseignements

islamiques. La modération n'est pas uniquement enseignée par l'islam, mais aussi par d'autres religions. De plus, la modération est une vertu qui encourage la création de l'harmonie sociale et l'équilibre dans la vie personnelle, familiale et communautaire aux relations humaines plus larges.

Les valeurs justes et équilibrées se formeront plus facilement lorsqu'une personne a en elle trois caractères : sagesse, sincérité et courage. En d'autres termes, une attitude modérée en religion, choisissant toujours la voie médiane, sera plus facilement réalisée si quelqu'un a une connaissance religieuse suffisante pour être sage, résiste à la tentation. Il n'est pas égoïste avec l'interprétation de la vérité à laquelle il croit de sorte qu'il ose admettre l'interprétation de la vérité des autres et ose exprimer ses opinions sur la base de la connaissance.

Dans une autre rédaction, on peut dire qu'il existe trois conditions pour l'accomplissement d'une attitude modérée en religion, à savoir : avoir des connaissances approfondies, être capable de contrôler ses émotions pour ne pas dépasser les limites, et être toujours prudent. La formulation des trois conditions de la modération religieuse peut se résumer en trois mots : avoir des connaissances, être vertueux et être prudent.

S'il est développé plus avant, nous pouvons identifier plusieurs autres qualités comme condition préalable à la modération religieuse, telles que la nécessité d'avoir des connaissances approfondies sur les rituels. Une connaissance approfondie sur les règles de la pratique religieuse permettra certainement à ses fidèles de choisir plus facilement des choix de la pratique ce qu'on peut faire dans une certaine condition

limitée. Cette méthode est uniquement destinée à promouvoir le principe de facilité dans la pratique religieuse, dans la mesure où sa mise en œuvre est possible.

Par exemple, il y a quelque temps que de nombreux groupes religieux ont rejeté la vaccination contre la rougeole et la rubéole en raison de doutes concernant la loi divine. Le vaccin était nécessaire de toute urgence pour prévenir la propagation de la rougeole et de la rubéole et elle est renforcée par la fatwa MUI numéro. 33 de 2018 qui stipule sa licéité ou permis, et est basé sur les conditions d'urgence shar'iyyah, les déclarations d'experts compétents, et aucun vaccin halal et saint MR ont été trouvés à ce jour. Pour pouvoir retenir les besoins sanitaires avec les réflexions religieuses, les connaissances approfondies qui proviennent de diverses opinions des chefs religieux sont cardinaux.

Grâce à la connaissance religieuse qui répond aux critères ci-dessus, un adhérent religieux aura une nature ouverte pour répondre à la diversité de l'homme. Cela en fait l'une des principes essentiels de la modération religieuse. Pour une société pluraliste et multiculturelle comme l'Indonésie, la perspective de la modération religieuse est très importante afin que chaque personne puisse avoir un dialogue sur la diversité, aussi bien la variété des religions, des croyances, de la philosophie de vie, de la science, que des diverses traditions et coutumes locales.

La modération religieuse demande aux personnes religieuses de ne pas s'isoler, de ne pas être exclusives (fermées), mais inclusives (ouvertes), de s'adapter et de s'associer aux communautés. Ainsi, la modération religieuse encouragera

chaque communauté religieuse à ne pas être extrême et excessive dans sa réponse à la diversité, y compris la diversité religieuse et l'interprétation religieuse.

Dans le cadre de la vie étatique, ce principe de modération était aussi ce qui, dans les premiers jours de l'indépendance, permettait d'unir des personnalités indépendantistes qui avaient des pensées différentes, des intérêts politiques différents, des religions et des croyances différentes. Tout bouge pour obtenir un accord pour accepter conjointement la forme de l'État unitaire de la République d'Indonésie (NKRI) en tant qu'un accord mutuel. La volonté d'accepter l'État unitaire de la République d'Indonésie comme forme définitive d'État est une forme de tolérance à accepter le concept d'État-nation.

Le savant musulman, Ismail Raji al-Faruqi (1986), élabore le sens de l'équilibre (tawazun) ou « *the golden mean* » comme une attitude pour éviter deux extrêmes qui ne sont pas favorables, tout en essayant de trouver un terrain d'entente pour les combiner. Une attitude équilibrée signifie éviter l'égoïsme absolu d'une part, et l'égoïsme absolu d'autre part ; rechercher le bonheur personnel d'une part, et maintenir le bonheur partagé d'autre part.

Et ainsi de suite, en prenant toujours un juste milieu équilibré (Kamali 2015 : 31). À l'ère de la perturbation de la technologie et de l'information telle qu'elle est aujourd'hui, où chaque individu subit un flot d'informations, le principe d'équité et d'équilibre dans la modération religieuse peut en fait être utilisé comme une valeur utile pour gérer l'information et minimiser les canulars ; la modération religieuse apprend à

penser et à agir avec sagesse, sans être fanatique ou aveuglément obsédé par les opinions religieuses d'une personne ou d'un groupe, sans tenir compte des opinions religieuses d'autres personnes ou groupes.

C. Fondements de la modération dans les traditions de diverses religions

Chaque religion enseigne l'abandon complet à Dieu Tout-Puissant, le Créateur. Cette servitude envers Dieu se manifeste dans la volonté de suivre ses instructions dans la vie. Les humains deviennent des serviteurs uniquement pour Dieu, pas des esclaves des autres, et non plus des esclaves des autres. C'est là que réside l'essentiel de la valeur de la justice entre les humains en tant que créatures de Dieu.

Les humains sont également des serviteurs de Dieu qui ont pour mandat de diriger et de gérer la terre, en tant que créatures créées avec un raisonnement supérieur. La terre doit être gérée pour le bien commun. C'est l'une des visions de la vie les plus importantes et les plus puissantes enseignées par la religion. En raison des limites humaines, la nation et l'État deviennent le contexte de la portée de cette tâche, pour régler la façon dont les humains gèrent la terre où ils vivent, afin d'atteindre le bien commun, à savoir une nation et un État justes, prospères et pacifiques. Cet état d'esprit se retrouve dans toutes les religions sous la forme de la croyance que l'amour du pays fait partie de la foi.

L'équilibre entre la religion et la nationalité est en fait un grand capital au profit de la nation. La modération religieuse

est un contenu de valeurs et de pratiques le plus approprié pour réaliser le bénéfice de la terre indonésienne. Une attitude mentale modérée, juste et équilibrée est la clé de la gestion de notre diversité. Dans solennel pour construire la nation et l'État, chaque citoyen indonésien a des droits et des obligations équilibrées pour développer une vie pacifique ensemble et rassurant. Si nous pouvons créer une telle vie, chaque citoyen peut devenir un être humain indonésien à part entière ainsi qu'un être humain capable de mener des activités la religion dans son ensemble.

Comme on l'a dit, l'enseignement de la modération n'appartient pas seulement à une religion particulière, mais existe dans les traditions de diverses religions et même dans la civilisation mondiale. Juste et équilibré, qui a été décrit précédemment est également fortement soutenu par tous les enseignements religieux. Il n'y a pas un seul enseignement religieux qui préconise la persécution/l'injustice ou l'enseignement d'un comportement excessif. Les enseignements de Wasathiyah, comme cela a été expliqué dans leur signification, sont l'une des caractéristiques et l'essence des enseignements religieux. Le mot a, au moins, trois sens, à savoir : premier signifie milieu ; deuxième signifié juste ; et le troisième signifie le meilleur. Ces trois significations ne signifient pas qu'elles sont isolées ou qu'elles ne sont pas liées les unes aux autres, car l'attitude d'être au milieu reflète souvent l'attitude d'équité et du meilleur choix. Un exemple facile à digérer dans la vie de tous les jours est le mot « arbitre ». C'est le métier de médiateur d'un jeu, qui est tenu de faites toujours justice et décidez ce qui

est le mieux pour les parties. Autre exemple, la générosité. C'est bien parce que c'est à mi-chemin entre le gaspillage et l'avarice.

Le courage est aussi bon parce qu'il est à mi-chemin entre la peur et l'insouciance. Etc. D'après un certain nombre d'interprétations, le terme « wasatha » signifie l'élite, le meilleur, étant juste, humble, modéré, istiqamah, suivant les enseignements, n'étant pas extrême, que ce soit dans les questions relatives à ce monde ou à l'au-delà, ni extrême en matière spirituelle ou physique, mais plutôt un équilibre entre les deux. Plus en détail, wasathiyah signifie quelque chose qui est bon et qui se situe entre deux pôles extrêmes. Par conséquent, lorsque le concept de wasathiyah est pratiqué dans la vie quotidienne, les gens n'auront pas d'attitudes extrêmes.

Dans diverses études, « l'islam wasathiyat » est souvent traduit par « l'islam juste et équilibré », « la voie médiane » ou « la voie médiane » de l'islam, dans laquelle l'islam fonctionne. Médiatisation et équilibre. Ces termes montrent l'importance de la justice et de l'équilibre ainsi qu'un juste milieu pour ne pas tomber dans l'extrémisme profond religieux. Jusqu'à présent, le concept de wasathiyat est également compris en reflétant les principes de modération (tawassuth), de tolérance (tasamuh), d'équilibre (tawazun) et d'équité (i'tidal). Ainsi, le terme ummatan wasathan est souvent désigné comme « un peuple juste » ou « une communauté juste », à savoir une société ou une communauté juste. Le mot wasath est également couramment utilisé par les Arabes pour désigner le sens de khiyar (choisi ou élu).

S'il est dit « il est une personne wasath », cela signifie qu'il est l' élu parmi son peuple. Ainsi, la désignation des musulmans comme Ummatan Wasathan est un espoir qu'ils puissent apparaître comme le peuple élu qui agit toujours comme médiateur ou est juste. Tant dans le culte en tant qu'individus que dans l'interaction sociale en tant que membres de la société. L'islam enseigne à toujours être modéré.

Cet enseignement est si important dans les deux sources principales des enseignements islamiques, le Coran et le hadith du Prophète. Un verset dit par exemple : « Et de même nous avons fait de vous des “gens du milieu” afin que vous soyez témoins (des actes) de l'humanité et que le Messenger (Muhammad) soit témoin de (actes) de vous ». (al-Baqarah, 2 : 143)

Le verset indique que l'attribut wasathiyah attaché à la communauté musulmane doit être replacé dans le contexte des relations sociales avec les autres communautés. Une personne, ou une communauté musulmane ne peuvent être appelées à témoigner (martyre) que lorsqu'elle a un attachement à la modération et aux valeurs humaines. Par conséquent, si le mot wasath est compris dans le contexte de la modération, il exige que les musulmans soient des témoins et en même temps soient témoins, afin d'être un exemple pour les autres, et en même temps ils font le Prophète Muhammad SAW. Comme un modèle qui s'illustre comme un témoin pour justifier toutes ses activités.

On peut dire que le niveau d'engagement d'une personne envers la modération indique également l'étendue de son

attachement aux valeurs de justice. Plus une personne est modérée et équilibrée, plus elle a la possibilité de rendre justice. D'un autre côté, plus il est immodéré et extrême, plus il est susceptible d'être injuste. Dans la tradition islamique, le prophète Mahomet encourage fortement ses partisans à toujours prendre la voie du milieu, qui est considérée comme la meilleure voie. Dans un hadith, le Prophète a dit : « La meilleure des affaires est la voie médiane ».

En Indonésie, le discours ou la modération wasathiyah est souvent décrit à travers trois piliers, à savoir : la modération de la pensée, la modération du mouvement et la modération des actions. En ce qui concerne le premier pilier, la pensée religieuse modérée, entre autres, se caractérise par la capacité de combiner texte et contexte, à savoir une pensée religieuse qui ne s'appuie pas uniquement sur des textes religieux et impose la soumission de nouvelles réalités et contextes au texte, mais est capable d'avoir un dialogue entre les deux dynamiques, pour que la pensée religieuse d'une personne modérée ne soit pas seulement textuelle, mais en même temps ne soit pas trop libre et ignorer le texte.

Le deuxième pilier est la modération sous forme de mouvement. Dans ce cas, le mouvement de propagation religieuse, qui vise à inviter le bien et à s'abstenir du mal, doit se baser sur une invitation basée sur le principe d'apporter des améliorations et dans le bon sens. L'invitation n'a pas été menée d'une mauvaise manière, à savoir empêcher le munkar en faisant un nouveau munkar sous forme de violence.

Le troisième pilier est la modération dans les traditions et pratiques religieuses, à savoir le renforcement de la relation entre la religion et les traditions et la culture de la communauté locale. La présence de la religion ne se confronte pas diamétralement à la culture, toutes deux s'ouvrent l'une à l'autre pour construire un dialogue pour produire une nouvelle culture.

Le discours de modération, bien sûr, n'appartient pas seulement à la tradition islamique, mais aussi à d'autres religions, comme le christianisme. De plus, dans le contexte indonésien, le caractère religieux chrétien subit également un « ajustement » à l'atmosphère de la nationalité indonésienne. Avec ses différents défis et dynamiques, l'interprétation idéologique du christianisme trouve alors son contexte en Indonésie et s'enracine dans l'appartenance à la société multiculturelle indonésienne.

Les chrétiens croient que Pancasila est le meilleur, ce qui peut placer les chrétiens sur un pied d'égalité devant la loi avec les mêmes droits et obligations que les citoyens, en évitant la discrimination, indépendamment de l'ethnie, de la religion, de la race et de l'intergroupe (SARA). Les chrétiens croient que Pancasila et la Constitution de 1945 sont les lignes directrices d'une nation et d'un État qui a garanti que chaque adepte religieux a la liberté de croire et de pratiquer ses croyances respectives. En fait, la modération religieuse est significative non seulement pour la création de relations constructives entre les religions, mais il est également important de créer une harmonie entre les diverses sectes au sein d'une même religion. Conflit interne dans une religion n'est pas plus légère qu'un conflit extérieur.

Par conséquent, la modération religieuse interne doit également être développée à travers des étapes stratégiques en impliquant et en maximisant les rôles de toutes les parties. Dans la tradition chrétienne, la modération religieuse devient une façon d'harmoniser les extrêmes d'interprétation des enseignements chrétiens qui sont compris par certaines personnes. Une des astuces pour renforcer la modération religieuse est d'interagir le plus possible d'une religion à l'autre, d'une secte à l'autre au sein de la communauté religieuse interne.

Dans la Bible, comme croyance pour les chrétiens, on a dit à quel point Jésus est le pacificateur. Même dans la Bible, on peut voir qu'il n'y a pas un seul verset qui indique que Jésus n'a jamais invité les gens à faire du mal, de la violence ou même la guerre. Dans la Bible, il n'y a pas quelques versets qui enseignent les idéaux pour créer la paix sur cette terre. Les mots clés utilisés dans la Bible pour parler du contexte de la paix incluent l'utilisation des mots liberté, droits, lois, paix, pardons, honnêteté, justice et vérité.

La modération religieuse peut également être regardée du point de vue de l'Église catholique. L'Église s'appelle elle-même « la communauté de foi, d'espérance et d'amour ». Ces trois vertus, qui n'en font qu'une à la base, sont les attitudes fondamentales des croyants. La foi anime la vie, fonde l'espérance et s'exprime dans l'amour. Les trois sont unis, mais pas tout à fait identiques. L'Église universelle a conçu une nouvelle perspective dans la construction de relations avec d'autres religions à travers l'élan du Concile Vatican II. Le Concile Vatican II est devenu l'un des moments importants pour le renouveau d'un esprit religieux

inclusif dans la construction de la fraternité universelle à l'époque moderne. Un important décret du Concile Vatican II qui a marqué l'attitude de l'Église envers les autres religions du monde est *Nostrae Aetate*. Ce décret traite spécifiquement de la relation de l'Église avec les religions non chrétiennes. L'Église dans le décret *Nostra Aetate* a souligné que « l'Église catholique ne rejette rien, ce qui dans les religions est tout vrai et saint ».

Avec un respect sincère, l'Église contemple des manières d'agir et de vivre, des principes et des enseignements, qui diffèrent en effet à bien des égards de ce qu'ils croient et enseignent eux-mêmes, mais reflètent souvent un rayon de vérité, qui illumine tous les hommes. Par le décret *Nostra Aetate* (NA), l'Église a ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire de la reconnaissance de la réalité du pluralisme religieux et veut s'ouvrir à la vérité contenue dans les religions non chrétiennes. Dans le contexte de l'Église indonésienne, l'urgence la plus importante est de savoir comment construire un pont solide pour relier les « différences » entre les religions vers une fraternité nationale forte. L'une des idées les plus pertinentes est le dialogue interreligieux. À travers ce dialogue, on espère qu'il pourra être bénéfique pour la restauration et la réalisation des relations interreligieuses qui sont souvent frappées par divers conflits.

La carte des religions en Indonésie montre une rencontre entre diverses formes de culte. Tous vivent ensemble dans l'harmonie de la tolérance et du dialogue et tous, sous quelque forme que ce soit, subissent l'influence les uns des autres. Les religions en Indonésie vivent et se développent en relation

(parfois en confrontation) les unes avec les autres. L'influence n'est généralement pas directe, mais passe par la même langue et la même culture. Ainsi, de nombreux termes et formules d'une religion sont également utilisés dans d'autres religions, mais souvent avec des significations différentes. Par conséquent, nous devons découvrir et connaître ces autres religions, non seulement pour le dialogue et les bonnes relations entre les religions, mais aussi pour mieux connaître et réaliser les particularités et l'identité de sa propre religion.

Par le Concile Vatican II, le dialogue entre l'Église catholique et les autres religions a été fortement encouragé et promu. Les catholiques sont exhortés « à faire preuve de sagesse et d'amour, par le dialogue et la coopération avec les fidèles d'autres religions, à reconnaître, préserver et développer la richesse spirituelle et morale et les valeurs socioculturelles qu'ils possèdent » (NA. 2). Le Concile a souhaité que « le dialogue ouvert invite tout à répondre fidèlement aux impulsions de l'Esprit et à y obéir avec joie » (GS.92). C'est pourquoi, après le Concile Vatican II, le dialogue interreligieux s'est tenu partout.

Dans un document officiel de 1991, dialogue et proclamation, il était même souligné que « le Concile Vatican II reconnaît clairement des valeurs positives, non seulement dans la vie religieuse des croyants individuels, qui adhèrent à d'autres traditions religieuses, mais aussi dans les traditions religieuses elles-mêmes ». Le Concile Vatican II a déclaré rigoureusement qu'« au-delà de la Communion de l'Église, il y a de nombreux éléments de sanctification et de vérité » (LG.8). Le dialogue ne signifie donc pas seulement de bonnes relations entre les

religions. Dans le dialogue, tous les hommes, chrétiens et autres sont invités à approfondir leur attitude de foi devant Dieu. Dans les rencontres avec d'autres religions, précisément parce qu'elles sont différentes, les gens sont réveillés de la lenteur de la routine pour trouver la vraie direction de la foi et de la croyance.

Dans l'Église catholique, le terme « modéré » n'est pas rare. Ce qui est utilisé est « ouvert » aux « fondamentalistes » et aux « traditionalistes » (qui rejettent la réforme au sens de l'Église catholique). La chose la plus importante dans l'Église catholique est le Concile Vatican II (1962-1965 ; réunion de tous — près de 3000 évêques au Vatican). Le concile a autorisé le long voyage de l'Église catholique vers une compréhension de soi plus ouverte ou plus « modérée » et du christianisme.

Quant à la tradition hindoue, les racines de l'esprit de modération religieuse, ou la voie médiane remontent à des milliers d'années. Cette période consiste en une combinaison de quatre yogas commençant par le Satya Yuga, le Treta Yuga, le Dwapara Yuga et le Kali Yuga. Dans chaque Yuga, les hindous adaptent leurs enseignements comme une forme de modération. Pour surmonter les turbulences des temps et ajuster le rythme des enseignements religieux à la nature des temps, la modération est inévitable et devient une nécessité historique. Les pratiques religieuses pratiquées par les hindous indonésiens dans les temps modernes comme aujourd'hui sont Puja Tri Sandhya et Panca Sembah. Tous les deux sont devenus l'axe principal du développement de la civilisation hindoue indonésienne depuis la formation de Parisadha dans les années 1960. La pratique de ces deux théologies est étroitement liée à de nombreuses autres

pratiques religieuses hindoues. Les arts et les rituels sont les supports qui animent Tri Sandhya Puja et Panca Sembah.

Dans Tri Sandhya Puja et Panca Sembah, Dieu devient l'objet de culte le plus élevé. De même, le culte des ancêtres s'est maintenu depuis la préhistoire. Les principaux dieux et l'esprit de la nature ne peuvent être exclus de la tradition de culte des hindous indonésiens. Avant l'ère Parisadha, ce qui ressortait dans le culte hindou était l'ancêtre, après l'ère Parisadha, apparemment la recherche de la vérité a redécouvert Dieu comme objet de culte. Mais le culte des ancêtres est la pratique des enseignements religieux chez les hindous, en particulier pour surmonter les temps modernes. À cette époque, un modèle pour la formation de Sa Dharma ou des six Dharmas a été lancé qui comprenait : Dharma Tula, Dharma Sadhana, Dharma Yatra, Dharma Gita et Dharma Shanti. En fait, Dharma Gita est devenue l'un des modèles de promotion des hindous indonésiens.

La modération religieuse chez les hindous vise à renforcer la conscience individuelle dans la pratique des enseignements religieux. Jusqu'à présent, les hindous ont pour la plupart dispensé des enseignements religieux en commun. Les pratiques religieuses individuelles et communautaires sont nécessaires dans la pratique religieuse. Les humains des temps modernes sont confrontés à des problèmes complexes. La religion doit fournir des solutions aux problèmes sociaux auxquels sont confrontés les humains. Il doit y avoir un renforcement des pratiques religieuses individuelles, car les humains vivent la solitude et l'isolement social au sein de la société moderne. Prier

en chantant le saint nom de Dieu est une pratique religieuse qui devrait être élargie, car elle est directement proportionnelle aux besoins individuels.

Les pratiques religieuses individuelles intègrent généralement la mise en œuvre d'enseignements religieux plus contemplatifs. À l'époque de Kali, qui est synonyme des temps modernes, toutes les mauvaises qualités se sont enracinées chez les humains. Par conséquent, de nos jours, les gens ne s'intéressent généralement pas à la religion, mais plutôt à la richesse, au pouvoir et aux femmes. Conformément à la nature des temps de Kali, ceux qui sont introvertis choisiront des pratiques religieuses contemplatives. Pendant ce temps, pour les personnes extraverties, des pratiques religieuses communautaires ont été fournies. Tous ces chemins réunis donnent une immense satisfaction intérieure.

La pratique religieuse a été modérée à plusieurs reprises depuis l'époque du Satya Yuga. Parisadha ne semble pas satisfait de la mise en œuvre des enseignements religieux pratiqués dans la communauté, ou pas satisfait de la mise en œuvre des enseignements religieux qui se sont accumulés depuis la mise en œuvre de Tri Sandhya Puja et de Panca Sembah. Un nouveau programme a été créé : un grand dessein comme un effort pour préparer les hindous à la dynamique sociale de la société à l'avenir. Il comprend un programme de modération. Bien sûr, la modération initiée dans le grand dessein est plus complexe que jamais.

La modération suit le cadre du développement de la civilisation hindoue avec des aspects de développement

politique, social, culturel, de défense et de sécurité. Cette modération est plus complexe, car elle applique la mise en œuvre des enseignements religieux avec modernité. Malheureusement, il n'y a pas d'agenda politique hindou pour aller de l'avant, car la modération exige une implication politique. Comme l'a dit Mahatma Gandhi, la politique et la religion ne font qu'un.

En ce qui concerne la modération religieuse, l'enseignement le plus important de l'hindouisme est la morale, à savoir comment maintenir des relations harmonieuses entre les êtres humains, qui sont l'une des trois causes de la prospérité. La compassion est au cœur de la modération dans toutes les religions. Nous pouvons manifester l'amour dans toutes les choses/aspects. En substance, les hindous soutiennent pleinement les quatre piliers de la nationalité (Pancasila, Bhineka Tunggal Ika, NKRI et la Constitution de 1945) qui sont devenus les dispositions de l'Assemblée consultative du peuple de la République d'Indonésie (MPR RI).

On retrouve également l'essentiel des enseignements de la modération religieuse dans la tradition bouddhique. L'illumination du Bouddha est venue de Siddhartha Gautama. Il était enseignant et fondateur du bouddhisme. Il est le fils d'un roi. Siddhartha Gautama a prononcé quatre vœux, à savoir essayer d'aider tous les êtres sensibles, rejeter tous les désirs mondains, étudier, vivre et pratiquer le Dharma et essayer d'atteindre l'illumination parfaite. Dieu dans le bouddhisme est appelé par un certain nombre de noms, à savoir la version mahayana de Tathagataraga, la version Tridharma de Tian, le Nam-myoho-rengo-kyo de l'école Nichiren et la version

mahayana de Sang Hyang Adi Buddha, le nom communément appelé par les bouddhistes en Indonésie. Dans le bouddhisme, Dieu est un vide parfait.

Quant à ceux qui assurent la subsistance, régulent la nature et d'autres tâches sont effectuées par des dieux et des bodhisattvas. Ces dieux sont des humains ordinaires qui sont aussi vécus des tribulations, mais ils ont des pouvoirs surnaturels et vivent une longue vie même s'ils ne sont pas éternels (The Encyclopedia Compilation Team Getting to Know More about the Variety of Religions and Beliefs in Indonesia, 2018 : 40). Ce progrès technologique imparable doit être interprété comme une sagesse présente pour soutenir augmentant le bonheur de toute l'humanité, comme les idéaux du bouddhisme qui déclarent, « Isyo Jobutsu et kosenrufu, à savoir le bonheur de tous les êtres et le bonheur de tous les êtres. Ces différentes avancées ne sont donc pas un but, mais seulement un outil ou un média qui doit être utilisé pour le plus grand bonheur de l'humanité et même de l'univers.

Le traité bouddhiste enseigne également que l'esprit de la religion est Metta, un enseignement qui adhère à l'amour inconditionnel basé sur des valeurs humanitaires : tolérance, solidarité, égalité et non-violence. La vie des bouddhistes est basée sur des valeurs humaines qui sont décrites dans la compassion, la tolérance et l'égalité. Le bouddhadharma est la « voie médiane », qui est un aspect important de la spiritualité bouddhiste qui évite fortement deux extrêmes : l'auto-torture (attakilamathanuyoga) et l'indulgence (kamalusukhalikanuyoga). Bouddhadharma est

le chemin spirituel vers la sainteté qui mène au vrai bonheur et à la sagesse.

La voie médiane de bouddhadharma est un moyen de se débarrasser de dukkha qui repose sur la luxure et l'égoïsme afin d'atteindre le but ultime du vrai bonheur du Nirvana. Le concept d'ahimsa, qui est un esprit religieux hindou qui enseigne — comme la lutte du Mahatma Gandhi (1869-1948) a continué à être utilisé comme base pour — le principe de la non-violence. À ce stade, tous les enseignements religieux mènent à un point : la voie médiane ou modérée. La modération religieuse est également enracinée dans la tradition religieuse confucéenne. Les confucéens qui sont junzis (fidèles et vertueux) voient la vie à travers les yeux du yin yang, car le yin yang est la philosophie, la pensée et la spiritualité d'un croyant confucéen qui veut vivre dans le dao (Sendana 2018 : 129-132). Le Yin Yang est la position médiane, pas l'extrême. Rien de moins n'est aussi mauvais que quelque chose en excès.

La position médiane ici n'est pas une attitude sans principes, mais la position médiane est stable en principe. Des principes qui favorisent l'amour – l'humanité (ren) et la justice – la vérité (yi) et rien d'autre. Conformément à ce principe, les personnes de foi et de caractère noble agissent toujours de manière éthique (li) et sage (zhi) afin de devenir des personnes dignes de confiance (xin) et courageuses (yong). Mengzi a dit : « Celui qui peut être moyen doit guider celui qui ne peut pas être moyen. Ceux qui sont intelligents devraient guider ceux qui ne le sont pas. Ainsi, les gens se sentiront heureux d'avoir un père ou un frère sage. Si ceux qui peuvent se comporter au

milieu négligent ceux qui ne le peuvent pas, ceux qui sont doués pour négliger ceux qui ne sont pas intelligents, alors entre les sages et les imprudents, il n'y a en fait aucune différence, même d'un pouce. » (Mengzi IVB : 7)

La position médiane dans le confucianisme est une attitude médiane qui a été enseignée et illustrée par des rois saints, d'anciens prophètes et d'autres personnages saints, qui plus tard d'être perfectionné par le Prophète Kongzi. L'attitude médiane n'est pas une attitude qui ne tient qu'à une seule direction, mais nécessite la capacité de considérer la situation. Le dialogue et la coopération se construisent parce que les personnes qui s'y impliquent veulent être intermédiaires et non extrêmes. Dans le dialogue et la coopération, il y a toujours besoin d'un terrain d'entente. La voie médiane ne signifie pas qu'il y a toujours un accord, même accepter d'être en désaccord est une voie médiane. La voie médiane est construite avec une attitude médiane. L'attitude se construit en raison de notre capacité à continuer d'essayer d'accepter les différences, de donner la priorité à la vertu, de contrôler la luxure, l'ego, une attitude forte et le désir de battre ou de dominer les autres. « Heureux, en colère, triste, heureuse, avant qu'il ne surgisse, s'appelle Milieu ; après s'être levé, mais toujours dans les limites du Milieu, nommé Harmonieux ; le milieu est le grand arbre du monde et cette harmonie est la manière de parcourir le Dao (Voie sainte) dans le monde. (Chapitre principal de Zhong Yong : 4).

En tant qu'êtres humains, nous ne sommes pas seulement des êtres individuels, mais aussi des êtres sociaux. Les humains ne sont pas seulement des êtres biologiques, mais aussi des

êtres spirituels. Les humains ont une limite de temps pour faire quelque chose parce que les humains ne sont pas des créatures éternelles. Nous sommes limités par l'âge, limités aussi par le lieu et l'environnement. Les humains ne sont pas seulement des êtres rationnels, mais aussi des créatures émotionnelles. Les humains ne peuvent pas être séparés de la loi du yin yang, car le yin yang est la loi de Dieu.

En tant qu'êtres humains, nous devons connaître les limites parce que les humains ont des limites, une conscience des limites qui conduira à une coopération mutuellement constructive. Ainsi la volonté de dominer les autres humains n'est pas une attitude qui reflète notre humanité, elle dépasse les limites de notre humanité. En harmonie avec la loi de Dieu, en tant qu'êtres humains, nous sommes obligés de la maintenir dans la limite du Milieu, car en restant dans la limite du Milieu, nous pouvons être en harmonie. L'harmonie est la façon dont les humains adoptent le Dao (Sainte Voie) dans le monde. Ainsi, à la fin, la prospérité couvrira les cieux et la terre, toutes les créatures et tous les objets seront préservés.

« Si une attitude de milieu et d'harmonie peut être établie, alors la prospérité couvrira les cieux et la terre, toutes les créatures et tous les objets seront préservés. » (Chapitre principal de Zhong Yong : 5). Guerre, colonisation, changement climatique, extrémisme, attentats-suicides, guerres commerciales, cupidité, désir de dominer d'autres peuples et nations, inondations, dialogue fermé, le blasphème, discours de haine, nier et détester les autres, se sentir bien-pensants et les autres n'ont pas raison, canulars, ne pas connaître le bien dans

ce que nous détestons et ne pas connaître le mal dans ce que nous aimons et bien d'autres sont les effets de notre incapacité à être intermédiaires et harmonieux et à prendre la voie du milieu qui nous empêche de justice sociale (bien-être), d'harmonie et paix mondiale. Connaître le début et la fin et qui était le premier et qui était le plus tard était une attitude qui indiquait que l'on était proche du dao. « Toute chose a un début et une fin, toute chose a un début et une fin. Celui qui sait quelles choses était et quelles choses sont plus tard, il est proche de dao (Voie sainte). (Chapitre principal de Zhong Yong : 3)

L'attitude médiane est une manifestation de cette attitude. Essayer de comprendre et de comprendre les désirs des autres nécessite bien sûr des sacrifices qui ne sont parfois pas petits, mais le sacrifice est en effet quelque chose qui doit être fait dans le but d'établir une relation harmonieuse. Le Prophète Kongzi a dit : "Ceux qui peuvent être invités à étudier ensemble ne sont pas nécessairement invités à emprunter le Dao (Voie sainte), ceux qui peuvent être invités à emprunter ensemble le chemin sacré ne sont pas nécessairement invités à persévérer ensemble, et ceux qui peuvent être invités à persévérer ensemble ne sont pas nécessairement d'accord sur la compréhension." (Lunyu, IX : 30)

Dans la tradition confucéenne, l'harmonie peut être produite grâce aux différences. Mais pour être harmonieuse, chacune des différentes choses doit être présente dans la bonne proportion. Zhong est tout ce qui convient/à droite, à la fois la quantité, le temps, la température, la distance, la vitesse, etc. Zhong peut aussi signifier quelque chose qui n'est ni trop rapide

ni trop lent, ni trop long ni trop court (temps), ni trop ni trop peu (quantité), ni trop haut ni trop bas (position), ni trop loin et pas trop près (distance), pas trop épais et pas trop mince (forme), pas trop chaud et pas trop froid (température) et ainsi de suite.

Ainsi, Zhong est défini comme tout ce qui convient/juste ou, tout ce qui est au bon moment, au bon endroit et à la bonne taille. Par conséquent, Zhong est étroitement lié aux facteurs de temps, de lieu et de taille, ou dans un terme appelé “au milieu du bon moment”. Alors Zhong sert à réaliser l’harmonie, ou Zhong sert à harmoniser ce qui est contradictoire à cause des différences.

Telle est la base de la modération dans les traditions des religions en Indonésie. À ce stade, l’Indonésie, qui est naturellement plurielle, a de fortes racines culturelles et un capital social comme base de la modération religieuse.

L’Indonésie, qui est naturellement variée, a de fortes racines culturelles et un capital social comme base de la modération religieuse.

D. Indicateurs de modération religieuse

Comme indiqué précédemment, la modération est comme un pendule d’horloge qui se déplace du bord et tend toujours vers le centre ou l’axe (centripète), il ne reste jamais statique. La modération est fondamentalement une condition dynamique, toujours en mouvement, car la modération est fondamentalement un processus de lutte continue menée dans la vie des gens. Modération et attitude

Les modérés en religion contestent toujours les valeurs à leur droite et à leur gauche. Par conséquent, la mesure de la modération religieuse doit pouvoir décrire comment la contestation et la lutte pour les valeurs se produisent. L'analogie d'une horloge à pendule peut être expliquée plus en détail comme suit : l'attitude religieuse d'une personne est fortement influencée par la raison et la révélation. La partisanerie qui va trop loin dans la raison peut être considérée comme une extrême gauche qui se traduit par la naissance d'une attitude de négligence textuelle. D'autre part, une compréhension littérale d'un texte religieux peut aussi conduire à une attitude conservatrice, si elle n'accepte que la vérité absolue d'une interprétation de la religion.

Un modéré essaiera de compromettre les deux côtés. Il pouvait se déplacer vers la gauche en utilisant son intelligence, mais il ne restait pas dans une position extrême. Il pivote vers la droite pour guider le texte, tout en comprenant le contexte. Quels sont donc les indicateurs de la modération religieuse ? Nous pouvons formuler autant de mesures, de limites et d'indicateurs que possible pour déterminer si une certaine perspective, attitude et comportement religieux est modéré ou extrême. Cependant, pour les besoins de ce livre, il y a quatre indicateurs de modération religieuse qui seront utilisés : 1) l'engagement national ; 2) tolérance ; 3) la non-violence ; et 4) s'adapter à la culture locale. Ces quatre indicateurs peuvent être utilisés pour identifier la force de la modération religieuse d'une personne en Indonésie et son degré de vulnérabilité. Ces vulnérabilités doivent être identifiées afin que nous puissions

trouver, reconnaître et prendre les mesures appropriées pour renforcer la modération religieuse.

L'engagement national est un indicateur très important pour voir dans quelle mesure la perspective, l'attitude et la pratique religieuse d'une personne ont un impact sur la fidélité au consensus national de base, en particulier en ce qui concerne l'acceptation de Pancasila comme idéologie d'État, son attitude envers les défis idéologiques qui sont contraires à Pancasila et au nationalisme. Dans le cadre de l'engagement envers la nationalité, il y a l'acceptation des principes de la nation contenus dans la Constitution de 1945 et les règlements qui en découlent.

Cet engagement national est important pour être un indicateur de modération religieuse, car, comme le disait souvent le ministre de la Religion Lukman Hakim Saifuddin, pratiquer les enseignements religieux revient à s'acquitter d'obligations en tant que citoyens. La pratique est la même que l'accomplissement des obligations en tant que citoyen, qui est une forme de pratique des enseignements religieux. La tolérance est une attitude qui consiste à donner de l'espace et à ne pas interférer avec le droit des autres de croire, d'exprimer leurs croyances et d'exprimer leurs opinions, même si elles sont différentes de ce que nous croyons. Ainsi, la tolérance fait référence à une attitude ouverte, aérée, volontaire et douce dans l'acceptation des différences. La tolérance s'accompagne toujours de respect, d'acceptation de personnes différentes comme faisant partie de nous et de pensées positives.

En tant qu'attitude face aux différences, la tolérance est le fondement le plus important de la démocratie, car la démocratie ne peut fonctionner que lorsque quelqu'un est capable de maintenir son opinion et d'accepter ensuite l'opinion des autres. Par conséquent, la maturité de la démocratie d'une nation, entre autres choses, peut être mesurée par le degré de tolérance de la nation. Plus la tolérance aux différences est élevée, plus la nation a tendance à être démocratique, et vice versa. L'aspect de la tolérance n'est en fait pas seulement lié aux croyances religieuses, mais peut être lié aux différences de race, de sexe, d'orientation sexuelle, d'ethnie, de culture, etc.

Dans le contexte de ce livre, la tolérance religieuse qui est sous pression est la tolérance interreligieuse et la tolérance intrareligieuse, toutes deux sont liées à la tolérance sociale et politique. Cela ne signifie pas que la tolérance en dehors des questions religieuses n'est pas importante, mais ce livre se concentre uniquement sur la modération religieuse, où la tolérance religieuse est au cœur. À travers les relations interreligieuses, nous pouvons voir les attitudes envers les adhérents d'autres religions, la volonté de dialoguer, de coopérer, d'établir des lieux de culte et d'interagir avec les adhérents d'autres religions. Pendant ce temps, la tolérance intrareligieuse peut être utilisée pour traiter les sectes minoritaires qui sont considérées comme s'il est loin du courant dominant de la religion.

Quant au radicalisme dans le contexte de la modération religieuse, il est compris comme une idéologie (idée ou idée) et une compréhension qui veulent apporter des changements

au système social et politique en utilisant des moyens violents/extrêmes au nom de la religion, à la fois verbal, violences physiques et mentales. L'essence des actes de radicalisme est les attitudes et les actions d'une personne ou d'un groupe particulier qui utilisent des moyens violents pour provoquer le changement souhaité. Les groupes radicaux veulent généralement ces changements dans un court laps de temps et de manière drastique et sont contraires au système social en vigueur. Le radicalisme est souvent associé au terrorisme, car les groupes radicaux peuvent tout faire pour réaliser leurs souhaits, y compris terroriser ceux qui ne sont pas d'accord avec eux.

Bien que beaucoup associent le radicalisme à certaines religions, fondamentalement, le radicalisme n'est pas seulement lié à certaines religions, mais peut être attaché à toutes les religions. Le radicalisme peut survenir en raison de perceptions d'injustice et la menace subit par une personne ou un groupe de personnes. Les perceptions d'injustice et le sentiment d'être menacé n'engendrent pas nécessairement le radicalisme. Il naîtra s'il est géré idéologiquement en suscitant la haine envers des groupes considérés comme des faiseurs d'injustice et des partis qui menacent leur identité. L'injustice a une large dimension, comme injustice sociale, injustice économique, injustice politique, etc.

L'injustice et le sentiment d'être menacé peuvent coexister, mais ils peuvent aussi être séparés. La perception d'injustice et le sentiment de menace peuvent conduire à soutenir le radicalisme, voire le terrorisme, bien que cette personne ne soit pas nécessairement disposée à mener des actions

radicales et terroristes. Pendant ce temps, les pratiques et comportements religieux qui s'adaptent à la culture locale peuvent être utilisés pour voir dans quelle mesure la volonté d'accepter les pratiques religieuses qui s'adaptent à la culture et aux traditions locales. Les personnes modérées ont tendance à accepter plus amicalement les traditions et la culture locales dans leur comportement religieux, tant qu'elles n'entrent pas en conflit avec les principaux enseignements de la religion. Les traditions religieuses qui ne sont pas rigides, entre autres, sont marquées par une volonté d'accepter des pratiques et des comportements religieux qui ne mettent pas seulement l'accent sur des vérités normatives, mais acceptent également des pratiques religieuses fondées sur la vertu, bien sûr, encore une fois, tant que ces pratiques ne n'entrent pas en conflit avec le principe des enseignements religieux. D'autre part, il existe également des groupes qui ont tendance à ne pas s'adapter aux traditions et à la culture, car la pratique de la tradition et de la culture dans la religion sera considérée comme un acte qui pollue la pureté de la religion.

Cependant, cette pratique religieuse ne peut pas nécessairement décrire la modération des auteurs. Cela ne peut être utilisé que pour voir les tendances générales. L'opinion selon laquelle quelqu'un qui est plus accommodant aux traditions locales sera plus modéré dans la religion n'a pas encore été prouvée. Il se pourrait qu'il n'y ait pas de corrélation positive entre les attitudes modérées en matière de religion et l'adaptation aux traditions locales en matière de religion.

E. Modération entre l'extrême gauche et l'extrême droite

Certains écrivent sur la modération religieuse et se concentrent souvent sur la mise en place du mouvement de modération comme la solution au problème du conservatisme religieux, ou ce qu'on appelle souvent l'extrême droite. Cela fait décrire une compréhension incomplète de la modération religieuse, parce qu'en fait la modération religieuse ne vise pas seulement à servir de médiateur à ceux qui sont enclins à avoir une compréhension religieuse ultra-conservatrice, mais aussi des groupes qui ont un point de vue, le capot, et le comportement religieux qui est libéral, ou qui est souvent désigné comme l'extrême gauche.

L'extrême gauche et l'extrême droite, tous deux comme un mouvement centrifuge de l'axe du milieu à l'extrême du mauvais. Ceux qui s'arrêtent à la façon dont les vues, les attitudes et le comportement religieux d'une manière libérale tendront à la déification extrême de son esprit dans l'interprétation des enseignements religieux, de sorte qu'ils sont déracinés du texte, tandis que ceux qui se sont arrêtés de l'autre côté automatiquement extrême comprendront rigidelement les textes religieux sans tenir compte du contexte. La modération religieuse vise à médiatiser ces deux extrêmes, en soulignant l'importance d'intérioriser les enseignements religieux substantiels d'une part, et de contextualiser le texte religion de l'autre.

Les opinions religieuses de certains érudits musulmans qui justifient le sexe en dehors du mariage, par exemple, il y a un exemple d'interprétation libérale qui peut être qualifiée

d'extrême gauche. Bien que cette interprétation soit également basée sur le texte coranique sur *Milk al-yamin* (serviteur des esclaves/esclaves), son application dans le contexte actuel est considérée par la plupart des chefs religieux comme étant allée trop loin du sens du texte ou trop extrême parce que, culturellement, la tradition de l'esclavage a été éliminée.

D'autre part, les opinions religieuses en noir et blanc dans la compréhension des textes religieux sont souvent piégés dans l'autre extrême de la suffisance. Dans le contexte croyances religieuses, opinions, attitudes et comportements extrêmes tels que cela encouragera les adhérents à refuser d'accepter les points de vue des autres, et persistent avec l'interprétation de son propre récit. C'est de là que vient le terme "ligne dure" extrême ou extrémisme, qui est associé à la pratique religion ultra-conservatrice.

L'une des premières caractéristiques du conservatisme d'une personne en religion est qu'elle a des opinions, des attitudes et comportement fanatique envers une seule interprétation religieuse, alors que rejette d'autres points de vue qui sont différents, même s'il est conscient de l'existence de ces points de vue. Plus qu'un simple refus, un ultra-conservateur va encore plus critiquer et essayer d'éliminer la présence des différents points de vue des autres. Pour lui, la perspective noire et blanche de la religion donne plus de confiance que d'accepter la diversité des interprétations considérées comme sources d'incertitude.

C'est pourquoi, même si les chiffres sont minoritaires, les ultra-conservateurs extrêmes sont généralement plus

proéminents et plus capables d'attirer l'attention du public, que les modérés, qui ont tendance à être silencieux et réfléchis. La victoire des extrémistes n'est pas due à leur grand nombre, mais à la majorité silencieuse modérée

Conceptuellement, les opinions, attitudes et pratiques religieuses ultra-conservatrices émergent souvent d'une perspective purement théocentrique extrême dans la religion, et ignorent la dimension anthropologique. La vue théocentrique endoctrine ses adhérents à interpréter le culte comme un effort pour "partager volonté" Dieu, à travers un certain nombre de rituels de culte, dans la compréhension limitée. La perspective "pour le bien de défendre Dieu" qui est intégré dans sa façon de penser, a fait de ce groupe interpréter le culte et la religion uniquement dans la perspective du "sens satisfaire les désirs divins » tout en ignorant les valeurs et fonction de la religion pour l'humanité (Masdar Hilmy, "Anthropocentrisme de la religion", Kompas 4/7/2018).

La modération religieuse ne vise pas seulement à servir de médiateur entre ceux qui ont tendance à avoir une compréhension religieuse ultra conservatrice, mais aussi les groupes qui ont une perspective libérale, l'attitude et le comportement religieux.

Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles les gens dans les groupes répandent des idéologies extrêmes et 'dures' dans la religion. Certains d'entre eux prétendent que leurs actions sont dans le but d'inviter le bien et de prévenir le mal, ou *amar ma'ruf nahyi munkar*; ils ont également admis qu'ils corrigeaient les croyances religieuses, les attitudes et les comportements qu'ils

pensaient être hérétiques; certains font partie du groupe extrême comme résistance à une direction de l'Etat qu'il considère comme injuste et viole les enseignements religieux (*thogut*), et en partie parce qu'il se sent menacé par l'expansion des autres (*les autres*), y compris le sentiment menacé par l'émergence de mouvements de groupe libéraux extrêmes.

L'extrémisme et la violence ne font certainement pas partie de l'essence des enseignements religieux. C'est pourquoi les idéologies extrêmes ne pourront jamais influencer les personnes religieuses dans la majorité, parce que la vraie essence de la religion est de prendre soin de la dignité humaine, dont les valeurs sont sans aucun doute acceptées par les gens ordinaires. Ceux qui font campagne pour des opinions et des idéologies extrêmes dans la religion habituellement en petits groupes, évitant le débat ou la discussion rationnelle, et sont plus susceptibles de choisir le mouvement et l'action radicale.

Ce qui fait paraître les groupes extrémistes radicaux plus grands qu'ils ne le sont vraiment, c'est simplement parce que leurs voix et leurs opinions religieuses sont 'proéminents' dans les espaces publics, cherchant souvent à attirer l'attention en prenant des actions hors du commun, qui visent aussi à gagner la sympathie. Une fois, avec cette stratégie, ce groupe a peut-être réussi à faire peur et à angoisser les gens, mais en fin de compte, il n'a jamais réussi. Le propre da'wah du Prophète a été fait avec amour.

Pour éviter cela, il faut encourager la consolidation des groupes religieux modérés ; il faut éviter l'égoïsme de groupe, dans l'intérêt d'une plus grande harmonie, et pour que

l'extrémisme religieux ne se développe pas davantage. Dans le contexte de l'ordre socio-politique de l'Indonésie, depuis près de deux décennies, l'extrémisme religieux est devenu la préoccupation de toutes les parties, non seulement en Indonésie, mais est devenu un phénomène mondial. La violence au nom de la religion qui s'est produite dans un certain nombre de pays a créé des tensions pour tous les groupes, ce qui, dans une certaine mesure, donne lieu à des symptômes de suspicion mutuelle à l'égard de certains groupes religieux comme source de violence.

Le phénomène de l'extrémisme est aussi une expérience amère pour l'Indonésie. Un certain nombre d'actes de terrorisme ont même pris des centaines de vies innocentes. L'extrémisme religieux accompagné par la violence donne une image sombre d'un message religieux pacifique pour l'univers. Ceci est également très préoccupant dans le cadre de la nationalité qui par nature sont composés.

Ainsi, en tenant compte des effets néfastes de l'extrémisme, à la fois l'extrême gauche et l'extrême droite, de sorte que la vision de la modération religieuse, dont le sens est de manière conceptuelle a été décrit ci-dessus, devient un besoin.

Dans le contexte de la nation et de l'État, la vision de la modération religieuse est sans doute aussi indispensable, parce que, comme qui a été déclaré, l'un des indicateurs de la modération religieuse est un engagement national, non à l'extrême forçant une religion à une idéologie du pays, mais en même temps pas déraciner l'esprit et les valeurs spirituelles de la religion et de l'ensemble idéologie d'état.

La modération religieuse, qui met l'accent sur la pratique d'une voie médiane de la religion, peut être une issue, à la fois pour renforcer les efforts visant à intérioriser les valeurs morales spirituelles religieuses et pour créer une vie religieuse non violente

DEUXIÈME PARTIE

EXPÉRIENCE EMPIRIQUE MODÉRATION RELIGIEUSE

Socialement et politiquement, l'Indonésie a une fondation forte pour développer l'idée de modération religieux. Il y a au moins trois (trois) principes de base de l'État adopté par l'Indonésie, et qui est très susceptible de la croissance du caractère modéré des gens dans la nation, l'État et la religion, à savoir :

Premièrement, l'Indonésie n'est laïque, ni théocratique ni religieux, mais un état national religieux. Étant appelé par un pays religieux, si le pays applique la loi d'une religion en tant que droit national. L'Indonésie en tant qu'un État-nation religieux n'applique pas les lois certaines religions. L'Indonésie n'est pas non plus un pays laïque, puisqu'elle ne sépare pas complètement l'État et la religion.

Deuxièmement, l'État est tenu de fournir des garanties et une protection large et responsable de la liberté religieuse. Ayant de la religion est de rendre un enseignement de la religion comme un chemin et un mode de vie basé sur la conviction que c'est la bonne façon. Étant donné il vient de la confiance en soi, alors ce qui est la plus décisive de la religiosité d'une personne est la conscience. Par conséquent, la religion est une question

très privée. La croyance et la pratique de l'enseignement d'une religion sont déterminées par les croyances et les motivations personnelles et les conséquences sont assumées personnellement.

Troisièmement, l'État protège la diversité (hétérogénéité) dans la religion, la culture et la race. Les garanties de l'État pour le pluralisme dans la société, deviennent un moyen qui est bon pour la croissance de la modération religieuse. Chaque disciple religion peut exprimer la religiosité sans craindre d'être sous pression par d'autres adhérents. En outre, chaque adhérent religieux donnera appréciation pour l'expression religieuse des autres adhérents. C'est une expression concrète de la modération religieuse dans la société.

Cette section expliquera l'expérience empirique de l'application de la modération religieuse dans le contexte indonésien, où la société est plurielle, multiculturelle, et a les principes de base de l'État comme indiqué ci-dessus

A. Contexte de la société multiculturelle

L'un des arguments importants pour la présence de la modération religieuse, en particulier en Indonésie, est le fait que la société indonésienne est très plurielle et multiculturelle. Notre nation est composée de diverses tribus, ethnies, religions, langues et cultures. La loi de la nature, la diversité nécessite des différences, et chaque différence potentielle crée des frictions ou des conflits, qui peuvent conduire à un déséquilibre.

La modération religieuse existe pour créer un équilibre dans la vie religieuse. Un équilibre est nécessaire parce que naturellement Dieu a tout créé dans ce monde par paires. La modération religieuse garantit que dans la pratique des enseignements religieux, un adepte religieux n'est pas piégé dans les extrêmes d'un seul côté.

En tant que nation plurielle et multiculturelle, l'Indonésie a fait preuve d'un équilibre qui mérite d'être un exemple. Bien que l'islam soit la religion majoritaire, l'État a équilibré les intérêts des personnes d'autres religions. Cela peut être vu, entre autres, dans le fait que l'Indonésie est le pays qui fixe le plus de fêtes nationales basées sur les fêtes de toutes les religions, de l'islam, le christianisme, le catholicisme, l'hindouisme, le bouddhisme et le confucianisme. Divers rituels culturels enracinés dans les traditions, les coutumes et les mœurs locales sont également largement préservés, afin de maintenir l'harmonie et l'équilibre. Le rôle de l'État dans le but de maintenir cet équilibre est très important, car il déterminera grandement la création de la modération, dont l'un des piliers est la justice.

Divers documents historiques, artefacts et sources locales ont montré que la propagation d'une religion en Indonésie a également été effectuée avec l'aide de groupes ethniques et d'autres religieux différents. Il n'y a pas de conflits ou de guerres majeurs au nom de la propagation de la religion. Ils vivent côte à côte ; la paix est le message principal. L'architecture des lieux de culte d'une religion n'est jamais allergique aux modèles architecturaux ou aux motifs influencés par d'autres religions. Ils peuvent se tenir debout en harmonie.

Chaque communauté religieuse croit et obéit aux enseignements principaux de sa religion, mais elle est toujours capable de dialoguer et de coopérer avec des différentes personnes. Nous savons même que les différentes figures religieuses étaient capables de s'unir contre le colonialisme, et être fermes dans un accord commun pour ne pas séparer la religion de l'idéologie étatique, Pancasila. C'est notre capital social qui est très précieux.

Bien qu'il y ait des explosions et des frictions occasionnelles, en général, les personnes interreligieuses en Indonésie ont un capital social de base sous forme de relations fondées sur la confiance mutuelle, la pensée positive, et mettant de côté les préjugés négatifs contre différents groupes. Ce capital social de base positif est très important comme base pour créer une attitude d'empathie, d'amour mutuel et de coopération communautaire. Les relations entre ces divers groupes sont habituellement plus tendues lorsqu'il y a d'autres facteurs déclencheurs, comme la contestation politique, les élections régionales ou l'élection présidentielle.

La nation indonésienne est en effet une nation religieusement diverse et a une très grande population. En se référant au recensement de la population de 2010, qui était le dernier recensement, la population totale de l'Indonésie est 237.641.326 personnes. D'après les résultats du recensement, l'islam est la religion la plus largement adoptée par la population indonésienne. Au total, 207,2 millions de personnes (87,18 pour cent) de la population indonésienne se disent musulmanes. Suivent successivement les chrétiens jusqu'à 16,5 millions de

personnes (6,96 pour cent), les catholiques jusqu'à 6,9 millions de personnes (2,91 pour cent), les hindous jusqu'à 4 millions de personnes (1,69 pour cent).), les bouddhistes sont 1,7 million de personnes (0,72 pour cent), les confucéens sont 0,11 million de personnes (0,05 pour cent), et les autres religions sont 0,13 pour cent (Recensement de la population 2010, BPS).

Cette pluralité au niveau religieux s'ajoute encore à la pluralité dans le domaine de l'interprétation religieuse, il n'est donc pas surprenant qu'il y ait de nombreuses écoles, sectes ou sectes au sein de chaque religion. Tout cela est dû à des différences dans la capacité et la capacité de chaque personne à penser, perspective, ou approche. En outre, les textes religieux au sein d'une religion sont en effet ouverts à diverses interprétations qui peuvent conduire à des sectes et des groupes religieux divers, voire contradictoires.

Le pluralisme est une nécessité parce que c'est la volonté de Dieu, pour que les hommes se saluent, se connaissent, communiquent et soient solidaires. Toutefois, il faut reconnaître que la diversité religieuse et religieuse interne peut donner lieu à des conflits fondés sur des questions religieuses. Dans le contexte de l'Indonésie qui est multireligieuse où chaque religion enseigne que c'est celle qui a le plus raison, tandis que d'autres ont tort, alors les conflits au nom de la religion en Indonésie sont classés comme des problèmes qui sont susceptibles de se produire.

Luc Reyhler (2006 : 7) avance la théorie de l'architecture de la paix qui énonce, dans la gestion des différences religieuses, un certain nombre de conditions sont nécessaires, à savoir :

Premièrement, l'existence d'un canal de communication efficace et harmonieux afin de permettre un processus de discussion, la clarification et la correction de la diffusion d'information ou de rumeurs qui pourraient causer des tensions entre les groupes sociaux; Deuxièmement, le fonctionnement des institutions de résolution du problème, à la fois formelles comme les tribunaux ou informelles comme les institutions traditionnelles et religieuses; Troisièmement, l'existence de figures pro-paix qui ont de l'influence, des ressources et des stratégies efficaces pour empêcher la mobilisation de masse par des figures pro-conflit; Quatrièmement, la structure socio-politique qui soutient la réalisation de la justice dans la société; et Cinquièmement, une structure socio-politique juste pour la survie de l'intégration sociale.

Cela montre que les groupes religieux ont un mécanisme pour surmonter l'incapacité de l'État à anticiper et prévenir l'émergence de conflits violents dans les cas religieux. Cela souligne également que la gestion de l'harmonie religieuse ne peut pas seulement être descendante ou émaner du gouvernement, mais doit aussi être ascendante ou initiée par la communauté.

Dans le contexte multiculturel de l'Indonésie, les problèmes de la vie religieuse continuent de se poser. Le Centre de Recherche et Développement pour l'Orientation Religieuse et les Services Religieux L'Agence de Recherche et Développement et de Formation du Ministère de la Religion enregistre la dynamique de ces cas religieux dans le Rapport Annuel sur la Vie Religieuse en Indonésie. Un certain nombre de cas religieux

ont été enregistrés et rapportés dans le rapport annuel. Le rapport annuel a été réalisé depuis 2010, et publié annuellement.

D'après les notes du Rapport annuel sur la vie religieuse, en général, les questions religieuses qui se posent et qui sont sujettes à des conflits sont celles qui concernent les sectes, les compréhensions, les mouvements religieux, la construction de lieux de culte, les questions de radicalisme, d'extrémisme et de terrorisme.

L'émergence de diverses questions religieuses montre que cette nation a encore besoin de se renforcer pour vivre dans une maison de la diversité. La pluralité est toujours considérée comme une menace. Si l'on suit attentivement, les causes profondes des conflits entre les uns et les autres ne sont pas les mêmes. Certains sont déclenchés par l'inégalité économique, les querelles politiques, ou les contestations des adhérents religieux. Cependant, les conflits qui se sont produits ces dernières années montrent comment la compréhension de la religion des gens est l'un des déclencheurs de la naissance du conflit. Malheureusement, la religion, qui est censée être le ciment social, fait partie des facteurs qui déclenchent divers conflits.

La résolution de ces cas religieux réels nécessite des stratégies et des approches fondées sur une attitude inclusive pour répondre aux différences, accommodant (flexible) vers la culture, et être capable de contextualiser les valeurs religieuses sans perdre les principes et l'essence de leurs enseignements. Dans ce cas, il est important d'appliquer la perspective de la modération religieuse pour répondre à ces questions

religieuses. Et, l'Indonésie est très chanceuse parce qu'elle a un capital socioculturel solide pour mettre en œuvre la modération religieuse.

L'Indonésie est connue comme l'un des plus grands pays multiculturels et pluralistes du monde en dehors des États-Unis et l'Inde. Cela peut être vu à partir des conditions géographiques et de la diversité, de la complexité et de la dimension socioculturelle de l'Indonésie. Aussi complexe que cela soit, les experts admettent, qu'il est très difficile de décrire exactement l'anatomie de l'Indonésie. La diversité de la nation indonésienne peut être vue horizontalement et verticalement.

Horizontalement, la diversité des Indonésiens peut être vue à partir des différences d'ethnicité, de religion, de nourriture, de vêtements, de langues et de cultures régionales, tandis que verticalement, la diversité du peuple indonésien peut être vue à partir des différences socio-les niveaux culturel, économique et éducatif. Non seulement multiethnique, mais ce pays est aussi une arène d'influence multi mental (Europe, Chine, Inde, Portugal, bouddhisme, hindouisme, islam, christianisme, et d'autres). C'est une richesse et un caractère unique pour les Indonésiens.

Les pères fondateurs de la nation étaient bien conscients de la diversité d'une société multiculturelle comme une richesse inestimable lors de la préparation de la République d'Indonésie basée sur Pancasila. Par conséquent, il est très important de maintenir la diversité dans l'unité et l'intégrité de la nation. Cette diversité s'est développée depuis des centaines d'années comme une forme d'héritage de nos ancêtres. Diverses études

expliquent que le pluralisme culturel dans la région de l'Asie du Sud-Est, en particulier en Indonésie, à Singapour et en Malaisie, est très frappant. Il n'y a que quelques endroits dans le monde qui ont un tel pluralisme culturel dans cette région. Par conséquent, dans la théorie politique occidentale dans les années 30 et 40, l'Asie du Sud-Est, en particulier l'Indonésie, a été considérée comme le "locus classique" (meilleur endroit/référence) pour le concept de société plurielle.

Le point de vue selon lequel l'Indonésie est le meilleur endroit pour décrire une société pluraliste n'est pas exagéré ou irréaliste, compte tenu de la diversité de cette nation. La recherche sur la diversité de la nation indonésienne est alors connue comme le concept multiculturel, qui peut être interprété comme le concept d'harmonie qui grandit dans les différences culturelles, où chacun a une attitude de respect et de respect pour la diversité culturelle des autres dans sa communauté.

Une société multiculturelle peut aussi être interprétée comme une société composée de diverses cultures, avec des conceptions légèrement différentes du monde, de l'histoire, des valeurs, des formes d'organisation sociale, des coutumes et des habitudes. Le multiculturalisme peut aussi être considéré comme une sagesse pour voir la diversité culturelle comme une réalité fondamentale dans la vie sociale. Cette sagesse grandira bien si chaque individu est disposé à s'ouvrir pour vivre ensemble.

Ainsi, il y a une conscience que la diversité dans la réalité de la dynamique de la vie est quelque chose qui ne peut pas être évitée, niée et rejetée. D'un point de vue politique, le

multiculturalisme existe et grandit dans le contexte des différences nationales et ethniques. Le multiculturalisme fait partie d'un effort plus vaste pour une démocratie plus inclusive et tolérante.

Le multiculturalisme et le pluralisme reflétés dans la nation indonésienne sont liés au principe d'unité nationale et d'intégrité connu sous le nom de devise "Bhinneka Tunggal Ika." La devise contenue dans le ruban du symbole national de Garuda Indonesia a un sens même si elles diffèrent en termes de religion, race, ethnicité, langue et culture, mais sont toujours intégrées dans une unité dans le monde.

Sous les auspices de l'État unitaire de la République d'Indonésie (NKRI). Comme une phrase sage, Bhinneka Tunggal Ika a le pouvoir énorme d'unir les différences des Indonésiens. Cette phrase est tirée du livre Sutasoma au 14ème siècle par Empu Tantular. Cela montre que l'Indonésien a toujours été conscient de sa pluralité et de sa diversité, tant sur le plan ethnique que religieux.

Au cours de la période coloniale, l'esprit de diversité a été donné à la vie pour favoriser l'esprit d'unité nationale indonésienne. Le 28 octobre 1928, le Congrès de l'Engagement des jeunes illustre également l'esprit du peuple indonésien de s'unir dans les différences sans tenir compte de la diversité. Dans ce contexte, la tolérance devient très cruciale et agit comme une clé et une médiation pour réaliser l'esprit d'unité.

Cependant, en tant que don de Dieu, la diversité n'échappe pas aux défis qui surgissent souvent au milieu de la vie sociale en Indonésie. Si elle n'est pas acceptée comme une bénédiction

et une richesse de la nation, les différences peuvent donner lieu à des conflits dans une société multiculturelle. Cela se produira si la diversité est considérée comme un espace de division né d'une attitude exclusive, considérant que d'autres personnes ne font pas partie de notre groupe.

Pour les Indonésiens, le contexte de leur société multiculturelle est comme un terrain fertile pour semer les graines de la modération, et même de la démocratie. Cette terre est une capitale socioculturelle très chère que nous devons protéger ensemble.

B. Capital socioculturel de la modération religieuse

La religion joue un rôle important dans la vie de la société indonésienne, en particulier dans la formulation des normes sociales. La religion, d'une part, exige que ses adeptes soient exclusifs, mais d'autre part, la religion enseigne aussi une attitude inclusive ou ouverte. La religion est présente dans un effort pour maintenir, protéger le droit à la vie de la communauté, et pour protéger la vie humaine. La religion occupe une place et un rôle très importants dans la vie de la nation indonésienne.

Cette reconnaissance de la position et du rôle important de la religion se reflète dans la détermination du principe de la croyance en un Dieu unique comme le premier principe de la philosophie d'Etat de Pancasila, qui est également compris comme le précepte qui anime d'autres préceptes. Par conséquent, le développement du secteur religieux est non seulement une partie intégrante du développement national, mais aussi une partie qui devrait sous-tendre et animer l'orientation et les

objectifs globaux du développement national, qui pour la période 2005-2025 conduit à des efforts pour réaliser la vision de "Indonésie indépendante, avancée, juste et prospère"

Comparativement à d'autres pays, l'Indonésie est très chanceuse d'avoir un certain nombre d'organisations religieuses communautaires qui sont en mesure d'apporter une contribution importante au renforcement de l'harmonie et de la démocratie. Cela a été largement reconnu par la communauté mondiale, en particulier par les pays qui sont aussi pluriels et multiculturels, mais qui n'ont pas d'organisations religieuses comme l'Indonésie. Les personnalités démocratiques, les chefs religieux et les intellectuels en Indonésie croient également que les organisations religieuses en Indonésie ont apporté une contribution incommensurable à la durabilité de la vie nationale et religieuse.

En plus d'être fortes dans les valeurs religieuses, ces organisations religieuses en Indonésie ont également un grand engagement envers le nationalisme, l'État unitaire de la République d'Indonésie, la démocratie, et les nobles valeurs de tradition et de culture qui se sont développées depuis longtemps, formant ainsi un caractère national en tant que nation religieuse et modérée. Cela prouve encore que la religion la plus inclinée est entre les deux pôles extrêmes, extrême droite et extrême gauche, ne sont pas adaptés à la continuité de la vie de la nation et de l'État. Notre nation a choisi la voie modérée incarnée dans les cinq préceptes (Pancasila) qui ont été plus tard convenus de devenir des valeurs morales publiques.

Vu du point de vue de chaque religion en Indonésie, Pancasila est en effet en rythme et en harmonie avec le but de la révélation des enseignements religieux. Cela se reflète dans le premier précepte qui contient l'esprit de réaliser le bien commun en s'appuyant sur les valeurs religieuses, le second précepte souligne la protection de la vie qui est fondamentale pour les humains, dans le troisième précepte il y a une garantie pour la progéniture, le quatrième précepte est le reflet de la protection de la raison/sagesse et le cinquième précepte des garanties pour la sécurisation des biens.

Compte tenu de cela, l'Indonésie est un portrait idéal pour la vie de la nation et de l'État, car elle place les relations religieuses en harmonie avec l'État. Cette bonne pratique doit être défendue ou promue massivement auprès du public en affirmant que la compréhension religieuse modérée est la nature de notre nation. C'est un héritage dont nous devons prendre soin ensemble.

En plus d'avoir une part très importante, la religion occupe également une position unique dans la vie de la nation et de l'État. Cela se reflète dans une formulation bien connue de la relation entre la religion et l'État en Indonésie selon laquelle « l'Indonésie n'est pas un État théocratique, mais ce n'est pas non plus un État laïque ». Cette formulation signifie que l'ordre de la vie nationale et étatique n'est pas fondé sur une compréhension ou une croyance religieuse particulière, mais les valeurs de noblesse, de vertu et de bonté contenues dans les religions sont reconnues comme la source et le fondement de la spiritualité, la vie morale et éthique de la nation et de l'État.

Nous sommes dans le pays le plus diversifié du monde, l'Indonésie. Cette très grande diversité a un potentiel de désintégration. Le pluralisme est un potentiel positif s'il est maintenu et géré correctement. D'autre part, elle peut devenir une source de conflit si elle n'est pas accompagnée d'une forte compréhension culturelle et d'un engagement à maintenir la diversité. Jusqu'à présent, l'indonésien a fait preuve de beaucoup de mœurs locales pour maintenir l'unité et l'intégrité. Et, l'une de telle mœurs locales est un capital social très précieux pour construire une perspective modérée, l'attitude et le comportement religieux.

Avec la diversité des religions qui existent, l'Indonésie ne peut être séparée des conflits avec des nuances religieuses. Les cas qui se sont produits dans un certain nombre de régions en Indonésie montrent qu'il y a encore certains individus ou groupes en Indonésie qui ne sont pas encore tolérants. Cela confirme également que l'état de la société, L'Indonésie, qui vit depuis des centaines d'années dans la diversité, ne garantit pas l'immunité contre les conflits et les conflits, y compris les questions religieuses. Toutefois, il faut nourrir l'optimisme quant à la capacité de l'Indonésie à relever ces défis. L'existence de l'Etat unitaire de la République d'Indonésie jusqu'à présent est la preuve que ce pays a encore un fort capital social pour surmonter les conflits existants.

L'un des capitaux sociaux qui caractérise la nation indonésienne est la culture de la coopération mutuelle qui a longtemps été attachée à tous les niveaux de la société. *Gotong* signifie lever ou transporter, et *royong* signifie ensemble. *Gotong*

royong signifie littéralement soulever ou faire quelque chose ensemble. *Gotong royong* est une véritable incarnation de l'esprit d'unité et d'unité de la nation indonésienne. Cette attitude a des valeurs morales élevées, comme l'unité, l'empathie, l'entraide et la priorité accordée aux intérêts communs. Cette attitude se retrouve dans les activités quotidiennes du peuple indonésien telles que les activités de célébration, les services sociaux, les activités agricoles, les catastrophes ou les décès, et même les activités sociales. Cette attitude illustre comment le peuple indonésien privilégie l'humanité et les similitudes plutôt que les différences.

La convivialité manifestée par les habitants de Cempaka Baru, Kemayoran, Jakarta centrale le 26 août 2019, par exemple, est une forme de coopération mutuelle liée à des choses socio-religieuses sans perturber les croyances de l'autre.

À cette époque, le service de clôture du cercueil d'un chrétien mort devait être tenu dans la cour de la mosquée de Darussalam, dirigée par un prêtre, et assisté par sa famille et les résidents chrétiens autour de la mosquée. L'activité a été menée après que la famille a demandé la permission au Conseil de la prospérité de la mosquée (DKM) d'utiliser la cour de la mosquée pour le service de fermeture du cercueil. La raison en est que l'allée menant au salon funéraire est trop étroite, ce qui rend difficile pour le cercueil d'entrer et de sortir de la maison. Les administrateurs de Darussalam DKM ont invité la cour de la mosquée à être utilisée pour ces activités de culte avec l'intention de faire le bien pour aider les uns les autres, y compris les adeptes d'autres religions.

Pour cet incident, le ministre de la Religion Lukman Hakim Saifuddin a exprimé son appréciation et a expliqué que peut-être pour les administrateurs de mosquée et les résidents locaux, cet incident était une chose normale, une partie de la coopération civique mutuelle. Mais pour l'ensemble de la communauté et les yeux du monde, il est un exemple et une preuve que la tolérance entre les croyants religieux en Indonésie est très élevée parce que chaque communauté religieuse croit qu'en essence la religion a été envoyée pour toujours répandre la paix et la grâce les uns pour les autres.

En outre, un autre capital social appartenant au peuple indonésien est la culture de la délibération qui a été mise en œuvre par le peuple indonésien depuis longtemps. Les Indonésiens sont très conscients de l'importance de la délibération dans la résolution de toutes les formes de problèmes dans la vie sociale. Cette méthode est un lieu où chacun peut donner et écouter les opinions de l'autre. Dans la délibération, aucune personne ou groupe ne peut dominer et forcer son envie. Cette culture est pratiquée par le peuple indonésien afin de parvenir à un accord mutuel dans la réalisation du bien commun.

Grâce à l'expérience du peuple indonésien qui est capable de faire face aux défis des différences en privilégiant toujours les intérêts communs, l'Indonésie agit souvent comme médiateur et initiateur de la paix sur les conflits qui surviennent dans la région. Par exemple, l'Indonésie a déjà été un médiateur dans le conflit qui s'est produit lorsque le Vietnam a occupé le Cambodge. En organisant la Réunion informelle de Jakarta

(JIM) en 1988-1989, les efforts de médiation ont porté leurs fruits et le Vietnam a finalement retiré ses troupes du Cambodge.

L'Indonésie a également réussi à négocier le conflit à Mindanao entre le gouvernement philippin et le Front de libération nationale moro (MNLF). Grâce à l'aide de l'Indonésie, l'accord de paix a finalement été réalisé, qui a été marqué par la signature d'un accord visant à créer une région autonome pour le Mindanao musulman. En outre, l'Indonésie est un initiateur de paix qui contribue activement au conflit des Rohingyas au Myanmar. La culture de la coopération mutuelle, la priorité accordée à la délibération, et toujours la priorité accordée aux intérêts communs de la nation indonésienne est devenue une capitale importante dans l'application de la modération religieuse.

En plus, un autre atout important est que le peuple indonésien a une expérience empirique dans la mise en œuvre de la modération religieuse dans la résolution d'un certain nombre de problèmes religieux émergents. Un exemple d'un cas qui peut être présenté ici est la construction de la mosquée Nur Musafir dans le village de Batuplat, district d'Alak, ville de Kupang, Nusa Tenggara Est. La mosquée a été construite au milieu d'une colonie chrétienne qui est majoritaire. L'initiative de construire cette mosquée découle de la nécessité d'une mosquée dans la région pour les musulmans, qui a atteint 279 personnes. Pour prier, ils doivent aller à la ville de Kupang qui est relativement loin.

La construction de la mosquée Nur Musafir n'a pas échappé à des problèmes. En 2011, l'inauguration de la construction de

la mosquée a été effectuée. Cette construction peut commencer après que le comité de construction de la mosquée a rempli tous les documents requis tels qu'un permis du RT/RW et du chef du village, une recommandation du Kupang City Religious Harmony Forum (FKUB), une lettre de décision du maire, une lettre d'approbation du DPRD de Kupang et des lettres d'appui des communautés non musulmanes locales. Le conflit est survenu après que les chrétiens et la communauté des jeunes ont protesté et rejeté la construction de la mosquée Nur Musafir parce qu'ils considéraient qu'il y avait fraude dans l'intégralité de la demande de permis de construire (IMB). Selon eux, les données sur les signatures de soutien de 65 chrétiens utilisés comme une exigence sont des données sur les destinataires de viande sacrificielle, pas pour la construction de mosquées. En 2002, un résident a fait don d'un terrain pour la construction d'une mosquée, mais les résidents ont également refusé. Pour éviter l'escalade du conflit, le DPRD de Kupang a recommandé que la construction de la mosquée soit suspendue temporairement.

Pour enquêter et assurer le suivi de ce conflit, le gouvernement local a formé une équipe de neuf, dirigée par la police de la ville de Kupang. Ce conflit a été retardé parce que la ville de Kupang a tenu des élections municipales. Après les élections, les efforts de la réunion pour résoudre ce conflit se sont poursuivis. Le maire nouvellement élu, Jonas Salean, a donné l'occasion à une équipe d'enquête composée de MUI, FKUB, et l'équipe du quartier général des neuf polices de Kupang d'enquêter sur le conflit au sujet de la construction de

la mosquée Nur Musafir. Le 27 juin 2013, l'Agence nationale pour l'unité politique et la protection communautaire (Kesbang Polinmas) de Kupang a tenu une réunion avec toutes les composantes de la communauté de et le Forum régional du leadership. Cette réunion a abouti à ce que les chrétiens de Batuplat ont fortement soutenu la construction de la mosquée Nur Musafir, mais a exigé que toute l'administration soit achevée conformément aux règlements applicables.

Le 11 avril 2016, la cérémonie d'inauguration des travaux de la mosquée Nur Musafir a eu lieu. Cet événement a été dirigé directement par le maire de Kupang avec le Directeur Général de l'Orientation Islamique au Ministère de la Religion, et le Directeur Général de l'Orientation Chrétienne. L'harmonie interreligieuse peut être observée dans cet événement parce qu'il a été assisté par tous les niveaux de la société, tels que le Président du conseil clérical de Nusa Tenggara-est, le chef de la police régionale de Kupang, la communauté de *Ansor Youth Movement* de Kupang, la communauté interreligieuse de Kupang et le Forum de coordination du leadership régional. La construction de la mosquée Nur Musafir souligne que le peuple indonésien accorde la priorité à la délibération avec une approche non-violente dans la résolution des conflits fondés sur des questions religieuses.

Une autre expérience empirique qui illustre la modération comme un moyen de résoudre le problème est le cas du rejet de Slamet Jumiarto et sa famille qui voulaient vivre dans RT 8, Dusun Karet, Pleret Village, Pleret District, Bantul en raison de différences religieuses. Après avoir pris connaissance

d'une annonce qui offrait une maison à un prix convenable, Slamet a communiqué avec les courtiers et les propriétaires et l'a immédiatement occupée. En s'enquérant de son statut religieux non musulman, les courtiers et les propriétaires ont veillé à ce que la communauté à majorité musulmane n'ait pas de problèmes.

Le lendemain, Slamet a rencontré le chef du local (Rukun Tetangga/RT) pour obtenir la permission et a fourni une photocopie de la carte d'identité, de la carte de famille et du certificat de mariage. Cependant, lorsque le chef de RT a découvert que Slamet et sa famille étaient catholiques, il a rejeté Slamet et sa famille pour vivre à Karet Hamlet. Selon le responsable de RT 8, le refus était fondé sur le décret no 03/POKGIAT/Krt/Plt/X/2015 qui interdit aux non-musulmans de vivre dans le village de Pleret. Slamet rencontra alors le chef du village, mais lui et sa famille n'obtenaient toujours pas la permission de rester. Le chef du Dukuh local a expliqué que la réglementation qui interdit aux non-musulmans de vivre dans le village de Pleret a été faite par une trentaine de dirigeants communautaires et religieux dans le but d'anticiper l'interférence des tombes entre les musulmans et les autres religions.

Le Gouvernement du département de Bantul et le Ministère de la Religion du Bureau régional de Jogjakarta ont ensuite organisé une réunion de médiation au Bureau du Secrétaire de Bantul. Non seulement Slamet, cette réunion a également été suivie par le chef du hameau, RT et le lurah (chef du quartier) local. Après la médiation, cette réunion a également convenu

que le règlement interdisant aux non-musulmans de vivre et de s'établir dans la région de Pleret a été abrogé et les responsables du village qui ont fait le règlement ont présenté des excuses. Le Forum estime que le règlement peut porter préjudice à l'État unitaire de la République d'Indonésie et est contraire à la diversité qui ferme l'espace de rencontres entre différentes identités et soulève des préoccupations, des soupçons, des craintes et des menaces en voyant différentes identités. Des règlements comme celui-ci encouragent l'exclusion sociale, légalisent l'intolérance, violent les droits et peuvent causer un préjudice moral aux minorités.

Une autre histoire qui peut être utilisée comme une référence pour les meilleures pratiques dans la résolution des problèmes religieux est l'histoire de l'église cathédrale de Jakarta qui change le calendrier de la messe sur les fêtes musulmanes. Le dimanche 25 juin 2017, les musulmans d'Indonésie célèbrent l'Aïd al-Fitr. De nombreux musulmans de Jakarta utilisent la mosquée Istiqlal pour accomplir les prières de l'Aïd le matin. Dans le même temps, les chrétiens célèbrent également la messe dans l'église cathédrale qui se tient habituellement six fois, à savoir à 06.00 WIB, 07.30 WIB, 09.00 WIB, 11.00 WIB, 17.00 WIB et 19.00 WIB. En raison de la proximité de la mosquée Istiqlal et de l'église cathédrale, le conseil paroissial de l'église cathédrale de Jakarta a décidé de changer l'horaire de la messe qui se tiendra seulement quatre fois, à savoir à 10.00 WIB, 12 WIB, 17.00 WIB et 19.00 WIB. Les administrateurs de l'église cathédrale ont invité les musulmans à utiliser la cour de l'église pour le stationnement comme leur soutien à la mise en œuvre

de la prière de l'Aïd. Cette histoire de tolérance interreligieuse s'est répétée lors de la prière de l'Aïd al-Adha le 11 août 2019 à la mosquée Istiqlal.

Ainsi, le mouvement en faveur de la tolérance et de la diversité continue de croître au Canada. Non seulement dans un forum de dialogue, qui est un lieu de rencontre entre les religions, les ethnies et les races, mais aussi dans des actions de solidarité humanitaire. Dans un certain nombre de régions, la communauté a commencé à construire des monuments comme symboles de paix, tels que le monument de la paix de Merpati dans la ville de Padang, le monument de la paix dans la ville de Sampit, le monument de la paix d'amour dans Tanjung Selor, Kalimantan du Nord, et d'autres. En outre, il y a aussi Bukit Kasih à Minahasa, Sulawesi du Nord qui est basé sur le comportement des habitants tolérants de Minahasa et Tomohon. Divers monuments ou monuments de la paix, même des murales, comme symboles du silence, servent de rappel de l'importance d'élaborer et de maintenir la tolérance.

De tous les coins du pays, des nœuds de tolérance s'écoulent pour tisser les fils de l'harmonie. Nous savons que les hindous et les musulmans dans le village de Keramas, le district de Blahbatu, Gianyar, Bali vivent en harmonie côte à côte. Pour cimenter l'harmonie, on construit une tolérance active qui doit être réalisée par les deux groupes. Lorsque les hindous organisent des activités religieuses sur Nyepi, les musulmans participent au défilé de l'Ogoh-ogoh et donnent des boissons et de la nourriture pour les hindous. D'autre part, lorsque les musulmans observent le jeûne, les voisins hindous l'honorent

en interdisant de manger, de boire et de fumer devant les musulmans qui pratiquent le culte. Lorsque les musulmans célèbreront l'anniversaire du Prophète, les hindous feront des dons sous forme de nourriture, et lorsque l'Aïd Al-Fitr, les hindous viendront pour rester en contact. Cela indique que le respect mutuel est un espace de rencontre et d'harmonie ainsi qu'une institution sociale qui peut être utilisée comme un espace de dialogue lorsque des problèmes sociaux surgissent et impliquent les deux parties.

En fait, le modèle de tolérance dans le village de Keramas est également facile à trouver dans d'autres endroits. Les fêtes religieuses, comme l'Aïd al-Fitr, dans divers coins de villages à Java, le terme *unjung* est connu, une activité de rassemblement avec les voisins et les parents ainsi que pour se pardonner mutuellement, suivie par tous les niveaux de la société sans connaître les frontières religieuses. De même, les patrouilles conjointes, prendre soin des lieux de culte de l'autre, et le deuil de l'autre si quelqu'un meurt.

De plus, le modèle de tolérance a été trouvé par Huda (2015) dans le village de Balun Lamongan. Balun est le village le plus particulier du département de Lamongan, peut-être même en Indonésie. Dans ce village, il y a trois religions qui sont embrassées par ses habitants, à savoir : l'islam, l'hindouisme et le christianisme, mais les relations de la vie socioculturelle et socio-religieuse sont relativement pacifiques et pleines de tolérance au milieu des différences religieuses, donc ce village est connu comme le "Pancasila Village" ou "Inclusive Village". Bien sûr, ce phénomène est intéressant parce que, au milieu

des différences, leur religion peut construire un ordre de vie socioculturel pacifique et harmonieux. Par ailleurs, dans d'autres domaines, les différences de religion ou de croyance deviennent légitimes ou déclencheur des conflits et des violences entre les groupes de la société.

Le modèle de tolérance formant dans le village de *Balun* est : premièrement, les autorités de village proviennent de tous les éléments de la société de différentes religions, l'islam, l'hindouisme, le christianisme ; Deuxièmement, une famille multiculturelle composée de diverses religions (islam, hindouisme, christianisme) sous le même toit qu'une seule famille ; Troisièmement, les fêtes multiculturelles/*kenduri* : des activités répondant au cycle de vie (grossesse, naissance, gagner sa vie, décès) ou à des moments importants de la société (fête nationale, jeûne, fêtes religieuses) sont célébrés en dirigeant par les chefs des cultes, et les invités sont tous les résidents de différents religions. Cette fête de *Kenduri* a des rituels de prière avec des offrandes de nourriture ; et Quatrièmement, le prosélytisme inclusif, est un moyen d'inviter les gens à faire le bien et d'avertir les gens de ne pas faire le mal de manière polie, tolérante, respectueuse à des groupes de cultures et de religions différentes. Nous espérons que le modèle de tolérance construit dans le village de *Balun* pourra être une source d'inspiration et un exemple pour d'autres Indonésiens sujets aux conflits, afin que nos espoirs de construire l'Indonésie unie, tolérante, avancée, paix et harmonieuse puissent se réaliser.

Pas loin de la capitale de l'Indonésie, Jakarta, à environ 20 kilomètres, se trouve « *Kampung Sawah* » (un quartier de la

ville de Bekasi) qui a un modèle de tolérance très particulier, car l'harmonie est devenue une coutume. Les habitants de *Kampung Sawah*, qui sont dominés par l'ethnie Betawi, et généralement l'ethnie Betawi est identique à leur Islam, sont formés les uns des autres pour vivre dans des religions différentes. Vivre ensemble harmonieusement peut être appris de ces musulmans, chrétiens et catholiques dans cette périphérie. Pour les Betawinais, la tolérance n'est pas seulement un slogan mais est aussi devenue une coutume. Chaque nouveau résident peut directement ressentir cette harmonie, en acceptant des différentes coutumes comme une richesse.

À *Kampung Sawah*, Il y a trois bâtiments de culte différents qui sont situés à très proximité, dans la rue *Raya Kampung Sawah*, entre le village *Jatimurni* et *Jatimelati*, Bekasi, Java-Ouest. Ces trois bâtiments de culte sont la grande mosquée Al Jauhar, la Fondation pour l'éducation Fisabilillah (Yasfi) ; l'église chrétienne *Pasundan* (GKP) de la congrégation *Kampung Sawah* et l'église catholique *Saint Servais*.

Les coutumes de *Kampung Sawah* peuvent être appliquées dans d'autres communautés pour maintenir l'harmonie interreligieuse. Tout d'abord, leurs ancêtres ont enseigné la tolérance depuis l'enfance. Apprendre l'harmonie religieuse ne vient pas de l'école, mais de la famille. Ensuite, les communautés interconfessionnelles se rendent visite pendant les fêtes religieuses. Ce n'est pas une activité pour participer au culte d'autres religions, mais pour se faire des amis en tant que concitoyens.

Avec de telles activités, la tolérance ne s'arrête pas justement à une leçon mais on pratique cette leçon dans la vie réelle. La tolérance devient alors des coutumes, et ces coutumes se transmettent de génération en génération. C'est aussi la raison pour laquelle l'atmosphère du nouvel an est toujours animé à *Kampung Sawah*, les habitants se serrent la main, se promènent et se réunissent

Si on prévoit un conflit entre les croyants, alors ce conflit est immédiatement discuté par les chefs des cultes différents de ce village pour que ce conflit soit rapidement réconcilié. À l'approche de Noël, les habitants musulmans participent à garder la situation calme et en paix. Lors de la prière de *l'Aïd al-Fitr* ou de *l'Aïd al-Adha*, les chrétiens aident également à sécuriser. S'il y a une fête religieuse à l'église mais des congrégations manquent d'espace de stationnement, ils sont invités à garer leurs voitures dans la cour de la mosquée. Afin de maintenir la paix mutuelle, les administrateurs de la mosquée et de l'église interdiront les conférences religieuses qui enflamment une atmosphère d'hostilité entre les croyants.

Des expériences religieuses ci-dessus reflète une modération religieuse enracinée dans les valeurs de bien dans la société, c'est donc une institution sociale que l'on peut appeler les mœurs locales. Ce modèle de modération religieuse peut être promu et développé dans d'autres régions et est une modalité sociale comme thème d'harmonie. Les initiatives qui ont été menées par une communauté, que l'on appelle les mœurs locales, devraient être appliquées dans d'autres communautés.

Des certains modèles de tolérance ci-dessus sont sans aucun doute le reflet d'un comportement enraciné dans des opinions religieuses modérées. En réponse, il est temps que l'État joue un rôle dans la promotion de modèles de modération religieuse comme capital social pour construire L'Indonésie. Un certain nombre de petits exemples des expériences ci-dessus sont des exemples de la façon dont les Indonésiens sont bons pour répondre aux différences en donnant toujours la priorité à la délibération, à l'humanité, à la tolérance et aux mœurs locales.

Le peuple de l'Indonésie dispose en effet d'un capital social solide pour faire face aux défis de la mixité. Les conflits et les tensions qui surgissent dans la société ne reflètent pas toujours l'intolérance et le conservatisme aigu de la religion. Cela se produit parfois en raison de l'absence de données qui provoque une mauvaise communication et un malentendu, et aussi provoquant des tensions.

Répondre à la diversité peut être analogue aux cinq doigts que Dieu a donnés aux humains. Chaque doigt a sa propre fonction et ses propres caractéristiques. Lorsque les cinq doigts seront unis, une grande puissance sera éveillée qui pourra accomplir n'importe quel grand problème.

C. La Modération religieuse pour renforcer la tolérance active

La modération religieuse ne peut être séparée du terme tolérance. De diverses discussions précédentes, on peut affirmer que la modération religieuse est un processus, et la tolérance est un résultat quand la modération est appliquée.

Le mot tolérance peut être interprété comme avoir un caractère ouvert, dans le sens d'accepter quelqu'un, sans voir d'autres opinions, de ne pas interférer avec la liberté de penser et d'autres cultes. La tolérance dans ce contexte peut être formulée comme une attitude d'ouverture pour comprendre différents points de vue, la tolérance fonctionne dans deux directions, à savoir exprimer des opinions et accepter d'autres opinions dans certaines limites sans détruire les cultes de l'autre. La tolérance contre les autres religions est une condition préalable majeure pour réaliser l'harmonie nationale. Pendant ce temps, l'harmonie nationale est un pilier pour réaliser du développement national. Grâce à une attitude tolérante et à un respect mutuel entre les pratiquants, il y aura une bonne interaction et compréhension entre les communautés religieuses afin qu'une vie en paix et en harmonie puisse être réalisée.

Dans *l'Index of Religious Harmony* (KUB, publié par le Center for Research and Development of Religious Guidance and Religious Services (2019), la tolérance est l'un des indicateurs les plus significatifs pour créer l'harmonie religieuse, à savoir une condition de la vie religieuse qui interagit en harmonie, tolérance, paix, respect mutuel et dans le respect des différences religieuses et de la liberté de culte de chacun.

L'Indonésie a connu quelques conflits de violences socioreligieuses, ces conflits ont causé des pertes inestimables, tant en biens qu'en vies. De nombreux lieux de culte, maisons et même des facilités publiques ont été endommagés, incendiés ou détruits, faisant un grand nombre de victimes. Ces incidents violents se produisent souvent et sont largement rapportés

dans les médias, tant imprimés qu'électroniques. Les acteurs de violences impliqués dans ces événements ne semblent pas avoir compris que la diversité est un bien de Dieu dont il faut être reconnaissant pour qu'il soit bien géré.

Les incidents de conflits violents ne décrivent en fait pas la vie du peuple indonésien dans son ensemble, car historiquement, les Indonésiens sont pluriels et ils ont pratiqué pendant des siècles le principe du vivre ensemble en harmonie. Comme ce territoire de l'archipel ne peut pas encore être qualifié d'État politique, le peuple indonésien a adhéré à la devise "*Bhinneka Tunggal Ika*" qui signifie unie dans la diversité.

La diversité peut durer longtemps si nous pouvons développer une vraie culture de tolérance, et ce n'est pas de tolérance forcée ou de tolérance semblants. La véritable tolérance à laquelle il est fait référence ici, ce n'est pas de tolérance passive en se contentant de respecter des différents cultes, mais aussi se communiquer activement, en renforçant l'unité et la coopération dans la vie socioculturelle. Les Indonésiens doivent maintenir la diversité grâce à cette attitude de tolérance active. Sans elle, cette nation avec de nombreuses cultes et de groupes ethniques ou de tribus variés peut être détruite à cause d'un conflit.

Les efforts visant à accroître l'harmonie et la tolérance interreligieuses sont depuis longtemps menés par le gouvernement par l'intermédiaire du Ministère des cultes. À l'époque des années 1970, par exemple, le concept d'accord dans le désaccord était connu, qui a ensuite été traduit dans le projet d'harmonie interreligieuse. Ce projet contient un certain

nombre d'activités qui sont constructives dans le dialogue interreligieux. Ce concept, qui a été initié à l'origine par le ministre des Cultes, nommé A. Mukti Ali, invite les pratiquants à être plus conscientes que les autres personnes, dans la vie, de cette nation, ne sont pas seulement une, mais plusieurs et différentes.

Le gouvernement considère l'harmonie comme un facteur important pour l'intégration nationale et la réalisation de la stabilité dans le soutien au développement. L'harmonie nationale est le capital principal pour la réalisation de l'unité et de l'intégrité afin d'atteindre les objectifs et les idéaux du développement.

Le dilemme religieux le plus grave est lorsqu'il s'agit de traiter avec des personnes extérieures à leur communauté. Presque tous les pratiquants considèrent les autres religions comme inférieurs et ont même tendance à les discréditer lorsqu'elles parlent de communautés extérieures d'elles-mêmes. Cela ne peut être séparé du culte de chaque pratiquant que la vérité ou la bénisse n'est que dans leurs cultes eux-mêmes (affirmation de la vérité). Alors que les différences de compréhension religieuse eux-mêmes ou les différences religieuses, font partie intégrante de la réalité de la vie. Les différences peuvent être potentielles, mais peuvent aussi être un problème. Il devient potentiel s'il est bien compris et géré de manière constructive pour enrichir le sens de la vie, et devient problématique s'il est traité exclusivement et d'une manière intolérante.

Une attitude religieuse exclusive qui seulement reconnaît la vérité et la bénisse de manière unilatérale peut provoquer

des frictions entre les groupes religieux. Les conflits religieux qui surviennent souvent en Indonésie sont généralement déclenchés par des attitudes religieuses exclusives, ainsi que par des contestations entre groupes religieux pour obtenir le soutien de personnes qui ne sont pas fondées sur la tolérance. Le visage de la religion qui est en fait paisible, cool et une oasis d'espoir pour le bonheur devient plein de conflits, d'inimitié et même de massacre.

De cette description, l'effort pour construire l'harmonie n'est pas simple, il nécessite des stratégies et des approches diverses, tant sociologiques que théologiques. Les efforts visant à construire l'harmonie dans la société nécessitent un capital social. De nombreux experts ont expliqué que le capital social peut aider les gens à créer des situations paisibles.

Certaines personnes disent que plus le réseau civique est fort dans une société, moins il est probable que la violence communautaire se produise entre les résidents. Ce réseau-là qu'il est capable de favoriser la confiance mutuelle entre concitoyens, est un précieux capital social. Plus le réseau civique dans la communauté est fort, plus il est probable que les citoyens travaillent ensemble pour avoir des objectifs communs, y compris la coordination pour réduire les conflits prévus.

Le réseau civique comprend des réseaux civiques formels et informels. Les réseaux civiques formels peuvent prendre la forme d'associations, tandis que ceux qui informels tels que dîner ensemble, se rendre visite, se rencontrer dans des cafés, dans la place préférée, etc. Plus il y a de réseaux civiques dans une société, plus elle a le potentiel de devenir un capital social

qui peut aider la communauté à créer une situation tranquille, rien ne perturbe.

De plus, les réseaux civiques intercommunautaires sous forme de participation citoyenne à des activités conjointes peuvent empêcher les conflits prévus. La communication civique informelle peut être suffisamment forte pour maintenir la cohésion sociale dans les zones rurales, mais insuffisante dans les grandes villes. Des liens civiques associatifs formels sont nécessaires pour créer la paix interethnique dans les zones urbaines.

Suprpto (2013 : 19) qui vérifie les relations entre hindous et musulmans en Indonésie, en particulier à Lombok qui se déroule dans une atmosphère harmonieuse, conclut que le processus d'harmonie et d'intégration sociale se formera s'il y a trois choses, à savoir : Premièrement, une compréhension religieuse inclusive ; Deuxièmement, l'obéissance à la loi ; Troisièmement, pardonnez le passé, la confiance et les liens entre les citoyens. Suprpto a également ajouté que les conflits communautaires ont été causés par la disparition des mœurs locales et peu d'espace public, deux choses qui ont affaibli les liens communautaires. L'affaiblissement des liens communautaires qui sont entrelacés avec d'autres facteurs tels que l'histoire, la politique, l'économie et la culture, fait que divers conflits entre les résidents passent facilement de tensions personnelles à des conflits communautaires, et conduisent à des conflits ethniques et religieux.

Ainsi, la tolérance active des adeptes religieux est indispensable pour réaliser l'harmonie sociale. Les efforts

visant à établir l'harmonie entre les adeptes religieux ne peuvent pas seulement avouer les différences comme des faits sociaux fragmentaires, mais nécessitent également une implication active, à savoir que chaque adhérent religieux est tenu non seulement de reconnaître l'existence et les droits des autres religions, mais d'être impliqué aussi à comprendre les différences et les similitudes à travers l'interaction, des activités sociales intenses, afin d'atteindre l'harmonie dans la diversité.

La longue histoire de la nation indonésienne montre que de nombreuses religions sont entrées plus tard en Indonésie et ont été acceptées par le peuple, dont la plupart du peuple, à cette époque, avait déjà une religion. Dans leur longue histoire d'interaction les uns avec les autres, le processus d'interaction s'est déroulé presque sans agitation significative. Cela est dû à la tolérance active de chaque religion, afin qu'elles puissent vivre ensemble côte à côte. C'est inséparable de l'attitude modérée qui est fermement ancrée dans chaque religion. Les groupes modérés considèrent les personnes d'autres religions comme des créatures de Dieu qui doivent également être protégées et respectées. Pour le groupe modéré, la diversité est « *sunnatullah* », donc la tolérance et le respect de la pluralité sont toujours mis en avant pour que l'harmonie sociale soit réalisée.

D. La Modération religieuse pour la non-violence

Historiquement, la vision de la modération (voie de la conciliation) dans la religion n'est pas nouvelle en Indonésie. D'un point de vue politique, par exemple, la substance de la

vision de la modération religieuse peut être reconnue à partir des percées du Ministère des cultes de l'Indonésien concernant l'harmonie religieuse, comme indiqué précédemment.

S'appuyant sur l'idée de « Accord en cas de désaccord », par exemple, le Ministère des Cultes met en place à encourager les pratiquants à croire que la religion qu'ils adoptent est la meilleure. Néanmoins, chaque communauté religieuse a voulu reconnaître des autres cultes par deux côtés, des différences et des similitudes. Cette reconnaissance conduira au respect mutuel d'un groupe religieux et l'autre.

De plus, il y a aussi le concept de la Trilogie de l'Harmonie de Ministère des Cultes, qui a créé trois harmonies, à savoir : l'harmonie dans leurs communautés religieuses, l'harmonie entre des croyants religieux et l'autre, et l'harmonie entre les communautés religieuses et le gouvernement. La trilogie de l'harmonie reprise par le ministre des Cultes, nommé, Alamsjah Ratu Perwiranegara peut créer une attitude de tolérance, de compréhension mutuelle, de respect mutuel et de respect entre les croyants et intra-religieux, afin que la coopération soit favorisée dans la vie de la société, de la nation et de l'État, sous l'égide de l'État unitaire de la République d'Indonésie fondé sur le *Pancasila* et la *Constitution* 45 (UUD 45).

Il y avait aussi le concept de compromis « voie de la conciliation » dans les années 1990, qui s'est traduit par des programmes liés à l'harmonie religieuse. Le ministre des Cultes, nommé Tarmizi Taher, par exemple, a créé un Institut pour l'étude de l'harmonie religieuse (*LPKUB*) en 1993. Cette institution a quelques forums pour l'étude sur la relation

harmonieuse dans les croyants religieux eux-mêmes et puis des résultats de l'étude sont contribués au gouvernement. *LPKUB* devrait également être un baromètre pour l'harmonie religieuse nationale, régionale et internationale. Tarmizi a un point de vue que l'harmonie religieuse est le portrait d'une croyance religieuse « voie de la conciliation » en se référant à l'esprit de la religion modérée.

Le bilan des sagesse ci-dessus montre que la voie de la conciliation de culte basée sur l'esprit des enseignements religieux modérés, a été la préoccupation du Ministère des cultes depuis longtemps et a eu l'attention de presque tous les ministres des cultes de l'Indonésie, c'est juste qu'elle n'a pas été formulée systématiquement et structurée comme une vision principale, ce n'est pas comme la modération religieuse qui est reprise par le ministre des cultes, nommé Lukman Hakim Saifuddin depuis 2014.

À part de la modération religieuse, des efforts vigoureux sont également déployés pour contrer le radicalisme par une approche de déradicalisation. Cependant, cette approche elle-même a une faiblesse, elle tend à ignorer les efforts d'intériorisation des enseignements religieux, qui sont en fait les besoins fondamentaux de tout être humain. Encore une fois, la modération religieuse a deux objectifs : premièrement, intérioriser substantiellement les enseignements religieux, et deuxièmement, participer à surmonter le problème de la violence au nom des cultes.

En tant que guide pratique, la modération ou la voie de la conciliation, s'il l'accepte dans le cadre d'une stratégie non

violente, peut être préconisé et faire campagne de trois manières (Panggabean & Ali-Fauzi in Abu Nimer, 2010), à savoir :

Premièrement, une voie de la conciliation religieuse peut être promu par un mécanisme intra-religieux en examinant les aspects internes de la religion elle-même à travers le développement d'une nouvelle éthique et spiritualité qui soutiennent la paix non violente. Cela peut être fait en utilisant des interprétations de textes religieux qui mettent l'accent sur une attitude tolérante et inclusive basée sur des valeurs humaines. Outre la réinterprétation des textes religieux, des mécanismes intra-religieux peuvent également être mis en œuvre en utilisant l'autorité de chefs religieux pour inviter leurs fidèles à donner la priorité à la paix.

Deuxièmement, la voie de la conciliation religieuse peut également être réalisée en utilisant des mécanismes interreligieux. A cet étape, l'action est importante. L'Indonésie est multiculturelle, alors la voie de la conciliation peut réaliser par le dialogue entre les individus, les groupes et les communautés interreligieuses en établissant des relations harmonieuses par les activités communautaires, par exemple : respecter les fêtes religieuses de l'autre etc. Cette coopération interreligieuse peut être pratiquée dans des associations, basées sur des intérêts communs tels que dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'économie, de la politique et de la culture. La bonne preuve en Indonésie est l'existence d'une communauté qui a des membres de tous les cultes, c'est *LPKUB* qui a maintenant été établi dans 34 provinces et districts. Ce forum est une capitale importante pour les futurs agendas de l'harmonie.

Troisièmement, la voie de la conciliation religieuse peut également être réalisée en utilisant une approche extra-religieuse. En pratique, cette approche met davantage sur les mécanismes systémiques internationale. Dans le contexte mondial d'aujourd'hui, cela peut être fait en créant des associations transnationales qui sont liées par une mission commune, à savoir la paix mondiale.

De diverses expériences empiriques en Indonésie montrent que l'extrémisme et la violence au nom de la religion ne suffisent pas à être surmontés par le mouvement de déradicalisation, mais doivent aussi être en synergie avec le mouvement de modération, pour que le balancier de l'extrême droite puisse être tiré vers le centre, avec un autre extrême de l'autre côté. Tant que les extrémités religieuses sont d'un côté et que la modération religieuse n'est pas présente, l'intolérance et les conflits religieux continueront comme « *bara dalam sekam* »¹ qui peuvent exploser à tout moment, surtout s'ils sont déclenchés par un axe politique.

E. Modération religieuse à l'ère du « *disruption* » numérique

La complexité de la vie religieuse d'aujourd'hui est confrontée à des défis surtout des changements très extrêmes, il est différent des temps précédents car le monde maintenant entre dans une ère de perturbation, donc même dans la vie religieuse, nous pouvons appeler cela « une perturbation religieuse ».

¹ C'est un proverbe indonésien, ça veut dire « une mauvaise action invisible »

Dans le Monolingue Dictionnaire de l'Indonésien (KBBI), le mot « perturbation » est défini comme "choses déracinées". Habituellement, la perturbation est associée au développement rapide des technologies de la communication et de l'information, qui entrent maintenant dans la révolution industrielle numérique 4.0. L'ère de la perturbation a fait des changements radicaux dans tous les aspects de la vie, y compris le domaine de la vie religieuse. Le terme technologie de la perturbation se caractérise par les progrès des technologies de l'information, de l'informatique, de l'automatisation et de la robotisation. Cette condition a ensuite produit un changement radical qui a été très rapide et ça fait un extraordinaire effet domino massif, y compris dans les comportements religieux. L'Internet modifie également le modèle de comportement religieux.

Les résultats de l'enquête nationale du Centre pour l'étude de l'islam et de la société (PPIM) L'Université Islamique Publique (UIN) Jakarta en 2017 ont montré qu'Internet avait un effet majeur sur l'augmentation de l'intolérance dans la génération du millénaire ou la génération Z. Les lycéens et les étudiants qui n'avaient pas accès à l'internet avaient des attitudes plus modérées que ceux qui y avaient accès. Alors que ceux qui ont accès à l'Internet sont énorme, jusqu'à 84,94%, et les restes 15,06% d'étudiants n'ont pas accès à Internet. Apparemment, la génération du millénaire utilise le monde virtuel comme source d'apprentissage religieux. Au total, 54,37 % des lycéens et des étudiants apprennent leurs cultes à partir d'Internet, qu'il s'agisse de médias sociaux, de blogs ou de sites Web.

Pourquoi le développement de la communication numérique et des technologies de l'information a-t-il un tel effet sur les comportements sociaux, y compris religieux ? Parce que les médias numériques, créent des réseaux, sont impartiaux, interactifs, impliquent le rôle actif des humains et peuvent, en fait, souvent être manipulés. La facilité d'accès à l'internet qui n'a pas de règles standard est comme un marché libre, n'importe qui peut écrire n'importe quelle information, même des opinions personnelles peuvent être publiées et devenir largement consommées. En fait, cette abondance de sources d'information est également devenue un support d'apprentissage de plus en plus privilégié par la génération Z.

Les changements dans la préférence des sources d'information religieuses ont bien sûr un impact sur la compréhension du concept de « pieux » dans la religion. Pour la génération « conventionnelle », les personnes pieuses peuvent être attachées aux personnes religieuses qui viennent assidûment dans les lieux de culte, prient dans les mosquées ou prient dans les églises. Cependant, maintenant, le symbole de la piété est peut-être changé : des lieux de culte à Internet, des mosquées aux médias sociaux. Cela rappelle ce que le culturaliste, nommé Kuntowijoyo a décrit comme un musulman sans mosquée, où à certains moments il y a eu un changement dans la signification des personnes qui étaient auparavant attachées aux mosquées en tant que lieux de culte, s'est maintenant transformé aux icônes des institutions modernes, telles que les organisations de masse, parties, unités commerciales et médias sociaux, avec la caractéristique "piété millénaire".

Le problème est que, même si des médias sociaux sont plus accessibles et dont le contenu est présenté avec attrayante, on ne peut pas les contrôler, ce sont les bonnes ou les mauvaises informations. Cela a un impact sérieux sur le contenu religieux, de plus, il est également soutenu par des changements instantanés dans les attitudes des gens. La culture instantanée et pratique créée par cette révolution numérique fait que les gens ont tendance à préférer les informations par les médias sociaux plutôt que les médias de masse.

De plus, la révolution numérique affecte également les habitudes de lecture des gens. Les gens ont tendance à aimer les gros titres provocateurs et excitants. La plupart des gens ont admis immédiatement les contenus des nouvelles sans le vérifier. C'est ce qui fait que beaucoup de nouvelles canulars (hoax) circulent un peu partout.

« Hoax » peut être définis comme des mensonges conçus pour se tromper et tromper les autres. « Hoax » est très dangereux s'il cause du tort, surtout si le canular utilise un masque religieux, il peut alors créer des conflits et des guerres pleines de militantisme, car le caractère de la religion touche le côté émotionnel de chaque être humain. Car le peuple accepte sûrement des paroles, « Hoax » sera également très destructeurs s'il est conduit par des personnes qui prétendent être des prédicateurs religieux. Cela peut réduire la valeur des cultes. Compte tenu de son impact endommagé, « Hoax » peut être considéré comme plus cruels que le meurtre (Komaruddin Hidayat, "*Hoaks dan Agama*", Kompas, 8/1/2019).

Outre la propagation de « Hoax », le double visage d'Internet offre également un espace pour la diffusion de contenus haineux au nom du culte. Même ces contenus infiltrent dans l'éducation religieuse. À l'ère actuelle du « boom » des médias sociaux, de nombreuses personnes sont tentées d'utiliser des diverses informations et opinions circulant sur Internet comme des référence et des connaissances sur les questions religieuses sans les vérifier. Beaucoup de gens ont de bonnes intentions d'apprendre l'islam par l'Internet et d'autres médias sociaux, mais parce qu'ils sont négligents ou que personne ne les dirige, ils tombent dans les contenus qui, en fait, devraient être évités.

Ainsi, les évolutions technologiques font évoluer les lieux d'apprentissage, notamment chez les personnes déjà familiarisées avec la technologie. Si vous aviez l'habitude d'étudier la religion avec le « *kiai/ kyai*² » dans les internats islamiques, il existe maintenant un "Google *kiai*". Avec « google *kiai* » Les adeptes numériques ont habitude de trouver une vérité unique, sans explication ni enrichissement. Face aux personnes numériques présentant ces caractéristiques, la perspective de la modération religieuse est très importante pour servir de cadrage, d'autant plus que la société indonésienne est très plurielle et multiculturelle.

La question de l'impact de l'ère de la perturbation sur la vie religieuse en Indonésie a été l'une des principales préoccupations des chefs religieux, des humanistes, des universitaires et des milléniaux qui ont eu un dialogue ensemble à la fin de décembre 2018 à *Ancol, Jakarta*. Le résultat de cette réunion est un procès-

² *Kiai/ Kyai* : désignation pour *alim ulama* (les intelligents dans l'Islam)

verbal « La Traité de Jakarta », que l'ère de la perturbation avait apporté des changements dans la vie religieuse en Indonésie. Les excès de cette époque de la perturbation, ont alors créé des désordres intellectuelles et culturelles, et encouragé l'exclusion et le renforcement de l'identité collective. Les technologies de l'information et de la communication en tant que média de la perturbation donne le changement culture c'est la nouvelle culture instantanée.

Le Forum *Ancol* a ensuite proposé une stratégie pour développer des programmes visant à présenter et comprendre plus faciles le matériel des chefs religieux, des personnalités culturelles et des universitaires, surtout pour la jeune génération sans perdre son poids.

Ça nous plait ou non, cette ère de la perturbation numérique a produit de la complexité de la société dans des cultes. En raison des sources superficielles de connaissances religieuses, certains sont trop textuels pour comprendre les versets sacrés accompagnés d'un fanatisme excessif qui conduit à l'exclusivisme, à l'extrémisme et même au terrorisme. Il y a ceux qui vont trop loin dans l'interprétation du contenu du livre saint de sorte qu'ils ne peuvent pas faire la distinction entre les versets de Dieu et ceux qui ne le sont pas. Il y a aussi ceux qui jouent avec les messages de Dieu dans des messages personnels pleins d'importance. Toutes ces intersections sont susceptibles de créer des conflits qui peuvent déchirer l'harmonie du vivre ensemble. Dans cette position, la modération religieuse n'est plus obligatoire mais est devenue une nécessité à mettre en œuvre pour une meilleure vie religieuse.

Malheureusement, les groups qui sont considérés comme ayant des autorités des connaissances religieuses, soient des religieux ou des universitaires, en cette ère de la perturbation, ne se présentent pas beaucoup pour répondre les curiosités sur des cultes du public à travers les espaces de médias sociaux, alors qu'en fait ils ont des connaissances approfondies et sont très capables de présenter des valeurs morales et spirituelles.

À cette époque, le développement d'une lecture religieuse contenant des cultes modérés est nécessaire de toute urgence pour équilibrer le conservatisme basé sur les médias sociaux. Pourquoi ? Parce qu'à l'heure actuelle, les facteurs qui peuvent contribuer à la croissance d'une compréhension religieuse étroite sont de plus en plus complexes, ce n'est pas seulement de l'environnement familial, des amitiés ou des cours à l'école, mais aussi des informations imparables disponibles sur Internet.

Par conséquent, en cette ère connue sous le nom de l'époque de la perturbation ou de changement très rapide, chacun doit repenser ses pratiques religieuses. Les habitudes religieuses, qui sont devenues de vieilles habitudes, sont remises en question par de nouvelles habitudes de sorte qu'elles perdent leur pertinence pour l'ère actuelle.

La « perturbation » est une innovation qui a le potentiel de remplacer les anciens acteurs par de nouveaux et elle est considérée comme une menace pour les anciens acteurs. Ce changement devient parfois une menace aussi pour les anciennes habitudes religieuses car il va tuer les vieilles habitudes religieuses qui sont au cœur de sa croyance. En bref, la perturbation est une innovation qui remplacera tout l'ancien

système par de nouvelles façons. La perturbation a le potentiel de remplacer les anciens acteurs et aussi remplacer l'ancienne technologie entièrement physique par une technologie numérique qui se produit quelque chose de complètement nouveau et plus efficace, également plus utile.

À l'ère de la perturbation, c'est la présence de la génération millénaire. Avec l'internet et les médias sociaux, les milléniaux ont tendance de ne pas considérer les autorités religieuses (*kyai* et *ustadz*³) comme une partie importante de leur vie quotidienne. Les milléniaux, contrairement aux générations précédentes, se concentrent souvent sur les besoins individuels et sont très critiques à l'égard des valeurs traditionnelles et des cultes. On leur a appris à remettre en question à l'autorité religieuse lorsque des idéaux moraux sont en jeu. En conséquence, ils deviennent plus indépendants et ils consultent diverses sources pour leurs conseils religieux. Nous voyons souvent des explications objectives d'une croyance religieuse maîtrisées par des choix personnels obtenus de sources non autorisées. La vérité ne devient alors pas singulière, mais multiforme.

Il leur est facile de consommer des contenus religieux radicaux et extrêmes sans consulter les autorités religieuses traditionnelles existantes. En conséquence, les pensées religieuses de certains groupes millénaires ont tendance à être radicales et extrêmes. La condition où la source de vérité n'est plus unique, mais diverse, voire considérée comme sans importance, est aussi appelée post-vérité ou post-vérité, condition qui décrit notre époque actuelle, où la situation des

³ Ustadz: enseignants religieux

faits objectifs a moins d'influence que les choses les émotions et les croyances personnelles dans la formation de l'opinion publique.

La formation de l'autorité religieuse dans ce groupe millénaire peut se construire sur la base de la formation d'autorités religieuses non traditionnelles. Cette acceptation générale de l'expérience religieuse individuelle est de plus en plus importante et à la fois une nouvelle manière pour créer une autorité religieuse. Cette nouvelle autorité religieuse a remis en question la structure conventionnelle. Dans le contexte des cultes, la vérité concernant les questions religieuses est généralement basée sur les enseignements donnés par l'enseignant. Apprendre dans les mosquées, *surau*⁴, *pesantren*⁵ et autres lieux de culte est un moyen d'acquérir des connaissances religieuses. Les gens étudieront dans ces endroits pour rechercher une compréhension liée à la religion. En fait, beaucoup d'entre eux doivent faire tout le chemin juste pour étudier avec un enseignant.

Le besoin du public sur une bonne et correcte compréhension de la religion est également nécessaire dans l'ère actuelle de la perturbation (ou également connue sous le nom de révolution industrielle 4.0). Parce que le culte occupe une position et un rôle importants dans la société indonésienne qui a des cultes différents, sa mise en œuvre dans la vie publique doit obéir à l'État et à la constitution. Derniers moments, la vie religieuse

⁴ Surau est un lieu où les musulmans peuvent accomplir des rituels religieux (prière, réciter le Coran, etc.) ;

⁵ Pesantren est un dortoir éducatif traditionnel, où les étudiants vivent tous ensemble et étudient sous la direction d'un enseignant religieux

en Indonésie est confrontée par de sérieux défis sous la forme d'un renforcement des attitudes d'exclusivisme et d'extrémisme religieux. Ce phénomène est symptomatique dans divers espaces de la vie sociale, nationale et étatique. L'ère de la perturbation a apporté des changements dans la vie religieuse en Indonésie.

Y a-t-il alors un lien entre l'ère de la perturbation et les défis religieux ? Bien sûr. Les excès de l'ère de la perturbation ont créé des désordres intellectuelles et culturelles, en plus d'encourager l'exclusion et de renforcer l'identité du groupe. Les technologies de l'information et de la communication sont devenues un média qui change la donne car elles apportent une nouvelle culture instantanée. Les jeunes du millénaire n'étudient plus de religion auprès de chefs religieux experts et respectifs dans leurs domaines mais apprennent plutôt sur Internet, dans sites en ligne/ numériques où il se peut que l'administrateur du blog n'ait pas la bonne autorité scientifique religieuse. Ils surfent des interprétations de cultes à travers le moteur de recherche google. Si cela permet à continuer, ce sera une menace pour les autorités religieuses traditionnelles.

A partir de cette condition, nous devons développer une stratégie de communication pour la génération du millénaire afin qu'ils évitent le mal-compris religieux à l'ère de la perturbation et construisent un mouvement culturel pour renforcer le sens commun collectif. Des étapes sont nécessaires pour traduire le matériel ou le contenu fondamental des personnalités de culte, des personnalités culturelles et des universitaires, par un contenu et des présentations plus faciles à comprendre par la jeune génération du millénaire sans perdre le poids du contenu.

Nous devons prendre des mesures concrètes pour réaliser le mouvement de lectures religieuse parmi les millénaires afin qu'ils soient compris sur le plan de cultes, qui visent tous à renforcer la religiosité modérée. La religion doit retrouver son rôle de guide de la spiritualité et de la morale, et ce n'est pas seulement les aspects rituels et formels, mais accessibles à tous. S'il n'y a pas de réponse par les autorisés religieuses, l'ère de la perturbation provoquera un effet domino pour détruire l'ordre de la vie religieuse.

Cette réponse à l'effet domino de l'ère de la perturbation dans le domaine religieux est la raison d'être du Ministère des Cultes, à travers le PKUB, fin décembre 2018, de faciliter le dialogue interreligieux des chefs religieux, des culturalistes, des universitaires, la génération Y et les professionnels des médias, par dialoguer ensemble pour trouver des solutions pour garder les publics solides. Le dialogue a ensuite abouti à une convention collective connue sous le nom de « Traité de Jakarta », qui a servi d'esprit pour formuler les programmes du Ministère des Cultes en 2019.

TROISIÈME PARTIE

STRATÉGIE RENFORCEMENT ET MISE EN ŒUVRE MODÉRATION RELIGIEUSE

Dans les sections précédentes, il a été expliqué assez en détail ce que l'on entend par la modération religieuse et pourquoi (*why*) la modération religieuse est importante dans le contexte de la vie religieuse en Indonésie. Cette dernière section explorera comment (*How*) les stratégies de renforcement, d'institutionnalisation et de mise en œuvre de la modération religieuse, à la fois dans la vie individuel, familiale ainsi que dans la société, la nation et l'État.

En tant que la plus petite cellule de la société et le premier lieu d'éducation pour chaque citoyen, la famille a un énorme potentiel pour cultiver la pratique de la modération religieuse. La pratique de la modération religieuse avec toutes ses traditions ne peut pas être supposée se produire naturellement, mais doit être cultivée puisque les valeurs de chaque citoyen individuel de la nation sont formées.

En tant que titulaire du mandat de l'autorité de l'État en matière religieuse, ainsi que gardien de la loi n° 1/1974 sur

le mariage, le Ministère de Cultes a renforcé cette pratique religieuse modérée par le biais du système familial.

Le concept de la "famille *Sakinah*"⁶ du Ministère de cultes décrit que la famille *Sakinah* est une famille pacifique qui rassure les membres de sa famille et offre d'énormes avantages au public, à la nation et à l'État. Une telle famille, bien sûr, est construite sur des valeurs de justice, de mutualité et d'équilibre. C'est une forme qui est en harmonie avec les principes de la religion.

Ces hautes valeurs peuvent être inculquées par le Ministère des Cultes à travers divers programmes de développement familial dans tous les domaines. Ce programme de conseil et d'orientation socialise au public par la personne du bureau du Ministère des cultes au bureau des cultes (KUA) dans sous-district. Le Ministère de cultes a créé un cadre de réflexion, et le construit à partir de sources religieuses valables.

La conviction que la tâche du Ministère de cultes est de réaliser le bénéfice en Indonésie, en tant que dérivé du mandat de la créature de réaliser le bénéfice dans le monde, dont l'un est expliqué par le service personnel aux familles indonésiennes par le biais d'éducation.

Le ministre des Cultes est optimiste de réaliser ce service humanitaire car les personnes de ce bureau comprennent déjà des concepts précieux de la modération religieuse comme la justice, l'équilibre, la tolérance, la non-violence et le respect des mœurs locales. Cette compréhension est renforcée pour devenir un contenu précieux de l'éducation publique.

⁶ Le mot Arabe, signifie sérénité, tranquillité, sécurité et paix.

Dans une expérimentation de module pour renforcer de la perspective de modération religieuse familiale, impliquant tous les membres du Ministère des Cultes, le cadre réflexion suivant a été obtenu :

En tant que des êtres religieux, les humains croient qu'il est un serviteur de Dieu qui accepte la tâche de gérer la terre pour réaliser le bénéfice de cette planète par le bénéfice de la nation. Pour le Ministère de culte, cette tâche est réalisée avec un maximum de service à la communauté, afin qu'une famille *sakinah* soit réalisée, grâce à une bonne stratégie d'éducation. Cette famille *sakinah*, qui maintient un équilibre dans la religion, va naître des êtres humains indonésiens pleinement religieux.

Le Ministère de cultes continuera de s'efforcer d'être fer de lance de prendre en charge et de renforcer de la modération religieuse par le biais de la famille afin que ces plus petites unités de la société indonésienne forment des citoyens qui aiment et s'engagent fermement à élever la dignité de leur nation, que ces citoyens se comportent aussi de manière tolérante, de manière juste et équilibrée, qu'ils promeuvent une attitude de paix et loin de la violence, et prennent activement soin des traditions et des coutumes de l'archipel.

Chaque religion enseigne l'abandon total des personnes croyantes à Dieu Tout-Puissant, le Créateur. Cette servitude envers Dieu se manifeste sous la forme de la volonté de suivre toutes ses instructions. Les humains ne deviennent des serviteurs que pour Dieu, ne se servent pas eux-mêmes des autres et ne sont pas asservis par d'autres humains. C'est là que l'essence de

valeur de la justice entre les humains est clairement perçue en tant que créatures semblables de Dieu.

En tant que créatures créées avec la supériorité de la raison, les humains deviennent également des serviteurs de Dieu qui ont pour mandat de diriger et de gérer la terre. Dans la tradition religieuse catholique, par exemple, les humains sont considérés comme l'image de Dieu dans le monde. Le bouddhisme souligne qu'il est du devoir des êtres humains de faire le bien, de répandre le bien, afin qu'ils puissent gagner des bénédictions. Dans les enseignements islamiques, les humains sont désignés pour être des califes ou des représentants de Dieu sur terre. Cela signifie que la terre doit être gérée afin de créer un bien commun. C'est l'une des visions les plus importantes et les plus puissantes de la vie que la religion enseigne.

En raison des limites de l'humaine, la nation et l'État deviennent alors le contexte de l'étendue de cette tâche : comment les humains gèrent la partie de la terre où ils vivent, afin d'atteindre le bien commun, le bénéfice et la justice et la nation prospère. Ce paradigme se retrouve dans toutes les religions sous la forme de la croyance que l'amour du pays fait partie de la foi.

Les chefs religieux de nos prédécesseurs enseignaient généralement que le nationalisme et la religion étaient comme une paire d'ailes qui se renforçaient mutuellement. L'équilibre entre religion et nationalité est en fait un gros capital au profit de la nation.

La modération religieuse a le contenu des valeurs et des pratiques les plus aptes à être pratiquées afin d'être réalisées

au profit de la terre indonésienne. Une attitude modérée, juste et équilibrée est la clé de la gestion de la diversité de la nation indonésienne. Pour construire solennellement la nation et l'État, chaque citoyen a des droits et des obligations équilibrés pour développer une vie paisible et rassurante ensemble. Si cela peut être réalisé, chaque citoyen peut, sans aucun doute, devenir un être humain indonésien complet, ainsi qu'un être humain qui pratique sa religion dans son ensemble.

L'intégration du genre peut être utilisée comme un exemple et une analogie. Elle est définie comme une stratégie menée de manière rationnelle et systématique pour atteindre et réaliser l'égalité et la justice entre les sexes dans un certain nombre d'aspects de la vie humaine (foyer, communauté et État), par le biais de politiques et de programmes qui tiennent compte des expériences, des aspirations, des besoins et problèmes entre les femmes et les hommes dans leur planifications, leur mise en œuvre, leur évaluations dans des divers domaines de la vie et du développement.

Avec la même logique, l'intégration de la modération religieuse est une stratégie menée de manière rationnelle et systématique pour faire des perspectives, des attitudes et des comportements religieux modérés une perspective partagée et une base de réflexion dans le développement des ressources humaines indonésiennes.

L'utilisation de la diction " L'intégration du genre (or main streaming)" n'est pas pour montrer que jusqu'à présent les idées et les pratiques de modération dans la religion n'ont pas été largement connues, ou n'ont pas été pratiquées par la plupart

des personnes religieuses. Le public a beaucoup remarqué et discuté la modérée, ou *wasathiyah* dans le contexte de l'Islam, depuis longtemps, mais toujours individuellement et n'a jamais fait partie de la politique macro du gouvernement pour le développement des ressources humaines. Ainsi, dans le contexte de la modération religieuse, cette intégration est alors conçue comme un effort de renforcement afin que les opinions, les attitudes et les comportements deviennent une partie inséparable de la politique de l'État.

Dans les projections futures de L'Indonésie, le développement des ressources humaines est très crucial. L'État peut produire des technocrates, des scientifiques et des professionnels dans tous les domaines. Des bourses leur sont également attribuées. Mais leur contribution n'aura aucun sens s'ils ont des opinions, des attitudes et des comportements religieux extrêmes et exclusifs, car cela peut en fait avoir un impact destructeur sur le pays.

Pour illustrer, le nombre de bénéficiaires du programme de bourses d'études de l'Institution de gestion des fonds d'éducation (LPDP) a atteint 20. 255 personnes sur la base des données du Ministère des Finances, 31 janvier 2019. Parmi ces bénéficiaires, 9882 étudiants qui sont en train de finir ses études et 7108 ont obtenu leur diplôme. Ce sont des personnes très intelligentes dont l'éducation est financée par l'État à partir des impôts payés par les citoyens indonésiens, quelle que soit leur race ou leur religion. Par conséquent, il serait ironique qu'ils commettent des actes destructeurs pour le pays en raison de leurs croyances religieuses exclusives.

Ainsi, cet effort de renforcement de la modération religieuse vise à augmenter l'indice de développement humain indonésien en utilisant des valeurs propres à la nation. Les religions et leurs valeurs devraient devenir l'une des principales variables dans la construction du caractère modéré de la nation. Les religions devraient devenir les fondements spirituels, moraux et éthiques de la nation car l'Indonésie est indissociable des valeurs religieuses.

Le renforcement de la vision de la modération religieuse, l'Indonésie a le potentiel de diriger et d'inspirer la communauté religieuse mondiale en comprenant que la pratique des enseignements religieux équivaut à accomplir des devoirs pour son pays et que, par conséquent, remplir ses devoirs envers son pays est une forme de pratiques religieuses. Si cet objectif est atteint, ce sera la contribution significative de l'Indonésie à la paix mondiale. En conséquence, il ne sera plus nécessaire pour certains groupes religieux de rejeter leur nation au motif qu'ils se battent pour les enseignements religieux.

Il est difficile de nier que le visage religieux de l'Indonésie déterminera également le visage de la paix mondiale. Sur la base des résultats d'une étude de *Pew Research Center* sur la croissance démographique mondiale projetée en 2010-2050, la population musulmane dans le monde dans son ensemble augmentera rapidement de 23,2% à 29,7%. Au cours de la même période, l'Indonésie bénéficie d'un bonus démographique – alors que généralement la population mondiale vieillit, l'Indonésie compte de nombreux citoyens en âge de travail et

la majorité d'entre eux sont musulmans-. Cela n'inclut pas la diaspora indonésienne qui est répartie dans le monde entier.

Si ces Indonésiens musulmans productifs n'étaient pas qualifiés et n'avaient pas des opinions religieuses modérées, le bonus démographique se transformerait en un désastre démographique et l'État unitaire de la République d'Indonésie serait menacé de désintégration. De plus, comme la population indonésienne est la quatrième du monde, ce problème affecterait certainement la paix mondiale. En conséquence, nous n'avons pas d'autre choix que d'intervenir pour façonner les opinions, les attitudes et le comportement religieux de notre société afin que cette nation permette de donner des contributions positives au monde.

Cela signifie-t-il que la modération religieuse ne cible que les musulmans en Indonésie ? Ce n'est certainement pas le cas. Comme indiqué précédemment, la modération religieuse s'applique également à tous les adeptes d'autres religions. La solution à l'extrémisme religieux ne relève pas de la seule responsabilité des musulmans indonésiens. Cela devrait également être la responsabilité de toutes les religions, de tous les pays, des universitaires, des humanistes, des politiciens et de toute la communauté.

Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie lui-même est très intéressé à contribuer au développement des ressources humaines indonésiennes en promouvant l'intériorisation des valeurs religieuses modérées, essentielles, inclusives, tolérantes, harmonieuses, non violentes et respectueuses de la diversité et des différences dans la

communauté. Par conséquent, le ministre des Cultes devient le secteur leader dans ses efforts d'intégration. Bien que les termes de la modération religieuse ne soient connus que depuis peu, la mission de maintien de la concorde est en réalité assurée par le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie depuis le début de sa naissance. Aujourd'hui, il s'agit de renforcer la modération religieuse d'une manière plus systématique et structurée.

A. Modération religieuse au Ministère des Cultes de la République d'Indonésie

L'histoire de la création du Ministère de la religion, anciennement connu sous le nom de Département des Cultes, est liée aux politiques japonaises pendant leur occupation en Indonésie. Pendant les trois ans et demi de colonialisme japonais (1942-1945), le Japon a introduit le Bureau des cultes (Shumubu), ainsi que le Conseil musulman indonésien de la Shura (Masyumi), et a donné aux musulmans la possibilité de mener à bien la première institutionnalisation de leurs aspirations. Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie, qui a été créé le 3 janvier 1946, était le résultat de la pression des partis politiques musulmans de l'époque.

Dans la pratique, le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie garantit la liberté religieuse en établissant sa propre définition de la religion. En appliquant cette définition, l'Indonésie tente d'enseigner une leçon précieuse sur la liberté religieuse dans la mesure où la définition de ce qui constitue

une « religion » varie selon les traditions religieuses et les points de vue éthiques.

En 1952, le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie a créé une agence spéciale pour contrer les nouveaux mouvements religieux connus sous le nom de sectes de foi. Ces systèmes de croyances n'étaient pas considérés comme des "religions" et c'est pourquoi un organisme connu sous le nom de PAKEM (Superviseur des Croyances Communautaires) a été formé. Jusqu'à présent, cette agence fonctionne toujours comme un bureau d'État spécial pour surveiller et réprimer les groupes religieux considérés comme s'écartant des enseignements officiels de la religion.

Pendant le mandat du ministre des Cultes, Alamsjah Ratu Perwiranegara, le gouvernement indonésien a créé un forum de communication interreligieux le 30 juin 1980, nommé le Forum pour la délibération interreligieuse (WMAUB). Ce forum a organisé une série d'activités tels que : dialogues, discussions, séminaires, discussions, tant au niveau international, national, régional jusqu'à districts.

En outre, dans plusieurs régions, des forums de communication interreligieux ont été mis en place impliquant des personnes de diverses origines religieuses. Par exemple, dans le nord de Sumatra, le forum est connu sous le nom d'Agence pour la coopération interreligieuse (BKSAUA North Sumatra). Cette agence a été créée en 1969 et fonctionne toujours bien. Cette agence reçoit un financement régulier du gouvernement local et opère aux niveaux de la province, du district, du sous-district et du village. Le nord de Sumatra a

également le Forum pour le renforcement et la mise en œuvre de la communication entre les chefs des cultes (FKPA). Le FKPA a été mis en place jusqu'au niveau du sous-district et a été soutenu par un financement de l'APBD (le budget du gouvernement local). Pendant ce temps, le sud de Sumatra a le Forum de communication communautaire du sud de Sumatra ou FOKUSS (Sila, 2017 : 122).

Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie s'efforce d'intégrer la modération religieuse dans la perspective du gouvernement dans la planification du développement national et dans le développement de ses ressources humaines.

Pendant ce temps, l'Institut pour l'étude de l'harmonie religieuse (LPKUB) a été fondé dans trois villes, Yogyakarta, Medan et Ambon. Pour conclure, plusieurs politiques ont été émises pour construire l'harmonie religieuse au sein d'une société indonésienne pluraliste sous le gouvernement de l'Ordre Nouveau. Avec les politiques, le gouvernement avait l'intention de réaliser le concept de la trilogie de l'harmonie proposé par Alamsjah Ratu Perwiranegara comme décrit précédemment.

Il est évident que Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie a toujours cherché à inviter les religieux à être plus conscients du fait que les Indonésiens sont divers et non homogènes. En outre, le gouvernement publie et socialise activement des lois et des règlements qui encouragent l'harmonie religieuse.

Certaines des lois et réglementations qui ont été promulguées pour préserver l'harmonie religieuse sont les suivantes :

Premièrement, afin de réglementer les procédures de diffusion religieuse, le gouvernement a publié le décret du ministre des Cultes et du ministre de l'intérieur No. 1 de 1979, daté du 2 janvier 1979. Le décret détaille les procédures de mise en œuvre de la radiodiffusion religieuse et de l'assistance étrangère aux institutions religieuses en Indonésie.

Deuxièmement, pour assurer la protection des religions, la République d'Indonésie a publié le décret présidentiel no. 1 de 1965 concernant la prévention de l'abus et/ou du blasphème de religion et l'article 156a du Code pénal qui stipulait des sanctions pénales pour le blasphème.

Troisièmement, en réponse à de nombreux conflits concernant l'établissement de maisons religieuses, le gouvernement a publié le PBM (règlements interministériels) No. 9 et 8 de 2006 concernant les tâches des chefs régionaux dans le maintien de l'harmonie religieuse, l'autonomisation de la FKUB, et l'établissement de maisons religieuses.

Il convient de noter que ces diverses politiques religieuses ne suffiraient pas à promouvoir des attitudes modérées dans la religion et à éviter les conflits. Cependant, la suppression de ces réglementations religieuses pourrait provoquer davantage de conflits. Une politique n'est pas une variable unique ou une panacée qui peut empêcher les conflits religieux de se produire. En outre, d'autres éléments sont nécessaires pour soutenir la gestion du pluralisme religieux et éviter les frictions entre les groupes culturellement et religieusement divers de la société indonésienne.

Pendant le mandat de Lukman Hakim Saifuddin en tant que ministre des Cultes, des efforts de renforcement de la modération religieuse ont été menés de manière systématique et durable, à travers 3 (trois) stratégies: a) la socialisation et la diffusion des idées de modération religieuse ; b) l'institutionnalisation de la modération religieuse dans des programmes et politiques contraignants ; et c) l'intégration de la perspective de la modération religieuse dans le Plan national de développement à moyen terme (RPJMN) 2020-2024.

B. Socialisation du récit de la modération religieuse

Les idées et le récit concernant la modération religieuse doivent être diffusés au plus grand nombre de publics possible afin de sensibiliser le peuple indonésien à l'importance d'avoir une perspective, une attitude et un comportement religieux modérés. La socialisation consiste à expliquer la modération religieuse, pourquoi la modération religieuse est nécessaire et comment la mettre en œuvre dans la vie personnelle, sociale, nationale et étatique.

La socialisation de la modération religieuse en Indonésie par Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie s'est faite systématiquement depuis le début du nouveau mandat de Lukman Hakim Saifuddin en tant que ministre des Cultes sous l'administration Jokowi-Jusuf Kalla.

L'idée de "la voie de la conciliation" dans la religion a été avancée par les anciens ministres des Cultes, tels que Tarmizi Taher, qui a publié un livre en 1977 intitulé "Aspiring for the Middle Path: Religious Harmony in Indonesia". Le livre était à

l'origine un recueil de textes tirés des discours de Tarmizi Taher lors de son mandat de ministre des Cultes (1993-1998) et reflète quatre grands thèmes : la relation entre Pancasila et la religion, la position et la contribution des musulmans indonésiens dans un contexte mondial, le concept des musulmans en tant que peuple de la voie de la conciliation (*ummatan wasaṭhan*), ainsi que les vues islamiques sur la science et la technologie.

Dans le livre, l'idée de modération religieuse n'est mentionnée que comme l'un des thèmes soulevés par Tarmizi Taher dans le cadre de l'Islam. Jusqu'au mandat de Suryadharma Ali en tant que ministre des Cultes, l'idée de la modération religieuse n'avait pas été érigée en vision principale du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie. De plus, aucun effort n'a été fait pour renforcer la modération religieuse au niveau national, de sorte que sa diffusion est encore très limitée dans le but de maintenir l'harmonie entre les communautés religieuses.

Pendant le mandat de Lukman Hakim Saifuddin, la modération religieuse a été formulée comme une perspective, une attitude et un comportement qui prend toujours une position médiane, agit toujours équitablement et n'est pas extrême dans la compréhension et la pratique religieuses. Depuis lors, Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie a cherché à intégrer la modération religieuse dans la perspective du gouvernement dans la planification du développement national et dans le développement de ses ressources humaines.

Pourquoi cet effort de modération religieuse est-il mené ? L'une des considérations est le caractère unique de l'Indonésie en tant que nation. L'Indonésie n'est pas un pays religieux,

mais tous les aspects de la vie quotidienne de la société et de l'État ne peuvent être séparés des valeurs religieuses, de sorte qu'en général les Indonésiens sont des gens très religieux. Par conséquent, même si l'Indonésie n'est pas un État religieux, le gouvernement indonésien, en particulier par l'intermédiaire du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie, s'efforce d'inculquer les nobles valeurs contenues dans religions, de sorte qu'il devienne la source principale d'inspiration pour façonner le caractère des Indonésiens d'avoir noble caractère, moralité, éthique, culture et civilité basés sur la philosophie Pancasila.

Le gouvernement a pour vision d'équilibrer le développement physique et mental du peuple indonésien en se basant simultanément sur la science et la religion. Dès lors, l'intériorisation des valeurs religieuses vise à renforcer l'engagement national, et non à le saper. Ainsi, les valeurs qui sont inculquées doivent être inclusives, tolérantes, harmonieuses, non violentes, acceptant les différences et respectant la diversité. C'est en fait le message contenu dans la modération religieuse, qui est de revenir à l'essence de la religion pour défendre la dignité humaine.

La modération religieuse comprend les principes d'équilibre, de simplicité, de politesse et de fraternité. Les expressions religieuses doivent être exprimées poliment et mettre l'accent sur la fraternité. Les gens peuvent être différents, mais ils doivent être polis et faire preuve d'empathie les uns envers les autres. De plus, la substance de la modération religieuse est pratiquée depuis longtemps par les populations de tout l'archipel et est devenue des mœurs locales qui fonctionnent

comme un mécanisme de gestion de la diversité (Sila, 2017). Les mœurs locales issues des valeurs religieuses sont un trésor de l'héritage des ancêtres et se sont avérées capables de résoudre les conflits religieux. La modération religieuse est les valeurs fondamentales qui forment le fondement et la philosophie de la société dans l'archipel. Cette valeur existe dans toutes les religions, car toutes les religions enseignent fondamentalement les mêmes valeurs humaines.

En tant que ministre des Cultes avec une vision de la modération religieuse, Lukman Hakim Saifuddin ne l'inclut pas seulement dans ses discours, mais il charge également tout son personnel de la mettre en œuvre dans divers programmes. Il a également initié un dialogue intensif entre les chefs des Cultes, les culturalistes, les universitaires et les millénaires afin de créer une harmonie et une compréhension mutuelle.

À titre d'exemple, en novembre 2018, Le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie a organisé un rassemblement religieux et culturel à Yogyakarta pour modérer les intérêts du développement religieux et culturel. La réunion a abouti à « l'accord de Yogyakarta », qui appelle à ce que la culture et la religion ne soient pas contredites au sein de la nation et de l'État. En outre, le développement culturel en Indonésie doit respecter les valeurs principales de la religion et, inversement, le développement de la religion ne doit pas entraîner la destruction de la diversité culturelle, des traditions et des coutumes en Indonésie.

En réponse à l'accord des personnes culturelles et religieuses, le ministre des Cultes, Lukman Hakim Saifuddin, a livré sa

réponse notamment à travers le quotidien Kompas (publié le 6 novembre 2018). L'une des principales réponses est que la culture et la religion ne doivent pas être contredites dans le contexte de la nation et de l'État. Le développement culturel doit respecter les valeurs religieuses et le développement religieux ne doit pas détruire la diversité des coutumes et des cultures.

Pour renforcer davantage l'harmonie entre les religieux, le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie a organisé un dialogue interreligieux et intergénérationnel à Ancol, Jakarta, vers la fin de 2018. Pas moins de 50 chefs des cultes, culturels, universitaires, milléniaux et médias étaient présents pour discuter de la tendance de certains religieux à réduire les nobles valeurs de la religion à des pratiques de surface et à un formalisme juridique et politique, tout en ignorant les aspects moraux et spirituels de la religion.

Le forum *Ancol* a produit un document intitulé *Le traité de Jakarta: Stratégie pour le renforcement et la mise en œuvre de la vie religieuse en Indonésie*, dont la plupart ont renforcé l'argument de l'importance de promouvoir la modération religieuse. Les participants, par exemple, ont convenu que dans le contexte de la vie de la nation et de la société en Indonésie, la religion est considérée comme une source de valeurs très importante et ne peut être séparée de la vie quotidienne.

La vie religieuse d'aujourd'hui montre également le phénomène de déclin des connaissances dû à l'endoctrinement et à la disponibilité d'une lecture instantanée et rapide sur les médias sociaux qui conduisent les lecteurs à privilégier les émotions sur les pensées. En conséquence, ce phénomène a

donné naissance à une attitude conservatrice dans la religion. En fait, le conservatisme en tant que caractère fondamental de la religion n'est pas problématique tant qu'il est compris comme un effort pour maintenir les enseignements et les traditions religieuses. Cependant, le conservatisme peut devenir une menace sérieuse lorsqu'il se transforme en exclusivité et en extrémisme religieux, et devient un outil au service d'intérêts politiques.

De plus, l'exclusivité et l'extrémisme religieux ont réduit et nié l'essence des enseignements religieux eux-mêmes, et dans le contexte actuel, ont freiné la créativité et supprimé le sentiment de sécurité de la jeune génération qui a fait preuve de créativité en incluant les valeurs religieuses dans les espaces numériques.

Le conservatisme qui conduit à l'exclusivité et à l'extrémisme religieux n'est pas toujours déclenché par des facteurs religieux, mais aussi par l'insécurité due à l'injustice (tant politique qu'économique), le formalisme juridique, la politisation de la religion et les pratiques culturelles. La bataille dans le domaine de la culture devient alors une bataille stratégique. Par conséquent, la religion ne peut être séparée de la culture. C'est une raison forte pour rapprocher la relation entre la religion et la culture avec la modération religieuse.

Il est très important de renforcer la relation entre les religions et la culture car cette diversité a permis à l'Indonésie d'hériter de nombreux rituels culturels, festivals et diverses cérémonies religieuses qui peuvent servir de support culturel pour diffuser les valeurs nationales basées sur la tolérance, la solidarité nationale et l'égalité. Par exemple, le temple Hok Tek

Bio à Ciampea, Bogor, Java occidentale, organise chaque année le festival ou les prières de la conquête de Cioko. Ce festival représente une rencontre et un dialogue entre groupes, ethnies et religions. On peut voir la convergence des identités chinoise, chrétienne, catholique et bouddhiste avec l'identité de l'islam afin d'unir les communautés religieuses dans le cadre d'une citoyenneté inclusive.

Le document de Traité de Jakarta accorde une attention particulière au renforcement des opinions religieuses de plusieurs groupes pour substituer l'idéologie d'État à leur idéologie religieuse. Cela se traduit par exemple par le renforcement de la formalisation religieuse dans les politiques étatiques de plusieurs régions, ou dans les politiques de services publics et de citoyenneté.

En raison de sa description claire de l'essence et de l'esprit de la modération religieuse, le Traité de Jakarta a ensuite été convenu d'être appliqué dans le programme global du Ministère des cultes en 2019, dans le but d'intérioriser les valeurs essentielles de la religion et de maintenir l'harmonie religieuse.

L'année 2019 peut être considérée comme l'apogée de l'élan pour renforcer la modération religieuse. Lors de la réunion de travail nationale du Ministère des cultes (Rakernas) qui s'est tenue du 23 au 25 janvier 2019 à Jakarta, le ministre des cultes Lukman Hakim Saifuddin a prononcé un discours d'information intitulé "Modération pour l'unité communautaire : interprétation du document de la réunion de travail nationale du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie en 2019".

Dans son discours, le ministre des cultes a diffusé trois directives importantes à tous les dirigeants des responsables du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie à comprendre, socialiser et réaliser dans les programmes, et enfin à mettre en œuvre. Les trois directives sont : la modération religieuse, l'unité communautaire et l'intégration des données. Dans son élaboration, le ministre des Cultes a demandé que la modération religieuse soit l'esprit qui a animé tout le programme du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie en 2019. Il a ensuite déclaré 2019 comme l'Année de la modération religieuse. Cela était conforme à la détermination des Nations Unies de faire de 2019 comme "l'Année internationale de la modération".

Le ministre des Cultes a expliqué que le Ministère des Cultes de la République d'Indonésie avait l'intention de réaliser l'unité et un service complet au public comme l'un des résultats de sa vision de la modération religieuse. Ce dénouement serait impossible à l'ère du numérique sans intégrer les données des religions et des activités religieuses du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie.

Depuis lors, la socialisation de la modération religieuse s'est intensifiée et divers ateliers, groupes de discussion (FGD) et autres activités ont été menés pour finaliser la formulation conceptuelle de la modération religieuse. Ce livre sur la modération religieuse est l'un des résultats du programme avec un livre de poche sur la modération religieuse : questions et réponses. L'aboutissement est la socialisation de la modération religieuse aux efforts pour la renforcer en l'inscrivant dans le

Plan National de Développement à Moyen Terme (RPJMN) 2020-2024. Ceci sera discuté en détail ci-dessous.

C. Institutionnalisation et mise en œuvre de la modération religieuse

L'institutionnalisation de la modération religieuse est réalisée dans des institutions, des structures ou des unités qui formulent des stratégies pour mettre en œuvre le concept afin qu'il puisse se manifester dans des programmes et des activités mesurables et durables.

La mise en œuvre de la modération religieuse peut se faire à travers plusieurs choses, comme l'intériorisation des valeurs essentielles des enseignements religieux, le renforcement de l'engagement de l'État, le renforcement de la tolérance, et le rejet de tout type de violence au nom de la religion, comme cela a été énoncé dans la section sur les indicateurs de modération religieuse.

La modération religieuse est également importante à mettre en œuvre dans la vie personnelle, dans la société, ainsi que dans la nation comme une intériorisation des valeurs religieuses essentielles.

Le mot clé "essentiel" doit être souligné parce que les enseignements religieux mettent l'accent sur le renforcement de la compréhension religieuse de fond, et non sur le sens littéral ou formaliste. L'intériorisation des valeurs essentielles de la religion est également devenue caractéristiques qui distinguent la modération religieuse de la déradicalisation qui ne tente que de restaurer une compréhension religieuse ultra-conservatrice,

ou de droite, en une compréhension modérée, sans accorder une attention suffisante à l'intériorisation des valeurs religieuses.

L'engagement envers l'essence des enseignements religieux est très important pour la modération religieuse. La partialité des opinions, des attitudes et des comportements religieux modérés met l'accent sur l'essence des enseignements religieux. Par exemple, l'une des essences de la présence des enseignements religieux est de maintenir la dignité humaine en tant que noble création de Dieu. S'il existe des points de vue, des attitudes et des comportements au nom de la religion qui entraînent la perte de la dignité et de la valeur humaines, ils peuvent alors être considérés comme contraires à la valeur de la modération religieuse.

Chaque religion a son essence. Bien que les formes formelles des rituels religieux puissent varier, le message essentiel peut être similaire. La connaissance de l'essence des enseignements religieux est importante pour trouver un terrain d'entente pour toutes les différences entre les religions. Cette formule s'applique aussi bien dans les relations interreligieuses qu'intra-religieuses. La modération religieuse peut être plus facilement créée lorsque chaque communauté religieuse comprend l'essence de ses propres enseignements religieux.

Comme indiqué précédemment, l'engagement envers l'État est également un indicateur très important pour voir le degré de loyauté envers le consensus national de base concernant l'acceptation de Pancasila comme idéologie d'État, et son attitude envers les défis idéologiques menaçant Pancasila. Un exemple de l'engagement est l'acceptation des principes de

la nation tels qu'ils sont contenus dans la constitution et les règlements. Si quelqu'un perd son engagement vis-à-vis des conventions nationales, on peut supposer que cette personne a perdu son caractère modéré, car il a laissé la convention collective à l'extrême.

Comme nous le comprenons, Pancasila, en tant que principe de l'État, est l'aboutissement d'un noble accord des pères fondateurs de divers horizons religieux et écoles de pensée. Pour assurer la pérennité de ce noble accord national, toutes les composantes de la nation doivent y veiller de toutes leurs forces. Comme le montrent plusieurs enquêtes, ces derniers temps, de plus en plus de groupes communautaires ont remis en question l'idéologie de Pancasila. Ces groupes étaient non seulement issus du grand public, mais aussi d'employés de l'ASN ou l'appareil civil d'État (des fonctionnaires) et du BUMN (des entreprises d'État), d'étudiants, d'étudiants universitaires, etc. Les groupes qui ont l'intention de détruire le Pancasila bénéficient d'un espace social très large pour promouvoir en permanence leur idéologie, et même pour mener à bien leur intention de détériorer le Pancasila par le biais d'institutions et d'installations appartenant à l'État.

L'engagement envers l'État doit être considéré comme le résultat ainsi que la base de la modération religieuse en Indonésie. Si les pères fondateurs de l'Indonésie donnaient la priorité à leur égoïsme sectoriel respectif, il n'y aurait pas de compromis idéologique. Les groupes islamiques défendraient désespérément l'idéologie de l'islamisme qui assurerait l'islam comme principe de l'État. D'un autre côté, les groupes «

nationalistes laïcs » refuseraient désespérément que la religion entre dans le domaine de l'État.

L'engagement envers l'État sera le fondement ainsi que la force pour lutter contre divers types de problèmes. Un engagement fort envers l'État pourra neutraliser les problèmes idéologiques. En revanche, si l'engagement envers l'État est faible, divers virus idéologiques peuvent facilement l'attaquer et le paralyser. Par conséquent, l'engagement envers l'État peut être considéré comme le pouvoir de l'immunité protégeant la force idéologique de la République d'Indonésie. Par conséquent, tous les citoyens et organes de l'État sont tenus de maintenir l'idéologie de l'État.

L'un des efforts consiste à attacher des exigences de perspective de modération religieuse au recrutement de ASN ou l'Appareil civil d'État (des fonctionnaires), tant au sein des fonctionnaires que de l'Armée nationale indonésienne (TNI). Pourquoi l'ASN? Parce qu'ils sont payés par l'Etat pour assurer l'exécution du mandat constitutionnel. Ils doivent servir de gardiens de l'État. Si les gardes de l'État visent à affaiblir les articulations de la modération religieuse, cela accélère la détérioration de l'engagement national.

Plusieurs enquêtes confirment que certains fonctionnaires interrogent encore Pancasila, et sont intolérants. Par conséquent, le gouvernement doit créer un système de recrutement des fonctionnaires - y compris le TNI et Polri - qui inclut la compréhension de la modération religieuse comme l'une des exigences des candidats. Jusqu'à présent, il y a peu d'attention portée à cette exigence dans le recrutement de l'ASN, leurs

carrières et leurs promotions, et c'est ironique quand il y a des fonctionnaires qui tentent en fait de saper l'idéologie de l'État.

La mise en œuvre du renforcement de la tolérance peut être interprétée comme la préparation mentale d'une personne ou d'un groupe de personnes à vivre avec des groupes d'ethnies, de races, de cultures, de religions ou même d'orientations sexuelles différentes. Par conséquent, la tolérance est une attitude de donner de l'espace et de ne pas interférer avec les droits des autres à croire et à exprimer leurs croyances et opinions, même si elles sont différentes des nôtres.

Nous avons parlé de tolérance dans la section précédente, en soulignant que la tolérance équivaut à être ouvert, généreux, volontaire et doux dans l'acceptation des différences. Il convient de noter que la tolérance seule devrait aller au-delà du fait de laisser les gens profiter de leurs différences. Il est vrai que cette attitude peut être qualifiée d'attitude tolérante. Cependant, ce type de tolérance est vulnérable si des problèmes surviennent entre différents groupes. Par conséquent, la tolérance doit être suivie d'une ouverture au dialogue, à l'apprentissage et à la compréhension mutuelle afin que la cohésion sociale des différents groupes puisse se construire. De plus, si la tolérance continue à se construire, elle construira une attitude selon laquelle ces différentes personnes ou groupes font également partie de notre existence entière et doivent donc être protégés. Par conséquent, si un groupe est blessé, cela blesse également toute la communauté.

L'Indonésie a un fort capital social pour devenir une nation tolérante. En fait, ce trait est le capital important de l'Indonésie

dans la diplomatie internationale. Bien que le peuple indonésien soit diversifié en termes de religion, de culture et d'autres aspects sociaux, le peuple indonésien est capable de vivre en harmonie. L'harmonie se forme à travers un très long processus social. Modérés et tolérants ne sont pas des caractères qui apparaissent soudainement, mais se forment à travers un long processus historique.

Bien que l'Indonésie soit connue comme une nation tolérante, cela peut être endommagé si on laisse pousser les graines de l'intolérance. Diverses différences considérées comme normales peuvent soudainement être remises en question et utilisées comme moyen de persécuter les autres parties. La relation inégale majorité-minorité influence également la croissance de l'intolérance. En conséquence, l'espace de tolérance sociale se rétrécit. Nous devons atténuer cette condition en développant continuellement la tolérance, en acceptant les différences et en continuant à établir un dialogue entre les groupes pour favoriser la compréhension entre eux.

La tolérance peut être liée à de nombreux aspects, non seulement à la religion, mais aussi à la tolérance sociale et politique. Au milieu du renforcement des politiques identitaires, la question de la tolérance en politique et en religion devient de plus en plus importante à promouvoir. De même avec la tolérance religieuse, il est tout aussi important de favoriser la tolérance interreligieuse ainsi que la tolérance des différentes sectes au sein d'une même religion.

La prochaine mise en œuvre de la modération religieuse peut être comprise du point de vue de l'anti-violence, ou du

radicalisme, qui dans la section précédente a été expliquée comme une croyance qui cherche à changer les systèmes sociaux et politiques en utilisant des moyens violents ou extrêmes. La violence peut être à la fois physique et verbale.

La mise en œuvre de la modération religieuse peut être vue à partir de ces aspects interdépendants. L'engagement de l'État peut être utilisé comme une force pour prévenir les risques d'intolérance et de radicalisme au nom de la religion. En ayant cette force, une personne peut résister à l'influence de l'intolérance et du radicalisme. D'autre part, les personnes peu engagées envers l'État seront vulnérables à l'influence de l'intolérance et du radicalisme. C'est l'importance de renforcer l'engagement de l'État en renforçant le consensus national : Pancasila, la Constitution de 1945, Bhinneka Tunggal Ika et l'État unitaire de la République d'Indonésie. La modération religieuse doit avoir pour mission d'égaliser la perception des religieux que la pratique des enseignements religieux est une partie inséparable de l'engagement à protéger l'Indonésie, tout comme le respect des obligations en tant que citoyens est une manifestation de la pratique des enseignements religieux.

Ce n'est pas une tâche facile car d'une part, cela nécessite un accord et une acceptation mutuelle de l'idée de modération religieuse de la part des autorités étatiques en particulier, et de la société en général. C'est pourquoi la première stratégie de renforcement, à savoir la socialisation et la diffusion du concept de modération religieuse, est très importante pour être menée de manière cohérente et continue, afin que toutes les parties concernées puissent comprendre son urgence et sa

signification. Le pas de mille commence toujours par le premier pas. Si la perception publique et la fréquence concernant la modération religieuse sont les mêmes, alors nous pouvons passer à l'effort suivant, à savoir l'institutionnalisation d'une modération religieuse plus structurée et planifiée.

Les exemples d'institutionnalisation de la modération religieuse dans d'autres pays sont rares. Cependant, il y a peu de cas que nous pouvons examiner. Le gouvernement koweïtien, par exemple, a créé le Centre international pour la modération (al-Markaz al-'Alami lil Wasathiyah), un groupe de réflexion formé sous la supervision du Ministère des Awqaf et des affaires islamiques (Ministère des Awqaf et des affaires islamiques), Koweït. Cette institution mène non seulement des activités de recherche et académique, mais défend, forme et développe également un réseau de modération.

En plus de l'intégration du discours, l'institutionnalisation de la modération religieuse au sein du Ministère des Cultes de la République d'Indonésie est également réalisée par la création d'un groupe de travail (Pokja) sur la modération religieuse à la Direction générale de l'éducation islamique (Pendis). Le Groupe de travail sur la modération religieuse est chargé de superviser la mise en œuvre de la vision de la modération religieuse dans les programmes et activités du Ministère des Cultes, en particulier ceux sous les auspices de la Direction de l'éducation.

L'intégration de la modération religieuse dans le RPJMN est très importante car ce document sert de ligne directrice aux Ministères et organismes dans la formulation de plans stratégiques.

Lukman Hakim Saifuddin, en tant que ministre des Cultes, a de nouveau transmis la direction de l'institutionnalisation de la modération religieuse dans le contexte de l'enseignement supérieur islamique en juin 2019. Lukman a transmis cette direction lors de l'inauguration de Komaruddin Hidayat, en tant que premier chancelier de l'Université islamique internationale indonésienne (UIII) .

Dans son discours d'investiture, Lukman a rappelé que la création de l'UIII, qui était l'un des programmes stratégiques nationaux (PSN) sous l'administration de Jokowi-Jusuf Kalla (2014-2019), était essentiellement l'incarnation de 3 (trois) choses interdépendantes : indonésien, islam et humanité. Par conséquent, Lukman espérait que l'UIII servirait de "Maison de modération" dans le contexte de l'islam: un lieu de rassemblement, d'étude et de diffusion des valeurs islamiques de rahmatan lil 'alamin. De plus, l'UIII, dont la construction a reçu le statut de projet stratégique national (PSN) par le règlement présidentiel n ° 57/2016, devrait être un centre d'étude de la civilisation islamique modérée en Indonésie et peut être une source d'inspiration pour le monde.

Lukman a estimé que cette "Maison de la modération" à l'UIII pourrait renforcer la vision et la mise en œuvre de la modération religieuse qui n'a cessé d'être renforcée, y compris son intégration dans le Plan national de développement à moyen terme (RPJMN) 2020-2024. Le processus d'intégration est long et demande de la patience. Conformément à la loi n° 17 de 2007 relative au Plan national de développement à long terme 2005-2025, le RPJMN 2020-2024 est la dernière étape

du Plan national de développement à long terme (RPJPN). Par ailleurs, la mise en œuvre du RPJP National (Plan national de développement) 2005-2025 est découpée en étapes de planification du développement dans la périodisation du RPJMN.

L'intégration de la modération religieuse dans le RPJMN est très importante parce que ce document sert de ligne directrice pour les Ministères ou les organismes dans la formulation des plans stratégiques. En outre, les documents pour la préparation et l'ajustement du RPJM régional servent de lignes directrices au gouvernement dans la préparation du plan de travail du gouvernement (RKP) et deviennent une référence dans le suivi et l'évaluation du RPJM national. En outre, le RPJMN peut également servir de référence à la communauté pour participer à la mise en œuvre et à la supervision du développement national.

Conformément à la gouvernance du Ministère, l'institutionnalisation de la modération religieuse nécessite l'élaboration d'un règlement comme base légale. Cela peut se faire, entre autres, par le biais du règlement du ministre des Cultes sur la modération religieuse. En outre, ce règlement du ministre des cultes (PMA) doit être préparé conformément au règlement du ministre de la religion d'Indonésie numéro 40 de 2016 concernant les procédures de formation des règlements ministériels au Ministère des Cultes. Sur la base de l'article 5 PMA numéro 40 2016, des réglementations sur le renforcement de la modération religieuse peuvent être prises au motif que cela est conforme à l'autorité du ministre des Cultes. Les prochaines

étapes sont la planification, la préparation, la détermination et la promulgation (article 3).

Pour faciliter la lecture du cadre institutionnel de renforcement de la modération religieuse, il est nécessaire de réaliser un tableau reprenant les principes de modération, les programmes/activités, les stratégies, les objectifs de réalisation, les indicateurs, les secteurs concernés et le temps de mise en œuvre. Ce tableau permettra à toutes les unités/unités de travail du Ministère des Cultes de mettre en œuvre plus facilement des politiques visant à renforcer la modération religieuse jusqu'au niveau local.

Enfin, les communautés religieuses doivent bénéficier de l'émission de politiques visant à renforcer la modération religieuse par la reconnaissance de leur diversité et la réalisation de services en tant que citoyens pour elles. Ces politiques doivent éliminer tout type de pratiques discriminatoires, y compris la discrimination religieuse.

D. Intégration de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024

La troisième stratégie de renforcement de la modération religieuse consiste à intégrer la formulation de la modération religieuse dans le Plan national de développement à moyen terme (RPJMN) 2020-2024.

Cette stratégie structurelle fait également partie du traité de Jakarta formulé par des chefs religieux, des culturalistes, des universitaires et des représentants de la génération du millénaire, qui ont demandé au Ministère des Cultes de prendre

de véritables mesures pour diriger le mouvement afin de renforcer la diversité modérée en tant que courant dominant. Cette mission est de redonner à la religion son rôle de guide de la spiritualité et de la morale, afin que la religion ne s'exerce pas seulement dans les rituels et les formalités, et ne soit pas exclusive, tant dans le domaine de la société que de l'État.

Cette stratégie structurelle est menée pour compléter et renforcer d'autres mesures qui ont été prises et doivent être renforcées, telles que la facilitation d'espaces de rencontre entre les groupes communautaires pour renforcer les valeurs inclusives et la tolérance, par exemple sous la forme d'un dialogue interreligieux entre les plus jeunes générations en particulier.

Pour faciliter la lecture du système de l'institutionnalisation de renforcement de la modération religieuse, il est nécessaire de créer un schéma reprenant les principes de modération, les programmes/activités, les stratégies, les objectifs de réalisation, les indicateurs, les secteurs concernés et le temps de mise en œuvre. Ce schéma permettra à toutes les unités de travail au sein du Ministère des Cultes de « mettre en œuvre » plus facilement des politiques visant à renforcer la modération religieuse jusqu'au niveau des communautés concernées.

Enfin, la communauté religieuse doit être la cible de bénéfices de politiques visant à renforcer le mouvement religieux, à savoir la reconnaissance de la diversité et l'épanouissement des services en tant que citoyens. La politique doit éliminer la pratique de la discrimination au nom de quoi que ce soit, surtout au nom de la religion.

D. Intégration de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024

La troisième stratégie dans les efforts de renforcement de la modération religieuse est de rechercher l'intégration de la formulation de la modération religieuse dans le Plan national de développement à moyen terme (RPJMN) 2020-2024.

Cette stratégie structurelle fait également partie du Traité de Jakarta formulé par des érudits religieux, des praticiens de la culture, des scientifiques et des représentants de la génération du millénaire, dans lequel le Ministère des Cultes est tenu de prendre des mesures concrètes pour diriger un mouvement modéré de renforcement religieux en tant que courant dominant. Cette mission est de redonner aux religions son rôle de guide de la spiritualité et de la morale, non seulement dans les aspects rituels et formels, encore moins exclusifs dans le domaine de la société et de l'État.

Cette stratégie structurelle est menée pour compléter et renforcer d'autres mesures qui ont été prises jusqu'à présent et doivent être renforcées, à savoir faciliter les réunions entre les groupes communautaires pour renforcer les valeurs inclusives et la tolérance, par exemple sous la forme d'un dialogue interreligieux, en particulier parmi la jeune génération.

L'intégration de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024 renforcera la position du Ministère des Cultes dans l'exercice de sa mission principale de maintien de la concorde religieuse. Si la modération religieuse fait désormais partie de l'orientation de la politique de l'État, alors le Ministère des Cultes a la base politique et juridique pour mobiliser ses

ressources dans l'intériorisation et la diffusion de valeurs religieuses modérées, substantielles, inclusives et tolérantes.

Effectivement, ces efforts doivent être menés en synergie avec une stratégie culturelle bien planifiée et mature, à la fois par le renforcement de la maîtrise de la lecture, l'augmentation de la capacité des éducateurs et du personnel éducatif, le renforcement du programme des institutions religieuses et d'enseignement religieux, ainsi que par expliquer la religion plus à travers des médias culturels universels, créatifs et favorables à la technologie. Le rôle du Ministère des Cultes, en particulier, devient très important pour souligner la présence de l'État en fournissant des garanties pour le respect de la constitution concernant la liberté de la vie religieuse.

Pour concrétiser les efforts de renforcement à travers l'intégration de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024, depuis janvier 2019, le Ministère des Cultes a organisé plusieurs groupes de discussions (FGD) pour finaliser la formulation du concept de modération religieuse qui sera proposé dans le cadre du RPJMN 2020-2024. Les formules élaborées doivent être harmonisées avec le Projet Technocratique RPJMN 2020-2024 élaboré par le Ministère de la Planification du Développement National/Agence Nationale de Planification du Développement (PPN/Bappenas) RI.

Dans la conception de l'Agence nationale de planification du développement (Bappenas), le thème principal du RPJMN 2020-2024 est « Indonésiens à la rétribution moyen à élevé étant prospères, équitables et durables. » Pour concrétiser la vision du grand thème, il y a 5 (cinq) aspects de courant

dominant dans le RPJMN 2020-2024, à savoir : 1) l'égalité des genres, 2) la gouvernance, 3) le développement durable, 4) le capital socioculturel, et 5) développement et transformation numérique. Ces cinq aspects de l'intégration seront réalisés avec les principes de 3 (trois) principes de développement, à savoir : construire la résilience, assurer la justice et maintenir la durabilité.

Alors, où se situe la modération religieuse dans les cinq volets du courant dominant dans le RPJMN 2020-2024 ?

Initialement, le Ministère des Cultes a proposé que la modération religieuse soit ajoutée au sixième des aspects intégrés, car dans le contexte du développement de l'Indonésie, la religion ne peut être séparée d'aucun aspect de la vie des peuples, de sorte que la modération dans la religion devient très importante pour servir de la perspective principale du développement humain indonésien.

Cependant, étant donné le processus d'inclusion d'une idée pour qu'elle devienne l'un des courants dominants dans le RPJMN doit impliquer d'autres Ministères et institutions, alors que le temps de la détermination du RPJMN 2020-2024 est urgent, pour cette période la modération religieuse est incluse dans l'un des programmes de renforcement d'abord. Cependant, cela ne signifie pas que l'intégration de la modération religieuse s'est arrêtée, car les efforts de fond pour intégrer la modération religieuse se poursuivent, c'est juste que dans le contexte du projet technocratique du RPJMN, sa place n'est pas encore en tant qu'aspect de l'intégration, mais dans le renforcement.

Ensuite, pour répondre où se situe la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024, il faut savoir à l'avance que les 5 (cinq) priorités de mainstreaming ci-dessus sont déclassées en 7 (sept) Priorités Nationales (PN), à savoir :

1. Renforcer la résilience économique pour une croissance de qualité ;
2. Développer des zones pour réduire les inégalités et assurer l'équité ;
3. Améliorer la qualité et la compétitivité des ressources humaines ;
4. Révolution mentale et développement culturel ;
5. Renforcement des infrastructures pour soutenir le développement économique et les services de base ;
6. Construire l'environnement, accroître la résilience face aux catastrophes et au changement climatique ; et
7. Renforcer la stabilité de *Polhukhankam* (Politique, Droit, Défense et Sécurité/Sûreté) et la transformation des services publics.

Dans ce contexte, la modération religieuse est placée comme l'une des orientations politiques pour réaliser la quatrième priorité nationale, à savoir la révolution mentale et le développement culturel. Dans une discussion impliquant le Ministère des Cultes et le l'Agence nationale de planification du développement (Bappenas), le renforcement de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024 a été considéré comme très important étant donné que l'un des problèmes stratégiques qui s'est posé lors de la précédente évaluation RPJMN 2015-

2019 était « le manque de compréhension et de pratique de des valeurs modérées, substantielles, inclusives et religieuses et tolérantes pour renforcer l'harmonie religieuse ».

Globalement, six enjeux stratégiques servent de cadre au programme Révolution mentale et développement culturel, à savoir :

1. La résilience culturelle et la protection des droits culturels sont faibles ;
2. L'éducation, le caractère, la citoyenneté et la nationalité ne sont pas encore stables ;
3. La promotion de la culture indonésienne n'est pas encore optimale ;
4. Il y a encore un manque de compréhension et de pratique des valeurs religieuses modérées, substantielles, inclusives et tolérantes pour renforcer l'harmonie religieuse ;
5. Le rôle de la famille dans le développement du caractère de la nation n'est pas encore optimal ; et
6. La culture de l'alphabétisation, de l'innovation et de la créativité est encore faible.

Ce cadre ou contexte d'enjeux stratégiques sera pris en considération par tous les Ministères et institutions dans la formulation de leurs orientations et politiques dans le domaine de la Révolution Mentale et du Développement Culturel au cours des 5 (cinq) prochaines années, à partir de 2020-2024. Bien entendu, conformément à ses attributions et fonctions, le Ministère des Cultes sera en première ligne (secteur de

pointe) pour répondre aux enjeux stratégiques dans le domaine religieux.

Les enjeux stratégiques formulés ci-dessus deviendront à leur tour une considération pour déterminer l'orientation de la politique gouvernementale, au moins dans les cinq prochaines années. Lors de la présentation et de la discussion avec *Bappenas* et d'autres Ministères/institutions le 25 juin 2019, quatre orientations de politiques gouvernementales seront prises pour réaliser le programme prioritaire national pour la révolution mentale et le développement culturel, à savoir :

1. Révolution mentale et promotion de l'idéologie de Pancasila pour renforcer la résilience culturelle et la mentalité d'une nation avancée, moderne et pleine de caractère ;
2. Promotion et préservation de la culture pour renforcer l'identité, améliorer le bien-être du peuple et influencer l'orientation du développement de la civilisation mondiale ;
3. Renforcer la modération religieuse comme fondement des opinions, d'attitudes et de pratiques religieuses de la voie médiane pour renforcer la tolérance, le vivre-ensemble, et l'harmonie sociale ; et
4. Améliorer la culture de l'alphabétisation, de l'innovation et de la créativité pour créer une société du savoir, de l'innovation, de la créativité et de plein caractère.

En prêtant attention à la formulation du cadre de réflexion et des orientations politiques ci-dessus, on peut constater

que la modération religieuse a une place stratégique dans le Projet technocratique du RPJMN 2020-2024, car il fait partie des Programmes Prioritaires (PP). Cela signifie que la modération religieuse est un programme prioritaire qui sera structurellement et systématiquement organisé par le gouvernement afin de soutenir, directement ou indirectement, la réalisation de la priorité nationale (PN, *Prioritas Nasional*), pour réaliser le développement du caractère humain indonésien : vertueux, de plein caractère, et d'entraide, tolérant et prospère.

Certes, une formulation de programme prioritaire n'aura aucun sens si elle n'est pas traduite en formulation d'activité prioritaire (KP, *Kegiatan Prioritas*); de même, la modération religieuse. Bien que la vision du mouvement religieux soit devenue l'un des programmes prioritaires du projet technocratique du RPJMN 2020-2024, les Ministères et les institutions, en particulier le Ministère des cultes, auront du mal à formuler leurs plans stratégiques s'il n'y a pas d'activités prioritaires pour renforcer la modération religieuse comme une "maison" qui héberge tous les programmes dérivés et leur nomenclature budgétaire.

La vision de la modération religieuse est très pertinente car elle met l'accent sur l'équilibre des objectifs économiques, non seulement à des fins culturelles mais aussi pour des avantages sociaux.

Par conséquent, dans ce projet technocratique RP JMN 2020-2024, le plan de mise en œuvre et de renforcement de la modération religieuse en tant que programme prioritaire a été réduit plus en détail à cinq activités prioritaires (KP), à savoir :

1. Renforcer la perspective, l'attitude et la pratique religieuse de la voie médiane ;
2. Renforcer le vivre-ensemble et l'harmonie des religieux;
3. Renforcement des relations religieuses et culturelles ;
4. Améliorer la qualité des services de la vie religieuse ; et
5. Développement de l'économie et des ressources religieuses.

Ensuite, les cinq « maisons » des activités prioritaires de la modération religieuse ci-dessus sont développées en un certain nombre de projets prioritaires nationaux (ProPN) qui sont considérés comme très importants et significatifs. Dans le projet technocratique RPJMN 2020-2024, les projets prioritaires nationaux pour chacune des cinq activités prioritaires qui ont été formulées sont les suivants :

KP.1 : Renforcement de la perspective, de l'attitude et de la pratique religieuse de la voie médiane, réduite à quatre ProPN, à savoir :

1. Développement de la propagation religieuse pour la paix et le bien du peuple ;
2. Renforcer le système éducatif dans une perspective modérée, comme l'élaboration des programmes, le matériel et les processus pédagogiques, la formation des enseignants et le personnel de l'éducation, et le recrutement des enseignants ; et
3. Gestion des lieux de culte en tant que centres de propagation religieux tolérants ;

4. Utilisation de l'espace public pour l'échange d'idées et d'idées entre élèves, étudiants et jeunes de toutes cultures, de toutes religions et des groupes ethniques.

KP.2 : Le renforcement du vivre-ensemble et l'harmonie religieuse se réduit à trois ProPNs, à savoir :

1. Protection des communautés religieuses pour garantir les droits civils et religieux ;
2. Renforcer le rôle des institutions religieuses, des organisations socio-religieuses, des chefs religieux et des leaders communautaires comme ciment de l'unité et de l'intégrité nationales ;
3. Renforcer le Forum de l'harmonie religieuse (FKUB) pour renforcer la solidarité sociale, la tolérance et la coopération mutuelle.

KP.3 : Renforcement des relations religieuses et culturelles; jusqu'à trois ProPN, à savoir :

1. Respect de la culture locale ;
2. Valorisation des trésors culturels qui respirent la religion ;
3. Promotion du tourisme religieux.

KP.4 : Améliorer la qualité du service à la vie religieuse ; jusqu'à quatre ProPN, à savoir :

1. Renforcement de la mise en œuvre des garanties des produits halal ;
2. Améliorer la qualité de la mise en œuvre du Hajj et de la Omra ;

3. Accroître la facilitation des offices religieux ;
4. Améliorer les services d'orientation conjugale et familiale.

KP.5 : Développement de l'économie et des ressources religieuses ; jusqu'à trois ProPN, à savoir :

1. Autonomisation des fonds sociaux religieux ;
2. Développement des institutions économiques des adeptes ;
3. Gestion des fonds du Hajj de manière professionnelle, transparente et responsable.

Dans le cadre du développement des institutions économiques communautaires, la vision de la modération religieuse est très stratégique pour être intégrée aux projections économiques du Gouvernement dans les 5 (cinq) prochaines années. À cet égard, le gouvernement a inauguré le plan directeur économique de la charia indonésienne (MESI) 2019-2024 pour encourager une croissance économique nationale accrue. La mise en œuvre du MESI doit bien sûr être réalisée à un programme de travail réalisable en impliquant divers autres secteurs comme une intégration du système économique basé sur la charia afin que la croissance qui s'opère dans le secteur de la finance islamique ait un impact direct et significatif sur la croissance dans le secteur réel. Dans ce cas, la vision de la modération religieuse devient très pertinente car elle met l'accent sur l'équilibre des objectifs économiques, non seulement à des fins culturelles mais aussi sociales.

Toujours lié au développement de l'institution économique populaire, outre l'inauguration du MESI 2019-2024, le Président a également signé la Réglementation gouvernementale (PP) sur la Garantie des Produits Halal (JPH).

Cela signifie que le développement de l'industrie halal est devenu une partie indissociable des efforts visant à accroître la part de l'économie de la charia. Le gouvernement veut que l'Indonésie devienne le plus grand acteur de l'industrie halal, qui est maintenant une tendance mondiale, ainsi que pour éroder l'ironie selon laquelle l'Indonésie a la plus grande population musulmane du monde, mais a une petite part de l'économie de la charia.

Considérant les projections économiques futures du gouvernement telles que décrites ci-dessus, le renforcement du régime de racisme religieux est très significatif, car le sérieux du gouvernement dans le développement de l'économie de ce peuple sera contre-productif si les acteurs économiques n'ont pas une vision modérée, inclusive et ouverte. L'économie va certes croître, mais elle s'accumulera dans certains groupes et ne sera pas orientée vers le bien-être du peuple en général.

En outre, d'autres activités prioritaires (KP) qui sont également très importantes pour continuer à être renforcées sont celles liées à la gestion professionnelle, transparente et responsable des fonds du Hajj. Le gouvernement a commencé cet effort avec le fonctionnement de l'Agence de gestion financière du Hajj (BPKH). Les fonds du Hajj sont optimisés grâce à des instruments sûrs et productifs afin que leur valeur ne soit pas érodée par l'inflation et puisse fournir une plus

grande valeur pour les avantages. Les résultats sont utiles pour améliorer les services dans l'organisation du pèlerinage sans alourdir les finances de la congrégation.

Une telle optimisation des fonds du Hajj est une forme d'engagement religieux de voie médiane (*wasathiyah*), qui met l'accent sur l'équilibre entre le désir d'augmenter la productivité des fonds du Hajj d'une part et la prudence afin de maintenir la confiance des fonds du peuple d'autre part.

Ainsi, il est important de comprendre ensemble que l'élaboration de la Priorité Nationale (PN) dans le domaine de la « Révolution Mentale et du Développement Culturel », dont plus tard le renforcement de la modération religieuse comme Programme Prioritaire (PP), et élaborés en cinq activités prioritaires (KP), et enfin trois projets prioritaires nationaux (ProPN) ont été sélectionnés, qui visaient tous à maintenir la continuité entre les documents de planification et de budgétisation, ainsi qu'un effort pour contrôler la réalisation des objectifs prioritaires nationaux. C'est-à-dire que le renforcement de la modération religieuse est une stratégie qui doit absolument être mise en œuvre dans le cadre d'un effort pour atteindre les objectifs nationaux.

Ainsi, dans sa mise en œuvre, les Plans Stratégiques (*Renstra*) des Ministères et institutions, notamment le Ministère des Cultes, qui sont liés à la modération religieuse, ne doivent pas sortir de la logique des PN, PP, KP et ProPN qui ont été formulées dans le RPJMN 2020-2024. Jusqu'à la dernière fois que cet article a été écrit, le plan stratégique 2020-2024 du Ministère des Cultes lui-même avait été formulé et discuté à

plusieurs reprises, avec la formulation de la vision : "La société indonésienne pieuse, modérée, intelligente et excellente.

E. Plan Stratégique du Ministère des Cultes

L'une des conséquences de l'intégration de la vision de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024 est la nécessité pour le Ministère des Cultes de préparer un Plan Stratégique (*Renstra*) 2020-2024, qui est conforme et peut accueillir la traduction des programmes et des activités prioritaires qui ont été formulés dans le projet initial du RPJMN. Ceci est bien sûr conforme aux dispositions de la loi numéro 25 de 2004 concernant le système national de planification du développement, qui oblige les chefs des Ministères et des institutions à préparer des plans stratégiques conformes à leurs devoirs et fonctions.

La préparation du Plan stratégique du Ministère des Cultes 2020-2024 devient très cruciale pour superviser la mise en œuvre de la vision du mouvement religieux au cours des cinq prochaines années, car le Plan stratégique est un document de planification officiel qui devient l'un des fondements des Ministères et les institutions dans l'utilisation du budget des recettes et des dépenses de l'État (APBN).

Dans le passé, le plan stratégique du Ministère des Cultes n'avait jamais inclus directement le mot "modération". La vision du dernier plan stratégique en 2014-2019 se lit comme suit :

« La réalisation de la société indonésienne pieuse, modérée, intelligente et excellente dans le cadre de la réalisation d'une

Indonésie souveraine, indépendante et de plein caractère sur l'entraide ».

Le succès de l'intégration de la vision de la modération religieuse dans le RPJMN 2020-2024 sera vain si le Plan Stratégique 2020-2024 du Ministère des Cultes ne reflète pas ses programmes dérivés, car le Plan Stratégique est une élaboration de la vision du Ministère qui se complète par un plan national d'objectifs à atteindre pour atteindre les objectifs du programme prioritaire présidentiel.

Lorsque ce livre a été écrit, l'équipe du plan stratégique du Ministère des Cultes était parvenue à la conclusion que la vision du plan stratégique du Ministère des Cultes 2020-2024 était "la société indonésienne pieuse, modérée, intelligente et excellente". Comme stipulé à l'article 3 du Règlement Ministériel du PPN/Bappenas Numéro 5 de 2014, le processus d'élaboration du Plan Stratégique des Ministères/Agences nécessite 4 (quatre) étapes, à savoir : la préparation, la révision, l'ajustement, puis la détermination. Au stade de la préparation, le projet du Plan Stratégique a été élaboré bien qu'il soit encore indicatif, avec la formulation de la vision.

Dès la formulation de la vision, l'esprit de modération religieuse est clairement perçu en faisant du mot "modéré" l'un des quatre mots clés, en plus d'être "religieux", "intelligent" et "excellent". À leur tour, les quatre visions doivent être traduites en programmes et activités conformément aux devoirs et fonctions du Ministère des Cultes dans la conduite des affaires gouvernementales dans le domaine de la religion pour aider le Président à administrer le gouvernement de l'État. Bien que la

forme des programmes et des activités change chaque année, les programmes et activités globaux du Ministère des Cultes doivent couvrir les aspects de service, d'éducation, de recherche, de plaidoyer, d'alphabétisation, d'économie communautaire, de gouvernance et d'intégration des données religieuses et religieuses.

À titre d'exemple, la vision de l'Obéissance à la religion, par exemple, peut être traduite en programmes censés atteindre plusieurs objectifs, tels que : accroître l'alphabétisation, l'éducation, le plaidoyer et interioriser la compréhension et la pratique des pratiques modérées, essentielles, inclusives et tolérantes, sur le planning technocratique du RPJMN 2020-2024. L'obéissance à la religion dans une perspective de modération peut également se traduire par des programmes ou des politiques liés aux lieux de culte, tant au niveau de leur construction que de leur gestion.

Dans une perspective de modération, qui met l'accent sur l'observance religieuse essentiellement et substantiellement, la multiplication des lieux de culte ne doit pas troubler l'harmonie de la vie religieuse, en notant bien sûr que la construction a suivi toutes les procédures et dispositions applicables.

De même avec la gestion des activités culturelles, la perspective de la modération peut être une limite pour que les conférenciers religieux ne soient pas hors-jeu en violant les normes et l'éthique de la vie religieuse. À cet égard, les neuf appels du ministre des Cultes début 2017 concernant les conférences dans les lieux de culte sont devenus très pertinents pour renforcer davantage sa mise en œuvre. Les neuf appels

à perspective religieuse sont une sorte de guide pour que les conférences religieuses dans les lieux de culte remplissent les conditions suivantes :

1. Livré par un conférencier qui a une compréhension et un engagement envers l'objectif principal de la descendance de la religion, à savoir la protection de la dignité humaine, ainsi que le maintien de la survie et de la paix de l'humanité ;
2. Livré sur la base de connaissances religieuses adéquates et tiré des principaux enseignements de la religion.
3. Livré dans une phrase bonne et polie dans la mesure de la convenance et de la pertinence, sans jurons, insultes ou discours de haine interdits par toute religion ;
4. Livré d'une nuance éducative et du matériel d'illumination qui comprend l'illumination spirituelle, intellectuelle, émotionnelle et multiculturelle. Le matériel est priorisé sous forme de conseils, de motivation et de connaissances qui mènent au bien, à l'augmentation de la capacité de soi, à l'autonomisation des gens, à l'amélioration de la morale, à l'amélioration de la qualité du culte, à la préservation de l'environnement, de l'unité nationale, ainsi qu'au bien-être et à la justice sociale ;
5. Le matériel présenté n'entre pas en conflit avec les quatre consensus de la nation indonésienne, à savoir : Pancasila, la Constitution de 1945 de la République d'Indonésie, l'État unitaire de la République d'Indonésie (NKRI) et la devise *Bhinneka Tunggal Ika* ;

6. Le matériel présenté ne contredit pas les éléments de SARA (ethnicité, religion, race, intergroupe) qui peuvent provoquer des conflits, perturber l'harmonie ou endommager les liens nationaux ;
7. Le matériel soumis ne contient pas d'insultes, de profanation et/ou de harcèlement d'opinions, de croyances et de pratiques de culte entre/au sein des communautés religieuses, et ne contient pas de provocations à mener des actions discriminatoires, intimidantes, anarchiques et destructrices ;
8. Le matériel soumis ne contient pas de campagnes politiques pratiques et/ou de promotions commerciales ;
9. Respecter les dispositions légales applicables relatives à la diffusion religieuse et à l'utilisation des lieux de culte.

L'obéissance à la religion est l'une des missions et le principal indice de performance assuré par la Direction générale de l'orientation communautaire pour la religion conformément aux principales tâches et fonctions de l'unité. Au sein du Ministère des Cultes, il existe cinq directions générales de l'orientation religieuse, à savoir : l'islam, le christianisme, le catholicisme, l'hindouisme et le bouddhisme. Cette direction générale est une unité de premier échelon qui chapeaute plusieurs directions. Sur les 5 (cinq) directions générales, il existe une similitude dans le nom de la direction, à savoir la direction de l'information religieuse avec presque les mêmes tâches et fonctions principales, à savoir l'amélioration de la qualité de l'orientation et des services religieux.

Une diversité inclusive et modérée est très importante pour construire une Indonésie harmonieuse, maintenir la diversité et respecter la pluralité sociale. Par conséquent, l'inclusion de la perspective de la modération religieuse dans les efforts visant à améliorer la qualité de l'orientation et des services religieux doit être à l'ordre du jour de la Direction générale de l'orientation religieuse.

La vision de la modération religieuse sera réalisée à travers la mission contenue dans le programme de travail. Le programme de travail sera ensuite traduit dans le plan de travail budgétaire du Ministère des Cultes/des institutions. Ainsi, le RKAKL est un document de planification et de budgétisation qui contient les programmes et les activités d'un Ministère/institution et d'une unité de travail dans son environnement, qui est une élaboration du plan de travail du gouvernement et du plan stratégique du Ministère des cultes en un exercice fiscal, ainsi que le budget nécessaire à leur mise en œuvre.

Techniquement, le document RKAKL a inclus le nom de l'activité, le budget requis, les étapes de travail et les résultats à atteindre par le programme de modération religieuse. Ainsi, dans le RKAKL de la Direction générale de l'orientation communautaire, il est clair qu'il existe un programme de modération religieuse dans l'orientation et les services religieux qui se réduit ensuite à des activités visant à produire une religiosité modérée. C'est ainsi que peut se traduire la vision d'être religieux.

Par ailleurs, la vision Intelligente et Supérieure dans le cadre de la modération religieuse peut également être traduite,

notamment par la Direction Générale de l'Education Islamique, dans divers programmes visant à renforcer le monde de l'éducation à différents niveaux, de la crèche à l'enseignement supérieur. Surtout dans le contexte de l'enseignement supérieur religieux d'État, la vision de la modération religieuse doit apparaître comme incarnée dans le Tri Dharma (trois obligations) de l'enseignement supérieur, à partir de l'aspect académique, de la recherche et du service communautaire. La vision supérieure ouvre également un espace à chaque campus PTKN pour construire sa spécialité ou sa distinction, afin qu'il puisse être compétitif et compétent avec d'autres campus.

Les campus PTKN, en particulier PTKIN (enseignement supérieur religieux islamique, *Pendidikan Tinggi Keagamaan Islam*), doivent avoir des forces de recherche supérieures et distinctives liées aux perspectives de modération religieuse, à savoir, entre autres, en étant pionniers dans l'intégration des sciences religieuses aux sciences générales ; ou en essayant d'élaborer et de « capitaliser » les sources primaires d'artefacts et de répertoires islamiques classiques produits à travers la longue histoire de la civilisation islamique en Indonésie depuis des centaines d'années. Ces sources primaires n'appartiennent pas à d'autres pays, elles peuvent donc devenir une spécialité pour renforcer la compétitivité.

Les établissements d'enseignement doivent jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre et le renforcement de la modération religieuse, notamment en renforçant les programmes et les matériels d'enseignement et d'apprentissage dans la perspective de la modération religieuse.

Le Ministère des Cultes doit veiller à ce que tous les programmes des établissements d'enseignement sous ses auspices, tant publics que privés, contiennent les valeurs de modération religieuse.

Dans la mesure du possible, tous les supports d'apprentissage, en particulier les matières à dimension sociale, politique et religieuse, doivent avoir un aperçu de la modération religieuse. De même, le matériel d'enseignement et d'apprentissage, qu'il soit sous forme de livres, d'images, d'audiovisuels, etc., doit être assuré pour renforcer l'engagement de l'État, la tolérance et l'esprit d'anti-radicalisme. Le contenu des médias sociaux qui peut être une source d'apprentissage pour les enfants doit également être reproduit avec un contenu de modération religieuse.

Outre le curriculum, le renforcement de la vision de la modération religieuse dans le parcours scolaire doit également viser les enseignants et les enseignants, qui dans le processus d'enseignement et d'apprentissage sont en effet un facteur clé, car les enseignants ou les enseignants sont ceux qui fournissent des informations sur les connaissances et inculquent certaines valeurs chez les étudiants et les étudiants. Les professeurs et les conférenciers ici ne sont pas seulement ceux qui enseignent le matériel religieux, mais tous les sujets et cours; ils doivent avoir une perspective de modération religieuse. Les enseignants et les conférenciers ne devraient pas en fait être les porte-parole de groupes anti-Pancasila, inculquer des valeurs d'intolérance et ordonner aux étudiants d'avoir une perspective radicale, justifier la violence.

Ensuite, la vision d'excellence peut également s'incarner dans des programmes de renforcement de la qualité et de la compétitivité des individus et de l'environnement des établissements d'enseignement, tant l'environnement éducatif au sens étroit, à savoir le territoire où l'établissement d'enseignement existe, qu'au sens large, à savoir l'environnement social qui peut influencer la perspective et le comportement des élèves.

L'environnement du campus des établissements d'enseignement doit refléter la perspicacité de la modération, par exemple dans la gestion des interactions des personnes qui s'y trouvent et dans la gestion des lieux de culte. Les activités de l'école et du campus doivent être mobilisées pour veiller à la modération religieuse. Alors que l'environnement au sens large signifie créer une atmosphère de vie - y compris l'information par divers canaux - sans porter atteinte autant que possible au caractère de modération qui s'est développé et développé dans la société et qui a une influence certaine sur les étudiants dans les établissements d'enseignement.

Les établissements d'enseignement qui doivent être le moteur de la modération religieuse comprennent également les établissements formels et non formels, notamment les internats islamiques, les forums d'enseignement islamique (*majelis taklim*), les écoles du dimanche, les pasramans (enseignement hisdouiste), etc. L'école est le bon moyen de diffuser la sensibilité des élèves aux diverses différences. Ouvrant un espace de dialogue, l'enseignant fait comprendre que la religion

est porteuse d'un message d'amour et non de haine et que le système scolaire est libre d'accepter ces différences.

Ceci est important car un certain nombre d'enquêtes expliquent qu'il existe trois portes principales pour la pénétration de la compréhension radicale et de l'intolérance dans l'environnement scolaire ; d'abord, les activités parascolaires ; deuxièmement, le rôle de l'enseignant dans le processus d'enseignement et d'apprentissage ; et troisièmement, par la faiblesse des politiques scolaires pour contrôler l'entrée du radicalisme dans les écoles. Par conséquent, il est nécessaire de renforcer les trois aspects ci-dessus.

Jusqu'à présent, la Direction de l'éducation islamique, Direction générale de l'éducation islamique, Ministère des Cultes, par exemple, a fait divers efforts pour former les enseignants à devenir des agents de l'intégration de la transformation de la modération religieuse dans le contexte de l'islam, qui fournira des informations critiques, compréhension réflexive, ouverte et tolérante par le développement cognitif, affectif et moteur. Ceci est réalisé en développant des valeurs religieuses islamiques modérées, substantielles et inclusives comme l'actualisation de la vision islamique de *rahmatan lil alamin* (ISRA, une bénédiction pour l'univers). Des programmes comme celui-ci peuvent être adoptés et développés par d'autres directions du culte.

L'institutionnalisation et la mise en œuvre de la modération religieuse ont également besoin du soutien de l'Agence de recherche et de développement et de formation du Ministère des Cultes, qui a une fonction stratégique en tant qu'agence d'appui

dans le but de soutenir la performance du développement national grâce à l'appui à la performance du Ministère des Cultes, à savoir la fourniture de services de recherche et développement et l'épanouissement des ressources humaines religieuses (RH) par l'éducation et la formation.

Cette position est très stratégique considérant que la vision de développement national place la recherche et le développement ainsi que le développement de la qualité des ressources humaines comme fondement pour la réalisation réussie de la vision de développement.

Sur la base de ce rôle, le rôle de l'Agence de recherche et de développement et de formation du Ministère des cultes devient de plus en plus important et clair, à savoir dans le cadre du sous-système du Ministère des cultes dans la disponibilité de données et d'informations religieuses adéquates dans le cadre de la réalisation d'une politique de développement religieux basée sur la recherche et la mise à disposition de ressources du Ministère des cultes de qualité par l'éducation.

En appui aux politiques de renforcement de la modération religieuse, l'Agence de Recherche et Développement et de Formation peut organiser plusieurs programmes et activités comme suit :

- a. Dans le domaine de la recherche et du développement, il est nécessaire de mener une étude sur les modèles de tolérance active comme forme d'incarnation de la modération religieuse. Cette étude commence par une étude pour explorer les mœurs locales qui peuvent être prouvées comme un instrument d'harmonie de

collage. De nombreuses études sur les mœurs locales ont en effet été menées, mais l'aire géographique de l'Indonésie, qui est très vaste et riche en culture, recèle certainement encore beaucoup de mœurs potentielles qui n'ont pas été pleinement explorées. La nature stratégique des mœurs locales qui est "religieusement neutre" devient un point de rencontre pour l'émergence de différents enseignements religieux. La « neutralité religieuse » dans les mœurs locales prouvent qu'elles contiennent la modération religieuse des adeptes religieux. Les résultats de cette étude peuvent fournir une contribution importante en tant que base pour les décideurs politiques dans la formulation de politiques visant à intégrer la modération religieuse (prise de décision fondée sur des preuves). En plus de la question des mœurs locales, de nombreuses autres questions liées à la modération religieuse peuvent être étudiées, telles que les lieux de culte en tant que centres de renforcement de la modération religieuse, les questions concernant le modèle des conférences religieuses modérées, etc.

- b. Les données de recherche sont ensuite développées dans divers documents et passent un test public afin qu'elles puissent être utilisées comme guide, guide, texte académique, monographie et autres formes. Certaines activités possibles qui peuvent être développées comprennent : un guide de lecture religieux modéré pour les vulgarisateurs et les prédicateurs, le modèle de

mosquée en tant que centre d'autonomisation de divers modes de constellation, des conseils pour résoudre les conflits socio-religieux basés sur la modération religieuse, un modèle de conseil en matière de mariage basé sur la modération religieuse, etc.

- c. Dans le domaine de l'éducation et de la formation, une formation fonctionnelle peut être réalisée dont les résultats peuvent renforcer la modération religieuse en Indonésie. La formation fonctionnelle cible les responsables fonctionnels de l'ASN (fonctionnaires) et non-ASN (non-fonctionnaires) au sein du Ministère des cultes ainsi que les partenaires de travail du Ministère des cultes au niveau central et régional, tels que les chercheurs, les widyaiswara (enseignant d'idéologie), les penghulu (chef de mariage), les agents de vulgarisation, les guides pour l'harmonie, les employés (takmir) de la mosquée, les administrateurs du Forum de l'harmonie religieuse (FKUB) et d'autres. La sensibilisation et la prise de conscience de la modération religieuse pour les participants à l'éducation et à la formation peuvent être réalisées par le biais de matériels et de méthodes de formation.
- d. Tant dans la formation initiale que dans la formation au leadership (*Diklat Kepemimpinan*), il est important de sensibiliser et de sensibiliser les participants à la formation, à la fois par le matériel présenté et les méthodes appliquées.

Telle est la stratégie de renforcement et de mise en œuvre du mode constellation religieuse, notamment sous la forme de l'intégration dans le RPJPN 2020-2024 et de l'élaboration du plan stratégique du Ministère des cultes. Tout cela est fait pour fournir un cadre juridique afin que le Ministère des Cultes en particulier puisse librement formuler des programmes pour organiser l'harmonie religieuse, l'harmonie de la vie sociale et réprimer les conflits religieux, afin que nous trouvions un terrain d'entente entre les adeptes religieux pour maintenir l'intégrité de la nation indonésienne.

Il convient également de rappeler que la cible politique pour le renforcement de la modération religieuse est toutes les communautés religieuses, et pas seulement une religion particulière, qui est menée par le gouvernement à travers des programmes et des activités de développement religieux ainsi que l'éducation religieuse et religieuse. Ainsi la nature de la politique de renforcement du mode de constellation religieuse est une politique publique. Ainsi, la politique publique de renforcement de la modération religieuse est définie comme l'ensemble des réglementations et actions gouvernementales qui sont élaborées et mises en œuvre dans l'intérêt public ou communautaire. Ou en bref, la politique publique est une politique qui concerne les intérêts du peuple ou les intérêts du grand public.

Toute politique émise ou établie par le gouvernement doit avoir un but. De même avec la modération religieuse. Le but de l'élaboration de politiques publiques en termes de renforcement de la modération religieuse est essentiellement de créer l'ordre

dans les communautés religieuses, de protéger les droits des adeptes religieux dans l'exercice de la liberté religieuse, de créer la paix et la tranquillité dans la vie religieuse et de réaliser le bien-être des personnes religieuses.

ÉPILOGUE

Comme déjà dit, ce livre sur la modération religieuse est né pour fournir une explication de l'une des essences de la religion, à savoir la modération ou la voie médiane.

Ce livre est également appelé à être une référence pour toutes les parties intéressées pour savoir ce qu'est la modération religieuse ? Pourquoi la modération religieuse est-elle importante, en particulier dans le mode de vie du peuple indonésien ? Alors, comment mettre en place la modération religieuse ?

La complexité de la vie religieuse du peuple indonésien en particulier, très plurielle et multiculturelle, a déclenché la naissance d'un phénomène religieux aussi complexe. D'un côté il y a les libéraux extrêmes, de l'autre il y a les conservateurs extrêmes dans la pratique religieuse. S'il n'y a pas de contre-discours de modération qui soit intégré, alors le conservatisme, l'extrémisme et le libéralisme dans la religion peuvent être considérés comme vrais. En fait, l'essence de divers enseignements religieux, comme cela a été discuté très clairement, est modérée et accorde une grande importance aux efforts visant à maintenir la dignité humaine.

La modération religieuse a pour mission de créer la paix pour toute l'humanité. L'émergence d'une attitude libérale dans la religion déclenche souvent une réaction conservatrice extrême. De même, les attitudes ultra-conservatrices se traduisent souvent par la naissance de discours de haine, d'hostilité, d'intolérance, d'extrémisme, de violence et même de terrorisme au nom de la religion. Cela a en fait menacé la paix, endommagé l'harmonie et déchiré notre unité. La modération religieuse devrait être une solution aux problèmes religieux extrêmes dans les deux camps auxquels nous sommes confrontés.

Le renforcement de la modération religieuse ne suffit pas à être réalisé personnellement par des individus, mais doit être réalisé systématiquement et institutionnellement planifié, voire par l'État. L'État doit être présent pour faciliter la création d'espaces publics sains afin de créer des interactions communautaires entre les religions et les croyances. Ne faites pas le contraire, créez des règlements et des réglementations avec certains sentiments religieux qui sont appliqués et renforcés dans la sphère publique. Faciliter et non pas limiter.

L'Indonésie s'est avérée avoir la meilleure expérience empirique (meilleures pratiques) dans la gestion de la diversité et de la religion de son peuple. Hormis les frictions et les conflits qui se produisent encore sporadiquement, l'harmonie et la tolérance en Indonésie sont bien plus maintenues que dans d'autres pays confrontés aux mêmes complexités religieuses. Les valeurs religieuses acculturées et adaptées à la culture locale, la riche diversité des mœurs locales, la tradition de la

délibération et la culture du *gotong-royong* (entraide) héritée par le peuple indonésien de génération en génération sont très propices à créer une cohésion communautaire diversifiée. En termes de culture, d'ethnie et de religion. L'Indonésie devrait être une source d'inspiration pour le monde dans la pratique de la modération religieuse.

À l'ère numérique et des médias sociaux, la cohésion sociale du peuple indonésien est confrontée à des défis. Le flot d'informations non filtrées et l'intériorisation rapide des connaissances instantanées, y compris les connaissances religieuses, perturbent souvent le bastion de l'unité et du tissage national. Il est facile pour le public de justifier les nouvelles qui arrivent, sans d'abord modérer et rechercher la vérité. L'esprit de modération religieuse nous incite à toujours être équilibrés et justes dans nos opinions, attitudes et comportements.

La vision de la modération religieuse peut effectivement prospérer en Indonésie, plus fertile que dans d'autres pays, grâce à la capitale idéologique de Pancasila et au slogan *Bhineka Tunggal Ika*, qui a pour mission de maintenir la diversité, de prendre soin de la diversité, de s'acculturer à la culture et de maintenir l'unité et l'intégrité de son peuple. Dans un discours sur la naissance de Pancasila, le 1er juin 1945, le premier président de la République d'Indonésie, Bung Karno, a déclaré :

"L'Indonésie devrait être un pays où chacun peut adorer son Dieu de manière large. Tout le monde devrait croire en Dieu culturellement, c'est-à-dire sans « égoïsme religieux ». Et l'Indonésie devrait être un pays croyant en Dieu. Pratiquons, pratiquons la religion, à la fois l'islam et le christianisme, de

manière civilisée. Quelle est la voie civilisée ? C'est le respect de l'autre."

Les idéaux de Bung Karno peuvent être réalisés si chaque communauté religieuse s'engage à renforcer la modération religieuse, car l'esprit de modération dans le contexte de l'État consiste également à lutter pour le maintien de la diversité dans la citoyenneté (Ahmad Suaedy, "Islam and Diversity Citizenship/*Islam dan Kewarganegaraan Bineka*", Kompas 17/05/2018), à savoir la citoyenneté où l'État accorde des droits égaux sans distinction à tous les citoyens, non seulement sur la base des droits individuels, mais aussi collectifs aux différentes traditions et croyances.

La discussion tout au long de ce livre est davantage axée sur la fourniture d'une vue d'ensemble conceptuelle concernant le quoi, le pourquoi et le comment des stratégies de renforcement de la modération religieuse. La conception opérationnelle doit être dérivée à un module pratique séparé, complété par des objectifs, des cibles et des indicateurs de succès, afin que les concepts discutés puissent être mis en œuvre dans la vie réelle.

Cependant, le plus important est que nous trouvions actuellement le bon élan pour renforcer la modération religieuse, notamment par son institutionnalisation au niveau de l'État. Il faut profiter de cette dynamique, les opportunités ne se présentent souvent pas deux fois.

Bien sûr, les efforts pour renforcer la modération religieuse sont de notre devoir avec l'État, les individus, les communautés, les érudits religieux, des praticiens de la culture, des scientifiques et des représentants de la génération du millénaire et les médias

doivent s'unir pour socialiser et faire campagne pour elle, pour notre intérêt commun à maintenir l'harmonie et la vie religieuse, paisible et tolérant.

En fait, l'implication des femmes sera également très importante dans les efforts visant à renforcer la modération religieuse, étant donné que la violence au nom de la religion a également impliqué des femmes. En plus d'être des victimes, les femmes peuvent aussi être des auteurs de violence.

Cependant, dans le même temps, les femmes peuvent aussi être les principales actrices pour semer les graines de la modération dans la famille afin d'empêcher la propagation de l'idéologie de la violence. Il se peut que les efforts visant à diffuser l'idée de modération pour empêcher l'idéologie extrême soient plus efficaces s'ils partent de la famille, car, en tant que plus petite unité d'interaction sociale, la famille est plus susceptible de transmettre des messages moraux de manière cohérente, et de manière agréable.

Ainsi, il est clair que le renforcement de la modération religieuse ne suffit pas à être poursuivi structurellement à travers les politiques étatiques, mais ce qui est aussi très important et définitivement enraciné est d'en faire un mouvement culturel de la société. L'Indonésie est un pays vaste et diversifié. Sa diversité et son intégrité ne peuvent être prises en charge par une ou deux parties seules. La modération religieuse devrait être notre propriété commune.

